

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you: + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for Personal, non-commercial purposes. + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's System: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help. + Maintain attribution The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it. + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at [http : //books . google . corn/](http://books.google.com/)

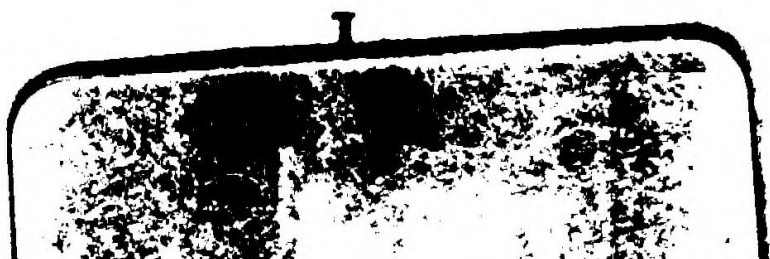
A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. À propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse] ht tp : //books .google . corn



The text on this page is estimated to be only 4.89% accurate

■ M. t^î^f ni, 52^ fiO\J(^A(CĒ'r VvvrSlS. IgabinettoI
lilLETTURAail



**TAYLOR
INSTITUTION**

**Bequeathed
by Professor
VIVIENNE
MYLNE**

MYLNE 715

OXFORD

The text on this page is estimated to be only 16.81% accurate

1 A PAYSANNE PERVERXIE, ou LE S M (EU R S DE\$
GRANDES VILLES. PREMIÈRE PARTIE.

The text on this page is estimated to be only 16.36% accurate

LA PAYSANNE PERVERTIE, ou LES MŒURS DES
GRANDES VILLES: MÉMOIRES d-eJeannztsR*** ; recueillis de fes
Lettres & de celles des perfonnes gui ont eu part aux principaux evènemens
de fa vie ; Mis au jour par M. N o 0 G A K. E T. PREMIÈRE PARTIE, m A
LONDRES; Et fe xrouve k Pa RIS. Chez J. F. Bastien , Libraire , rue du
Petit-Lyon , F. S. G. M. DCC. LXXVIL

The text on this page is estimated to be only 19.81% accurate

^ PRÉFACE. G M È R £ S cendres ! qui ^ sfp^s avcMf foigné
i^educacioni de vos filles 9 ces dtgpties objets de votre amour, veillez avec
inquiétudes fur la confervation de leur innocence , n'empêchez point mon
Livre de tomber entre leurs mains, dans la crainte qu'il n'étouffe les
précieufes femenées de vertu que vous avez jetées en des âmes pures. le
connais combien il eft odieux dé corrompre les cœurs lorCqu'Qh ne doit
peindre les paffions que pour en montrer les fuites funeftes* L'Ecrivaîn qui
^^ aa

The text on this page is estimated to be only 20.94% accurate

fous prétexte de corriger les mœurs , offrirait des tableaux tout-k-fait licencieux, & placerait l'indécence dans des ouvrages dévorés plutôt que lus par dp jeunes perfonnes , destinées à devenir un jour mères de famille , & qui croiraient ne goûter qu'un plaifir innocent; cet Ecrivain , dis-je , me paraîtrait le plus méprifable des hommes , s'il était poffible qu'il exiftât : il ferait aAifii coupable que celui qui cacherait un poifon mortel fous l'apparence d'un remède falu-i taire. Le Livre que jepublie aujourd'hui , ne déhaenàra pCMnt les principes que je me fais gloire jd'ayouer hautement , je m'en

The text on this page is estimated to be only 16.75% accurate

PRÉFACE. Vi} flatce au moins. Oui , j'ofe croire qu'on n'y trouvera rien donc je doive rougir, & qui puilfe alai> ttier k pudeur de mes jeunes & eftimables IL»c6fa:ices : on verra que je brûle d*aHier au titre d'homme de Lettres, le titre non moins précîeux , d'honnête homme & de bonOtoyen. Ne craignez donc point de me lire ^ Filles vertueufes, qu'efFraye la feule apparence du vice , & dont une noble pudeur embellit tous les tcaits ; vous êtes Tefpoir de vos pârens; la Patrie vous devra un jour des foutiens & des défenfeurs , que vos leçons & votre exemple instruiront à pratiquer la fagefTe/ A Dieu ne plaîfe que j'aille porter la féduc^4

The text on this page is estimated to be only 25.19% accurate

viii PRÉFACE. non dans vos cœurs purs^ tranquilles ; je ferais coupable d'un double crime , puisque j.e femblerais * vouloir corrompre eà même-tcms les races à venir. On ne peut qu'applaudir au defir qui m'enflamme , eu publiant cet Ouvrage ; je me 'propofe de vous rappeler les dangers qui menacent votre innocence dans le féjour brillant & dangereux des Villes ; je veux vous avertir des pièges nombreux qui vous environnent , & de n'être point fages avec trop de fécurite ; le vice couvre de fleurs les abîmes dans lefquels il s efforce de vous entraîner, &»vous avesf tout à la fois k combattre les palBons qu'amène le luxe , cellesf*

The text on this page is estimated to be only 19.19% accurate

que vous faites naître ^ ou qu'oiſ feint de reffentir, & vous avez à triompher fur -tout de vptre propre penchant. Puifliez-vous ^ être inſtruites & épouvantées

The text on this page is estimated to be only 17.42% accurate

X PRÉFACÉ. Ulustre naïf, en croyant qu'elle leur donne le droit d'afficher les défordres les plus hon'ceux. Eh ! que font la plupart de nos jeunes Seigneurs? des • êtres frivoles ^ perdus de débauchés y noyés de (kés » donc la fanté s'altère dans le fcin des plaifirs criminels , & qui font moislnnés à la fleur de leur âge , -ou peuvent à peine devenir pères d'enfens débiles & malheureux. Ce tableau est horrible, j'en conviens: que ne peut- on 'lui disputer le mérite d'être vrai ! Bien loin de n'oser ToFrir k ces âmes perx^erfes, qui affeâent une certaine délicatesse^ il ferait k fouhaiter qu'un pinceau plus

The text on this page is estimated to be only 23.59% accurate

PRÉFACE. xj énergique que le mien ^ Texposac aux yeux du Public ; plus il frai>perait de Speâateurs, plus il en réfulterait peut-être de précieux avantages : un feul homme ramené à la Vertu, ferait le triomphe le plus flatteur pour un Ecrivain véritablement rempli de Famour de la Gloire. Pour moi , tin feul (entiment honnête, int pire à certains Ledeurs , me charmerait beaucoup plus que les louanges qu'oh pourrait accorder à mes feibles talens. Voilh quels font les motifs qui nri^engagent à publier ces Lettres, qu'on ne doit nulles ment regarder comme le fruiç de mon imagination ; mais dont une perfonne d'un rang diflin

The text on this page is estimated to be only 15.28% accurate

xîj PRÈP^CÉR gué a feien voulu me feire préfént, après là nrort
de tous ceu^ q\elles auraient pu cdmpro-^ mettre. Je ne me fuis permis dY
feire que de très-légers changemènsy excepté pourtant à celles de la jeuhe
j^ajHfanne qui , n'ayant reçu aucune efpèce d'éducatiofii , écrivait' fouvent
cf une manière inintelligible, à force d'être incorrede:)'ai feulen*ent tâché
de conferver à fés expreffions leur éloquence naïve ; & il me femy ble que
c'eft tout ce qu'oiïdoit defirer d^ frouvet'. Je n'ai eu garde de petdre mo«
tems à cortipofer un Ro-* ftian; je connais trop les difEbcultes dont ce
genre eft fufcep-^Ôble, malgré le mépris qu'il inP

The text on this page is estimated to be only 14.84% accurate

PRÉFACE, xiiy pire à quelques perfonneSj awc^ quelles il eft néceflaire de citer ce paflage du célèbre Marquis d' A/gens : •?— ?5 On eft revenu »^ du xnauvais goût des anciens yy Romans ; au-dieu du furnatur l? rel , on veut du raifbnoat^e; ?5 k la place d'un nombre d'incité dens jqui furx^hargeaient les >^ moindres ùks , on demande >3une narration fimple , vive T^&c foutèue , par des portraits «9 copiés d'après nature. Les Roumans de ce genre peuvent » être àuffi utiles pour former 3t> les mœurs que la Comédie. V Ce font autant de tableaux d^ 9) la vie humaine; Mais il i^ut, ^ pour les tracer, bien plus de p talens qu'on ne fe Fim^gine^

The text on this page is estimated to be only 9.73% accurate

xiv PRÉFACE. » Si les mauvais Auteurs réfléchissaient sur toutes les bonnes qualités que doit avoir un bon Roman cette forte d'où le vray ne ferait plus leur refuge; Il faut peut-être autant de d'usage du monde & de connaissance des passions pour être un bon Romane que pour être un bon Historien. — Il ne me reste plus qu'une observation à faire. On m'accusera peut-être d'avoir voulu donner à entendre, en publiant ces Lettres, que puisque les hommes se pervertissent dans les grandes Sociétés » la conservation des bonnes mœurs exige qu'ils fuient du séjour des Villes, qu'ils se

The text on this page is estimated to be only 11.40% accurate

PRÉFACE. XV dîfperièic* dans les Campagnes ^ & t^tmt dans
tes bois.x Je ne prétends pas “”

The text on this page is estimated to be only 8.50% accurate

xvj PREFACE. Jionneur,, à TinÊnnie. I^a Société n'a rien à^
défédueux e» ellemême ^ ni de préjudiciable à Tefpèce humaine ; mps elle
eft * nuisible par les abus qui fe commettent dajns fon fein. Quand les
fupprimera-tT-Qn ces abus? Lorfque les hommes trouveront leur compte >
êire yertûeva. \^X3g:^ lA

The text on this page is estimated to be only 9.56% accurate

àj^^"" ,1 [• I ^ ' Jfe:- ' " »^'«»^^iH'.k ■1111. Il À^ LA
PAYSANNE - PERVERTIE, LES MŒURS DES GRA^NDES VILLES. »'
' . ' "" .s» PREMIERE PARTIE. LETTRE PREMIERE. La Marguifc de F*-*
* , à la • ComtefcdcC***. J_>' A M I T I É qui s'eft liée entré nou« depuis
l'âge le plus tendre , ma chère Première Partie. A

The text on this page is estimated to be only 26.87% accurate

Comtesse , c'est-à-dire , depuis cet heureux tems que nous avons
passé ensemble dans l'Abbaye de HauteBruyère , où nos pères nous mirent
en pension; ce sentiment si doux qui nous unit pour la vie , me toujours
obligé à ne vous rien cacher de tout ce qui m'arrive. Je vous ai quelquefois
fait part de mes chagrins domestiques , pendant les six années que j'ai vécu
avec mon mari , & j'ai souvent versé dans votre sein les larmes que
m'arrachait sa mauvaise conduite, qui termina ses jours dans les douleurs les
plus cruelles , quoiqu'il n'eût été qu'à la fleur de son âge. J'ai vu, sans
offenser l'amitié , que j'aurais dû dissimuler mes peines: une femme
vraiment honnête , pleure en secret sur les torts de son mari envers elle , &
tâche de le ramener à de meilleurs procédés , par sa douceur & par
d'innocentes caresses } elle

The text on this page is estimated to be only 18.84% accurate

ne va point faire d'indifcettes'con^dences^qui ne fervent qu'à
répaïf* ^e ès chpfes qu'il eftà fouhaiter, pour çlie-mcme , qu'on ignore à
jamais^ & qui nereftentpas moins dans lepùMic siprfquejepoux revient 'de
lèségaremens. Je n'ai fait, malbeu' Kiufement y que bien tat4 cps fages
îéflexionsy non,. encore une /ois, fie je me repente des tendre^s épan*
jchemens de l'amitié; mais parce que l*^ fenti que mon fexe méconnaît
^;ies plus chersntérçts , en dévoilant gRsopiàcilement fes chagrins
domef^agoes. Honteufe de vous avoir (t iburent entretenue de chofes que
l'auras dû taire, je brigue âujour<> ^ui la gloire de vous infttuir d'un
év^ement qui ne peut que me fair0 honneur. J'aàiftais hier , félon ma
coumme , à la leçon de mon fils ; le Précepteur, les yeux baifles , car il ne
les lève^prefque jamais fur moi ^ Ax

The text on this page is estimated to be only 20.97% accurate

t4] ^ m expliquait un paflage du Thème d'efon Elève, lorfq* la
bonne Gothon vint cpute en larmes , m'àpprendre que la pauvre Michelle
était morte dans la nuit, & qa'on ne favait que faire des deux petites
Orphelines qu elle laiTaie, dont Tune avait huit ans , & l'autre , à peine
fept. Vous avez vu plufieurs fois , ma c|ière Comtefle , pendant votre
fcjoujr^aij Cbâteau , le mari de cette femme ; vous favez que c'était un
honnête Vigneron, &^que fa Chaumière n'eft guères qu'à un quart de lieue
d'ici. Je crois vous avoir niar-^ que dans le tems que ce malheureux
Villageois , qui , courbe dans la campagne, expofé à toute l'intempérie 4ô
faifons,. travaillait depuis la pointe du joir jufqu'au coucher du foleil , pour
gagner à peine de quoi s'acheter du pain iioir ; je crois , fi^je , vouç avoir
marqué que cet

The text on this page is estimated to be only 16.04% accurate

(un malheureux manouvrier, était mort dans vingt-quatre heures, plus
épuisé par l'extrême fatigue & la misère, causée par la maladie, ô que je me
souviens de secourir la veuve & les enfants. Mais cette pauvre veuve n'a
survécu que de six mois à son mari, Gonthier, qui était accourue
pour apprendre la mort de cette bonne femme, avait le cœur gros, & se faisait
violence pour ne pas pleurer; tout-à-coup elle donne un libre-sol
à ses Jarnies, & n'étant plus capable de se contenir, elle s'écrie, en se
tordant les mains : - « Mon Dieu, mon Dieu ! qu'il y a de gens
malheureux dans le monde, tandis que tant de riches » regorgent du
superflu, & ne font pas même qu'on peut éprouver des besoins !
Qu'ont donc fait les pauvres, pour être si mal-traités sur la terre, car enfin
ils sont des hommes

The text on this page is estimated to be only 20.51% accurate

» me; ^ Je fuis sûre que Michette eft s> morte de faim j je viens de fa caj> bahe, de ce féjour de douleur; jp)) Tai vue a l'agonie fur fon crifte gra» bac , compofé d'un peu de paille ; » je l'ai vue expirer comme une lam» pequi s'éreint, & je n'ai pu trouj> ver un feul morceau de pain pout » donner aux deux Orphelines, qui, » tout en pleurant leur mère , me » demandaient du pain. Ce n'eft pas 9> ce que Maxlame faifait pour cette » famille , qui fufEfait à fon entre* p tien : les pauvres mangent beau>» coup de pain j les tems font fi^ 9> durs , & tout coûte fi cJier, qu'ils ?> n'ont fouvent que cela pour leur s» fouper. On prétend qu'ils , vont y être plus à leur aife 3 Dieu le s> veuille , & bénifle à jamais. -^ . .

The text on this page is estimated to be only 19.77% accurate

vkir, & que je' voulais allet avec elle dans Ik Chaumière de la défunté. Sî^vous àviëz' été témoin de jta^ jbiè de cette Vteillê doiîieftiquat^! cUèeffuya bien* vite Tes larmes , Se courut', en fautait, exécuter mes ordres. Je volai accomplir le deflein que j'avais formé pendant le récit de Gothon. Arrivée dans le triftè réduit où la mort venait d'exercer fon em'^? ^îre5 jele trouvai rempli de trouble & de confufion. La famille de Miiçlielle était aCTemblée , & tenait tu^joàiltueufement confeil fur le fort d*uhe tles Orphelines ; car pour celui de loutre était décidé^uné riche Fermière des environ? venait -de déclareif quelle s'en chargeait. Gnpropofait^e la mettre à l'Hôpital delà Ville prochaine , Se toutes les voix fe réunifiaient pour ce cruel avis, iorfque je dis que j'allaî^prehdre auA4

The text on this page is estimated to be only 26.05% accurate

C8} près de moi la petite Orpheline , Se la faire élever comme ma fille. Je ne faurais vous exprimerles trànfports dallégrefle naïve que firent éclater tous ces bons Payfans j il s*éleva un cri général dapplaudiflement , & je fus comblée de bénédiâripns. L'aimable créature à la-' quelle je devais fervir de m?re, vint fe jeter, dahs mes bras. O que le plaifir que. j éprouvai alors furpafli de beaucoup ceux qu'on goûte à Paris dans les Fêtes les plus brillantes! Si les riches, qui fe plaignefit de traîner par-tout l'enhui , coiïnai& faient la douce latisfadion de fecourir l'infii^rturip , ils avoueraient qu'il exifte encore des fenfations délicieufes* Pour moi , je n'ai fait qu'une action bien fimple, & dont je ne dois tirer aucune vanité; car enfin, une Fermière, ane Payfanne, nat-elle

The text on this page is estimated to be only 16.44% accurate

\ -^ 'M pas pris auflî chez elle une des^ filles '^ de la défunte ?
Celle qui m*est tombée en parta- . ge est l'aînée; elle est âgée de huit ans, &
se nomme Jeannette. Il paraît qu'elle aura de repos, &: sa figure est des plus
intéressante. Comme elle fait déjà un peu Hue, Gothron s'en est emparée , &
va , dit - elle ^ en faire un prodige. 'J'aurai l'œil sur ton éducation , quoique
je ne puis douter du zèle de ma Femme .de charge. . Voilà quatre pages
que je vous écris 'y pardon , ma chère Comtesse , de l'extrême longueur de
ma missive. Reléguée à la campagne, j'aime à m'entretenir avec vous , à
l'aide de ma plume. Souvent mon cœur s'élance aux lieux où vous êtes , Se
vous dites les choses les plus affligeantes, que sûrement vous n'entendez
point j je ne modère mes transports

The text on this page is estimated to be only 11.12% accurate

fioj qu^{eii} fixant fuï; Je papier tout ce qu'il vous adreffe.
Recevez donc toujours avec indulgence mes Lettres, par fois trop verbeufesj
& puis fongez que l'ainitié eft lin peu babillardcé " La Marquife de F * * *.
Du Château de. • . # . ^ k lo Fé^vrier, 17 . . • .. ^t^{^^} y ^

The text on this page is estimated to be only 16.33% accurate

Cil] X E T T R E I L La Cànteffc de C * * *, à la, Marquifc de F it
^ * ous avez grand tort, ma chère amie, de croire me fatiguer par la
longueur de^vosLettres'.çeft comme ^ l^ fi vous vous imaginiez q^e je
coniptô 1 les heures lorfque nous fommes enl . femble. Je vous prie de ne
plus for^ mer de pareilles idées, oiye me fa1* cherai , je vous en avertis.
Vos mit f , fîves, vos relations j vo^ réftexions t) nie caufent un plaifir
infini. Il eft Ç vrai que je ferais bien plus contente K fi VOUS VOUS
dégoutiez de la vie cham^ pêtre,& fi vous veniez vous établir dans
laCapitaii^ J aurais le plaifir de^ voir tous les jours mon amie > dont ^ lin
ca{>rice inconcevable me. fépare

The text on this page is estimated to be only 28.26% accurate

[1^1 depuis fi long-tems. Je ne conçois pas comment, après avoir vécu dans le tourbillon de' Paris , & respiré l'air dangereux & attrayant de la Cour , on, peut se refoudre à se confiner dans un antique Château, parmi une foule d'êtres végétans, qu'on appelle Villageois. L'agréable compagnie que vous avez tous les jours où de fots Payfàns vous écorchent les oreilles par leur langage barbare, & vous impatientent par leurs propos ftupides j ou de vieux Châte^ lains qui#e s'entretiennent que de nouvelles, de politique , de chaffè & de baffe-cour ; ou bien vous avez le grave Précepteur de votre fils, qui peut vous parler lapin , au défaut de votre Curé. Mais vous vous plaifez peut-être firiguliérement à faire la dame de ParoiflTe. Ce rôle doit être en effet bien amufantj^ & je me rappelle que vous le rendez avec tou|»

The text on this page is estimated to be only 18.64% accurate

Cm] la dignité poflîbie. La fociété âe ce îljeune Financier » donc le domaine très-roturier eft auprès de votre noble demeure, vous flatte auflî, fans doute , beaucoup. Je vous en fais mon , compliment, 11 vous entretient de baux^ de calculs, de Tinrérêt des cinq grofles Fermes , de foufbractions, que fais-je ! Les opérations de Finances rie laiffent pas d'être fort zgtézbles. . •^ . r Raillerie à part, fi* yétm i Totre place , je dédaignerais de recevoir chez moi ce lourd Midas^ c'eft un parvenu : & qui fait d'où cela fort! Mais vous vous propofez , peutêtre, de congédier tout doucement ▼otre nrftique fociété , ^ d'avoir une compagnie plus dignç de vous, le -devine que telle eft la çaifoit qui vous a fait recueillir rOrphelin«e dont vous me parlez^ & je démêle vos projets ^s 1 éducation qu'elle aura»

The text on this page is estimated to be only 29.29% accurate

I H] Je vous approuve , fi pourtant vous avez foin de ne jamais vous com^p prpmettre , & de n*êtrc point trop bonne , vis - à - vis de votre protégée. Si les devoirs de ma place ne me retenaient auprès de la Reine , j'aurais été charmée d'aller paffer quelques jours du Printems dans votre terre , malgré mon anthipatie pour la vie monotone de la campagne: je jouirais au moins du plaifir d'être avec vous. Mais c'eft une fatiffactipn qu'il ne m'eft point encore permis de goûter. Adieu, Marquife^ continuez de veiller à l'éducation de votre fils. Se félicitez- vous bien de ce qu'il n'a que dix ans. Les mères feraient, trop heuceufes fi i^et âge là reftaie toujours au même point. Mon fils, parvenu i fa dix-huitieme année, éprouve toute l'efFervefcence des

The text on this page is estimated to be only 8.82% accurate

paflions, &fe perdrat bientôt, fî ma fçvrité ne le contenait dans
de juftes bornes. La ComtelTe de C * * *. De VcrfadUs , /e 29 Février^
17...

The text on this page is estimated to be only 21.80% accurate

[16y LETTRE III. la Marquise de F***, à la Comtesse de C ** *. J
E vais répondre à vos folies avec le moins d'extravagance possible : le
mauvais air est souvent contagieux & je crains que votre Lettre ne m'ait
communiqué celui de la Cour. Il femble » ma chère , que vous ayez oublié
les raisons qui m'ont obligée de me reléguer à la campagne , & qui m'y
retiennent depuis dix ans ; il faut donc vous les rappeler , puisque vous avez
la mémoire si courte. J'étais fort jeune quand j'épousai le Marquis de F ***
5 qui ne connaissait que mes biens , félon Tufage , & ne me vit guères que le
jour des

The text on this page is estimated to be only 18.55% accurate

[I7] noces. II. paAc en efferque ce n'e* tait qu*avec tnes biens qu'il avait fiiit alliance y il s^occupa beaucoup plus du foin de manger les revenus ôc djaliéner les fonds , que du foin de mé plaire. A peine me rendait* il vifce une fois la femaine à ma toilette. Heureufement que j'avais été nourrie des plus fages principes dans le couvent où nous fûmes élevées enfemble , ma chère Cornteflè-j je n'éprouvai jamais l'envie die fuivre l'exemple de mon mari, quoique la fédudion s'efforçât de me perfuader que je devais donner auffi dans le défordre : tandis qu'elle me tenoit ce langage trompeur » une voix intérieure me diiàit qu'une femme ne faurait être excufable de cefTer d'être fage, parce que fon mari eft libertin. Le Marqtiis fot la trifte vidime de fes débauches^ une maladie douloureux

The text on this page is estimated to be only 27.18% accurate

(M] Bc cruelle vint termina: &c fes plai- ' Cits .& fa yie» Je \me trouvai veuve â vingt-cinq ans, chargée d'un enfant qui en avait à peine deux j feul fruit de l'union de convenance que mes païens avaient formée j Sc j*eus à pleurer , non-feulement la mort de mon époux , mais encore tè dérangement de ma fortune. J'effûyai mes larmes pour réfléchir férieufement fur le parti que je dévais prendre. J'avais trop éprouvé les inconvéniens d'un lien éternel , pour être tentée de m*y foumettre de nouveau j d'un autre côté, je confidèrai que j'étais mère , & que je devais encore plus m'occuper du foin de l'avenir pour mon enfant , . que pouc- moi-même. Ces différentes confidérations me portèrent à me fixer à la campagne^ de rien au monde ne me fera prendre un autre genre de vie..

The text on this page is estimated to be only 19.19% accurate

Le Ciel a béni ma conduite; je suis parvenue , en me paflanc 1: ;
d^Incendarit .& de, Gens-d* Affaires , à liquider mes biens de toutes les
4pd6ttes| mon économie commence xnème à mettre en réserve j & mon fls ,
tendre objet de jnes foins & de mes veilles , . jouît de la meilleure fanté y &
fait chaque jour des jprogrès dans l'étude des langues & de la fagelle : le
Précepteur qufe vous m ayez envoyé , & que vous U avez choifi avec votre
rigidité or^ dinaire , ne néglige rien pour forfel'^7«ïer tefprit & le coeur de
fon •élève; Pourquoi , trop aimable Gomtefle , n'êtes-vous pas auffi
raifonnable que moi ? Ah ! que vous feriez heureufe , fi Tàmbition avait
ixioins de charmes pour vous ! De _ puis deux ans que votre mari efk ixiort
en combattant, pour fon Prince»

The text on this page is estimated to be only 22.70% accurate

que de plaifirs purs Se trâquilel vous auriez goûté , fi vous aviei
fuivi mon exemple ! Quelle eft donc cette manie , de fe plaire i vi re dans la
dépendance , 'dan^ une éfpèce de fervitude , tandis qu'on eft né pour
commander à tant d'autres ? Je ne puis m'empêcher de regarder quelquefois
eil pitié cette pauvre efpèce humaine , fi ficre , fi orgueilleufe , & qui a un
tel penchant pour ramper , que depuis le Laboureur jlifqa aux Rois,^ chacun
eft Tefclave de celui dont il efpère quelques faveurs. Les Pliilofophes diront
peut - être que cette dépendance oft un des liens de la fociéré j mais on
pourrait ré- pondre à cela que les hommes ont donc tort de s'être réunis ,
puifque dans leur aflbciation ils ont perdu toute la noblefle de leur âme.
Vous voyez que vous n ê^es guè-?

The text on this page is estimated to be only 17.72% accurate

Tes raifoanable de me reprocher mon féjour à la campagne.
Êtesvous mieux fondée dans vos plai** fcnteries fur les bonnes^ gens qui m
entourent ? Il eft vrai que les ' Buftiques Habitans des Villages font
extrêmement groflîers j ils font.afle2î fimples pour ignorer qu'on ne paye
jamais fes dettes ^u'on doit ètrQ beaucoup mieulTmis que fon état ne le
comporte ; & qu'on doit publik ^ quement mener une vie fcandaleui^^ [^^
O ce font des gens à fuir! . . . Cependiant , s'il\$ fortaient dç leur bon"^
hemmie , fi , d'un commun accord, Hs cédaient de labourer la terre à la
foeur de leur. front, où trouveriez▼ous du pain ? Répondez , humbles 8c
fiers C ourtifaiis de Verfailles , Se vous ^ ingrate Habinns fies Villes, qui
méprifez vos pères nourriciers , où trouveriez-vous du pain ? Je fuis fâchéç
de vous dir0 que |e

The text on this page is estimated to be only 26.34% accurate

fil} né trouve pas plus de justeflè dans vos réflexions» au fujec du Financier, qui vient quelquefois au Château, Eh! quoi» ignorez -^vous que, bien différente de ce qu'elle était au (iède paflé, la Finance s'eft. épurée , 8c qu on y compterait aâiuellement beaucoup plus de Nobles que de Ro^ turiers? Dignes de leurs richefles parTufage qu'ils en font, la plupart des Financiers cultivent les Lettres & les Arts, & fempreflènt de leur être utiles. Ils font loin d'avoir cette brufquerie , cette hauteur infolente qui caraélérifàit autrefois les parvenus 'y tout annonce en eux la poli- teffe , l'urbanité & les manières du grand monde. D'ailleurs, M. de Fon^ ténor, mon voifin, me faifant. le plaifir de me rendre lifite , je dois répondre à fon honnêteté, & rien n© peut me difpenfer de le recevoir* Vous êtes encore dans l'erreiir fur

The text on this page is estimated to be only 25.34% accurate

le motif qui me faic tenir lieu de m̃ièrè à la petite Orpheline j |e me
*uis^ propofé tout (implement tie la tirer de l'indigence, & de lui donner
Ua^ éducation convenable aux fendmexis qu'elle m'irtfpire. Me préferye le
oiel de prendt^ jamais avec elle ur\ air de hauteur-, ce ferait vouloir . Im.
faire acheter par des duretés mes . bienfaits 8c mes foiyy , & lui rappeU \6r^
en déchirant fon coeur, que je 0e fuis que ia protedrice ou fa maitreiïè. Non
je dois lui &ire oublier qu'elle fu^ infortunée, & la traiter comme mon égale
Se mon enfant , afin qu'elle foit mieux difpofée i profiter de mes bontés.
N'allez pas au moins , ma chère amie, vous fâcher contre moi, fi je vous
contredis toujours dansm%Let« trej ce neft point vous que je que* relie; je
n'en veux qu'à l'air que vous refpirez , qu'aux moeurs de la Ville >

The text on this page is estimated to be only 16.05% accurate

[141 - dont la maligne influence corrompt les meilleurs caractères', & pourrait pervertir le vôtre, fi vous n'y prenez garde. Mais je diftinguerai toujours les aimables^ualités ^ue je vous connus , des fentimens finguliers que Vous infpire la cotitacion qui régna dans les Villes. La M|rquife de F * * *• Du Château de F***j le icv MCLTS^ I ?•••• a-Utttmm* a LETTRE

The text on this page is estimated to be only 14.86% accurate

[M 1 LETTRE IV (*). \t Cornu de C * * * , au Marquis de. F* * \
<.: o="" m="" e="" k="" t="" mon="" c="" marquis="" x="" avez="" dix-
fept="" ans="" vous="" fous="" la="" f="" sortez="" de="" ten="" l=""
tient="" il="" eft="" honteux="" d="" avoir="" un="" lorfqu="" homme=""
mais="" encore="" bien="" plus="" inou="" humblement="" du="" je=""
avertis="" que="" cette="" servitude="" fupportez="" s="" paft="" fept=""
en="" tre="" fie="" les="" troii="" pr="" quelques="" recherches=""
oue="" nous="" ayons="" faites="" n="" pu="" remplir="" une=""
lacune="" aufli="" confld="" toute="" apparence="" lettres="" qui=""
manquent="" ne="" contenaie="" important.="" premi="" partie="" b="" />

The text on this page is estimated to be only 22.45% accurate

puis fi long-tems , votis ct)uvnraît de ridicule dans le monde ,
(Telle était fue quand vovis y ferez votre cnaée. Mais je vous promets dç
n'en rien dire à perfonne \ je fuis trop votre ami pour la publier. Je veux
même avoir pour vous plus que de iadifcrétiony je veux vous fervir de
Mentor : il vous en feut un, .qui ait fur-^out mou expérience. Il me femble
vous voir d*ici prendre un air detônnement.; je crois même vous entendre
vous écrire: le grave Men*^ ter y qui n'a^u je vingtrclnq ans ! Oui , j'en
conviens , je fuis à peine majeur j mais quand on a vécu comme moi de
bonne heure dans le fein des plaifirs & de la meilleure compagnie, fin
acquiert facilement la connoiffance du monde , dans laquelle le commun
des hommes ne s'iufruit qû*en vieilliflant. Ecoutez- donc attentivement
mes avis j &c pour ^e

The text on this page is estimated to be only 22.34% accurate

r*7T reccitïipenfer de ma complaifance i ro^a»s les prodiguer ,
foyez bbrt dô-cil^^ , tâchez de me faire honneur. J^e commencerai par vous
répéter qu^iJin grand garçon ne doit plus être foums la dépendance de
perfonne, & en crroré moins fous (^Ue d'une mère.^ Fi ^ rien de plus
honteux : M, le Mar- qu^iîs a l'honneur de teffembler à Jacot , ce grand
behèt, fils, dun de i^ Xts Fermiers , qui » à plus de vingt-IÉ an^s , reçoit un
foufflet de fon père : il a:>e lui manque plus que de baifer i etvcrore la
maiiilApprenez que nos I çsirens nous ayant mis au monde pour V - remplir
le vœu de la Nature, ne peul vent fe difpenfer de nous élever : \ nous leur
fommes donc très-peu redevables^ & il eft tout (impie d ufer de la liberté de
notre être, dès que nous avons acquis l'âge convenable. Voyeaf les oifeaux ;
dès qu'ils ont la * force de s'élancer hors de leur nid , Bi

The text on this page is estimated to be only 20.18% accurate

[*8] • les liens de refclavage font rompus, ib ne connaiffent plus ni père^ni ' mère,^urohs-nous moins dé raifon que ces aimables volatiles,, & que tous les animaux qui peuplent Va-* ^ nivers^? Vous ouvrez ie grands yeux éton-^' nés, mon chef Marquis; vous n'avez point entendu de pareilles leçons dervotre Précepteur j je le crois Jgbîen j mais aduellement vous deveij être initié dans toutes les vérités qu'on cache aux èiîfans. Comme vou^^ allez acquérir de S(>uveaux fens , vous devez avoir auflî de nouvelles * idées. Vous voilà parvenu à l'âge où les paffions vont fe développer. Que de fçnfations délicieufes vous allez éprouver ! Tout s'embellit, tout eft • jouï(iànce*à feize' ans. Une douce ' è \ . chaleur circ^tle dans les veinfes-, il • f^mble quç' l'air qu'on refpipe ipit , embaumé, & fafle pénétrer dans nos

The text on this page is estimated to be only 23.34% accurate

fens une flamme rapide j la vue d uûé fçmrne excite un trouble
enchanjeur j & le premier baifet qu'on obtient. Élit treflàillir topt notre être.
Si le hafard procure un de ces Livres vo-* luptueux , rempli des peintui;ps
les plus agréables , comme on dévore U charmante produâiion ! Les faveurs
de l'amour ne font rien auprès des plaifirs que Ton goûte : tandis que parla
fuite, une langueur fatale nous faific en relifant les mêmes Ouvra« ^ges, qui
femblaient devoir embrd^ pour toujours notre âme* « • Hélas ! notre ivrefle
ne dure qu'un tems. Vous êtes dans cQt âge heureux , où i chaque infant
vous jouïrez d'un bonheur plus vif; votre félicité fera redoublée par le
développement de vos fenfations. Pour moi, je n'efpère que des plaifirs qui
me font; connus; je fuis moins fortuné. Mais profit» de ces momens
précieux : la fleur n'a Bj

The text on this page is estimated to be only 19.10% accurate

route fa délicaceTe 6c tout fon ve^r loucé qu'au ipoment qu'elle vi^nt d'éclore^ dès qu'il eft paflTé, elle fe flétrie, fe \$èche , & n'attire plus nos regards. Pendant les difFéfens fcjous que l'ai faits à la campagne , dans l'antique Château où vous êtes triftement relégué, j'ai confidéré, mûrement examiné les objets qui vous environnent, afin de voir s'il n*y en aurait pas quelqu'un qui foit digne de vous tirer de votre léthargiej & j'ayoue avec chagrin que je n'en ai apperçu aucun. Il y a bien une certaine Jeannette , que M|damela Marquife affeâionne fingulièrement, qui pour** rait^ vous éduquer en s'infruifant elle-meâie \ la petite perfonne eft afTez jolie j elle a un teint , des yeux. . • Mais elle eft encore bien jeune , ôc je crains qu'elle ne foit trop farouche pour un novice. Cependant, mé

The text on this page is estimated to be only 13.60% accurate

nagez-là ; il faudra coùc douce^ieiic k mettrel l'épreuve^ peut-
*être U firouvecskc-^n zaîipnmbfe. Voos vivez enfemble , vcmf pouvez
vob3 voir chaque jour ; quand le moment propice ie pré£^m« Ë iêuvent, on
parvient à le faifir : telle beauté fçvère eft dévteue^ douce comme un
mouton , en confidéraUt que tout favorifait fon penchant à l'amour. Ainfi
vivez dans refpérance, & màtquez-moi les fentimens • que vous infpire
Mademx>ifelle# Jean* nette. £ntendef-vpus? point de réferve avec votre
ami : je veux être votre confident, afin de mieux vous conduire. Ma Lettre
n*eft qu^un badinage ; mais gardez^vous de la montrer à qui que ce foit ,
fur-tout a Madame votre mère j elle prendrait peutêtre lés chofes au
^férieux. Cefit une Dame fort refpeétable , ^e la louç

The text on this page is estimated to be only 8.50% accurate

laîs davantage, fi eiie Pétait mcÀ^) elle a d'excellentes qualités;
mais îi faut convenir qu'elle a farieufement depréjugés« ' *• .
LeCçmtedeC***^ Paris y ce 4 Juin j 17. ... ^ ML

The text on this page is estimated to be only 16.25% accurate

t3î] , 1 ET T R E V. La Comteffc d& C*** , à la, MarquifedcF***^
1 • JL L faut avouer que votre Jean^ nette eft une charmante enfant. Elle a
profité à merveille de Vcducation cjue vousilui avez donnée. A chaque
voyage que j'*i fait à votre Terre , j*ai trouvé un agrément de plus fur fa
phy{îonomi^& une nouvelle perfection dans fon efprit. La petite perfonne
croît & ©iibellit au point , que J'eus même de la peine à k reconnaître la
dernière^^s que j'allai au Châi^eau. Queft'ce quidilait que c'eft une
Payfanne! On a bien raiibn de foutenir que l'éducation nous fait ce que nous
fommes : tel ruftre qui végète groflière

The text on this page is estimated to be only 16.58% accurate

ment dans un Hameau , aurait peutêtre déployé tout le génie d'un homme dû monde, s'il avait été élevé d'une manière convenable j &c telle • petîre-maîtrede qui nous éblouît par la légèreté de fes propos & de foiï efprit , -ne ferait qu'une ftupide & mauflade créature , fi elle n'eût vçcu que dans un Village. Parce que vous voyez tous les jours votre protégée, TOUS êtes moins frappée que les autres , des charmes & des qualités quelle développe. Pour moi, qui fuis quelquefois ,olûs d'un an fans aller vous rendre Vifite , je vous affiire qu'el^ m'étonne , & qu'on la prendrait pour une fille de qualité. Je iSf%ependam fâchée qu'elle ait xeçu und éducation auflî brillante. Ces Arts agréables qu'elle pofsède^ le Deflîn , la Danfe , la Mulîque, ne font qu'énervier l'âme , Se infpi—. .jreat une certaine inolleirca toujc»B:s

The text on this page is estimated to be only 10.22% accurate

dbuigçreufe pour les mœurs. D'ailleurs , ils font naître la vaiiicé
daixs la xèxA d'ui>e jeune perfonne ^ & U rendant trop rfenfibte aux
louange? qu'on lui g|É|digue , iJis lui donnent unpenchantiecçet pour la
coquetterie , & la difpofent à recevoir les inipreffions de l amour.

Remarques: coi;^jbi^ n vqpre cher enfant paraît façi^aite lorfqu'ejle peut
étaler toutes les frivolités quelle apprend. Que la inanière de fe con*duire de
fa fœur eft ^fierente ! c'eft* la modeftie même ; la caiideur & l'innocence
brillent fur fon^^ front. Elle eft moins piquante que Jean^ nette ; mais je la
çtois beaucoup plus aimable»' Auffi la bonne Fermière qui "lui tient lieu de
mère, ne s'eft«>* elle attachée qu'à nourrir fon cœur & fon efprit, de chofes
folides. Taiir di^ que vous n'avez fait montrer f l'une que des bagatelles ^
Tartre s'eft B 6

The text on this page is estimated to be only 17.36% accurate

[3^1 JtiflEruite des devoirs qu'il lui con?vient de pratiquer. Je crains bien que la jolie perfonne qui touche fupérieurement du Clavecin , qui a une voix divine j, Scékmi^ d'une manière raviffante j ne fort- point* auffi heureufe que rintéreffante Paysanne 5 ^ui n'acquiert^ tout bonnement que des cgnaifTances- utiles. Mais voilà eommé Ion eft dans le monde ; on oublie qu*une jeune per^Ibnne eft deftinée à devenir mère de famille j on l élève comme fi elle devdt toujours chanter oudanfer., Vous allez encore vous récrier contre mon hmneur Cvère: à vous permis , incorrigible Marquife , je fais que vous ne devez jamais m'approuver , quoique j aie au moins raifon quelquefois. Par exemple , à vous entendre , Tindulgence eft ex-trèmement néceflaire envers fes en; fans. Et moi je dis quon joe faurait

The text on this page is estimated to be only 12.87% accurate

[17] , trop veiller sur leur conduite, & le châtier avec trop de rigueur, lorsqu'ils viennent à commettre quelque fautes Il est vrai qu'en suivant ce principe, j'ai fait un très-mauvais sujet de mon fils ^ mais c'est moins une erreur de ma part, qu'une omission de la sienne, à chérir le lâcheté. J'aurais échappé depuis Jon. gâtés, pour le ramener, mais j'ai n'eu qu'un mot à dire : vous êtes au moins éloignée de cent lieues de :

The text on this page is estimated to be only 11.18% accurate

rétourdi que vous fouteiiez fage ou peu répréhenfible i moi, je vis
auprès de lui dans la même Ville , dails la même naaiibn ; j ai toujours les
yeux ouvert^ fur lui, Sc je déclare que j'en fuis très-mécontente : qui doit
paraître plus croyable , ou de vous ou de moi? Je me laiffe emporç^r au
plaifir dç vous écrire j & j'oublie que j'^befoin de repos j j'éprouve u» ntal-
aijfe gënéraL Boafoir , mon ami^; il eft mir iiuit fonjué ^ je va^ me nt^ttre
au lit... Je ne fais ce que j'ai , mais je he me Cens pas bien.if •« Ęncpre-fi
vpus étiez ici ! . .. J'aurais*môinç 4'i»quiérude fi je tonAais
mal^dçLaCointefle deC***. yerfailles j Icio Juin j 17 , ^ .

The text on this page is estimated to be only 14.07% accurate

[39] LETTRE \ri.# ^JLc Marquis de F "^^ /^^ au Cornu de C *-*

*. «f E fui\$ bien fenfible, Moniieir^ â votre amitié. Soyez sûr que vous
Trouverez dans mon cœur les mêmes fentimenj que vous aurez pour moi. It
eft Batteur à un enfant d'avoir pour âmi un homme de votre âge \ &c je vous
remercie du foin que vous voulez prendre de m'infruire. J'accepte avec
d'autant plus de reconnaiffance vos offres obligeantes , que vous me ies
faites dans un lems où je devrais ^tre loin de votre fouvenir» Mais j'efpère
ne point pratiquer deiîtôt vos leçons; je fûts peu prefle de faire mon entrée
dans le moi^e, parce qu'il faudroit m'cloigncr d'une màc i

The text on this page is estimated to be only 22.26% accurate

[40] digne de tout mon attachement. Elle est si bonne! C'est avec une douceur touchante qu'elle me reprend, lorsqu'il m'arrive de commettre quelques fautes! Vous voyez que je ne céderai jamais de l'aimer. Se de lui être fournis. . . . Est-ce qu'il y a des fils dans le monde qui méprisent ceux dont ils ont reçu le jour? Us font donc bien ingrats, ou leurs parents ont donc bien des torts à se reprocher! Voilà le seul article sur lequel vous me trouveriez indocile, si vous entrepreniez, sérieusement d'étouffer dans mon cœur la voix de la nature. Je pense que votre Lettre n'est en effet qu'une badinerie & je regarde surtout, comme tel, le endroit où vous me parlez de ma mère» Comme nous étions tous dans la Salle lorsqu'on m'a remis votre Lettre, ma bonne maman a voulu la lire après moi j'ai dit que j'avais encore

The text on this page is estimated to be only 15.64% accurate

!4*î piques lignes à déchiffrer ^ & f ai cotiru dans le Jardia, ou je
J'ai déchirée en mille morceaux^ je fuis enfuiterevehu, &J ai feint de Tavoir
égarée. Ma^mère s'eft sûrement douté que je craignais de la lui faire voir ,
&, par bonf^, elfe a celfé de m'en parler. Ainfi je meiiiis vu dans la nc^
ocffité cruelle de lui mentir : ô que celame^feût de peine i J'ai beaucoup de
plaifir à voirMa-f demoifelle Jeannette, & a jouer avec eUe à de petits jeux
innocens \ Jé l*aime comme fi elle était ma fœur, k je tnç plais à Jisà donner
ce nom Gl Houx. Les fentimens que j éprouve, ne valent-ils pas ceux que
vous appel' lez de l'amour? Le^rquis de F *^ *. Du Château de F***jcei
Juin ;

The text on this page is estimated to be only 7.93% accurate

[4^1 LETTRE VIL La Marquise de F* "" *, à la Cxmttjfcde C^*?.
vous m'allarmez , ma chère Con>te({è! Qu'il me uide Ce «oal-aidEb
D'aura-t-il point de fûtes fôcheufes! Tirez-4T)oi pcothpceinem de rineetf
riiudé où je fiiiis. Un mot qui mène* tranqutlife ou qui achève de me de-*
foler. Je croi^ que l'aimerais" mieux^pprendre qu'une maladie fërieùfe s^est
déclatéeili plutôt que de languir long-tems dans ma cruelle inquiétude.

The text on this page is estimated to be only 10.85% accurate

Je ne fais fi je pourrai vous répondre sur ce que vous me marquez
au fujec de l'aimable Jeamiecte* • . • Quoi! vous paraillèz craindre pour la
vertu de ma chère enfant! • Ah ! je i^viendraj des portes de la iiiiort pour
défendre fon innocence. La meilleure éducation ne ferait donc^ félon vous^
qu'une prép^ar* tion au âéioté^ÊÊÊtÊs^Yom pu faire lin
raifoi)neâ^iHHl|itux j aufli fi* 'ÀicidelWcA'Ê^KBi s'éievant aii^ deâfiis àts
luim|||P|iturelles , qu'oit reforme une idée claite & précife de cette fèvérité
de mceiurs qu'oft sp|elle fâgeilè» ou du moins de ces loix de convenance
qui forcent d'étouffer les pafions , 6c attachjnt le plus grand prb^;&cri&ce
de fes goûts & de (es f^lchans? Les Arts agréables qu'il vous plaît de depri^
mer , en infpirant à Tête qui les pof

The text on this page is estimated to be only 22.62% accurate

t44] , , -ftde , une plus haute idée de fort m[^] . rite , ne doivent-ils pas le porter à ft refpefter davantage , à exiger plus d'égard de tout ce qui l'environne , & le rendre , par conféquent , moins fenfible à la féduion ? Je dois ajouter encore que plus on acquiert de çonnaiflances , & plus on fe prépare de reflburces pour l'avenir. . . . Mais quant il ferait ^roèyé que la Danfe & la Mufique ^efllident le cœur d'une jeune perflÉb, par l'extrême vanité qu'elles li||m)iret;t ,ma Jean« nette ferait exception à la règle. Sa r niodeftie ne fe démenr jamais. Si • elle paraît fatisfait lorfqu'elle fait briller fes talens , c*eft moins vani-»té, que joie* fecrette d'avpir profite des foins qu'on %|Pris d'elle. Sa conduite annonce, d'ailleurs , Tinno-^ cence de fon âme. Elle eft toujours affidue à travailler auprès de mcû

The text on this page is estimated to be only 17.35% accurate

- [45 T , °**^ ouvrages à 1 aiguille qui font no-'. ^""^
.délaTement. Je nem amufe point ^^^Ire des nœuds j & tout mon mon- ' ^^
s'occupe à des chofes utiles., Je ^^is auflî que ma chère fille eft très^^
Tachée à fes devoirs de Religion, ^•^"os craintes font donc mal fondées , ^^
j ai le plaifir devoir réuni les ^^lens aux vertus ; aflemblage pré^2rîeux, qui
fe trouve tous les jours ^cians le monde, quoique vous ea ^cSifiez. Je
n'aurais pas cru que mon zèle, ^ur la véri|:é , m'eût emporté fi loin. Je dois
modérer mon enchoufiafme, tout raifonnable qu'il eft, 6c me li« vrer à un
autrç fentiment, qui fait encore palpiter mon coeur. J'en rç^ JÉj^ viens aux
vives inquiétudes que ^Jr m'infpire le mauvais état dç vop:^^ fanté^ • • • •
Mais je m'allarme peutêtre mal'à- propos. • . Plût aqpcicl ! t •

The text on this page is estimated to be only 8.36% accurate

Je Vous en conjure , mon amie , que deux mots de votre écriture
m'apprennent au plutôt ce que je dois espérer ou craindre ^ \ La Marquise de
F * * * Du Château de S***jlei ^ Juin j 17. ^./

The text on this page is estimated to be only 13.93% accurate

C 47]. -«te— = XETTRE Vm. ^ Comteffc de C*** ,à la -
Marquife dcF***, •^A H ! ma chère amie, mon in^îfpofition annonçait une
maladie ÌMéele. Après vous avok écrit , j'ai pafle une très- mauvaife nuit;
la fiè-i Vre m'a pris avec des iredoublemens confidérables \ n'en pouvant
plus j j'ai fonné m^ Femmes; & tous mes Gens ont été fur pied. Cependant ,
^ je n'ai permis que dans la marihéequon allât chérir le Médecin-^j I
efpérais toujours que ce ne ferait rien. A peine m'a-t-il eu confidérée, que,
loin de me ttanquifier, il à déclaré que j'avais une fluxion de poitrine & une
fièvre maligne, . . • . Ce n'eft point la mort qui m'cpou

The text on this page is estimated to be only 20.13% accurate

vante. Eh, qu'a-t-elle redoutable pour une conscience sans reproche! Je ne crains que les horreurs d'une maladie longue & cruelle. Ah! qu'il est affreux de se voir mourir en détail; de sentir à chaque instant le dépérissement de son être de lire sur tous tes visages la douleur & le désespoir; de n'être environnée que d'objets lugubres & d'espier, pour ainsi dire, les approches du trépas Que l'Eternité me reçoive dans son sein j'en suis sûre je m'y précipite sans frémir, pourvu que l'abîme s'ouvre & se referme au même moment: ô Dieu! pourquoi ne va-t-on pas à la mort. comme on arrive la vie, sans s'en apercevoir? Puisque je suis destinée à languir, venez, mon cher ami, venez me donner des forces pour lutter contre la destruction de mon être, & pour lui céder courageusement la vie: adieu, Monseigneur part aussitôt

The text on this page is estimated to be only 8.64% accurate

«3 tôt 9îfi Jna Ifⁱ > afinJde. pteflfeç votre marche, & de vous
conduire lui-inème jufquâ..«..« La plume m échappe des mains ; mon fang
t>ouillohne Se s'allùtrie. avec une nouveue^e violence* *< .^e Hélas ! quand
vous arriverez jtjLUfçrès de mon Jit. . . . peut-être que troublée.
mourante. • • • • je ne ferai pas en état de goûter ^ele piailir de toit mon
amie«: La Comteflje deF * * * . . De J^eer/hilles j U ii Juin^e 17... • Première
Partie.

The text on this page is estimated to be only 21.16% accurate

' tj

The text on this page is estimated to be only 7.36% accurate

quefoisladupe de Thypoçcifie, après que tout le morideeft.
tacitement convenu de s'envelopper de fon man[^]teau. Vous - même ,[^]
Moniêur lé Comte , ne m'avez -vous pas , pris pour un perfonnage
vénérable , de* gagé de tout ce que les fens ont d*imp[^]tr? Votre erreur
duTerait eu-»êore, fi vous ne irfAvieE fdrpris daols un coin du Pâtravec
deïfe jolie Pay[^]fânne: je vous cropis occupé d[^] préparatifs du voyage de
Mitdame ht Marquifè , & j'avoue que i je- d[^] meuraï ftupéfait à votrefubite
appan mtioftv N[^]eft - ce pas' que |e fÀù[^] alors ôljie drôle de mi[^]ie?..* é.
Que diable veniez-vous chercher dans h Pâtc à l'heure qujl était , dans ûii
moment encore où mes plaifirs n'bhc jkîliâisété troublés?;* , . Ah4 jfi vois
de qvm irl s'agiÇak p ma fpiât[^] Vlll[^] ^'iîé Vdus ;aatâd doîmjéaiiikîmxii[^]
[^]ouvobfdiriezcobtesii[^] JB&twch^{^^},

The text on this page is estimated to be only 10.54% accurate

Vous la guettiez comme le chat fait la foHris, & vous la -fuiviez
4e loin, croyant trouver Ipccafiori propice» Vous ne vous attendiez guère? i
l*obfkoie ar un jeune Seigneur qui, court aptjès 4es bonnes-fortunes*,
c'^eft-iriiiire, par l'homme le moins capable de dif-crétionr .^ ;. Mais je me
Tafliirp , you^ '^ard^ez ^n fecret pour la première '&is de votre -vie. Je me
fuis app^rçu depuis long^tems que les charmer •nàiflainf deMademoifelle
Jeannette, •£iifaientiu|re viveimpreflôn fer yow^ técmr librtiv: eh bien , je
vouç av^r^ «j^^ucr^s'it vttisi^cbaj^le moiMk^

The text on this page is estimated to be only 11.43% accurate

mot (}ai puifTe ixie comproniettré^ ^ ' déclare vos vues fecretces
, Se vous» ôce pour jamais le moyen dé thstSit^ Vôrts m'émendèz v
Monfiduï le Comte ? c eft de votre filence que v^ dépendre le foccès de la
plus joKe aventure amoureuse que vous vouft foyez proporfez de mettre à
finr > T Vous m!ave2dit,.èn .me ^ttailty> que vous me foupçonnite de!
convoiter en fecret la charmante ♦ Jeanperte 'y mais môîvf e vcMis» déclare
que je n'héike point fuir ce 9^ j^ ^î^ penfer de vos intentions ; jaL. des;
certitudes très - ibn4ées«. Celui qui juge d'après fon propre cœur , càn* naît
iurement toute k perverlité du cœur humain^ Je> vous devine , je Tous vois
à découvert. Moniteur le> Comte ^ vous m'avez au0i» pénétré^ nous
fommes deux méiîhans enfem-r Me , tranchons le mot , & ména-i geons-
nous : des g«as de notre efCj

The text on this page is estimated to be only 11.55% accurate

ftce • ^obr^c fe foutenie ; ils . ne pettverit/fe nuire qa!en fe
pferdanc mîibu^ellement; -î La Femme de chaige à qui Madame la
Marquise a confié , en par-> tant 'y le foin de fa maifon , eft un arg4is
incorruptible , qui a; toujours les yeux^ ouverte fur le cher trésor > objet de
nos deiîrs. Il ferait im.possible d^ndormir! fa ^vigilance* Mab'nenous
rebutons, point ; ett pérons toutdli4:em^|& ténons-nous prêts à fàiiir.
leftemeht loccaAon. Mettonp,; fwrtout , notre .confiance daps la Nature y
qui &ura, pax de-, grés y échauffer j enflammer l'innocente Jeannette , • &
nous la ren-. été propice. C'eft: quand lé ccpuc commence i palpiter jSc que
le i^in ç'agite , qu'une jeune Beauté devient rêveuse , foupire , & prête
Foreille aux tendres difcours d'un amant : le bouton qui n^eft pinc

The text on this page is estimated to be only 3.44% accurate

Cm], éclps^ eft entouré d'épines craelles. & Ton câeitte%ren ptus
facilement la rof^^panouiç. ' ' «^r * t Z>// CZ/tf^e^tt de F***j h i8 C4

The text on this page is estimated to be only 17.80% accurate

L E T T R E -S L G o t o n M k K t t , i / a M a r q u é e m a d a m e V : T -I- L
vient de fe paffer ici , x^Cfâ^ teau , une chofe donc it eft de mon devoir de
vous inftruke , & qui vous étonnera , poUr le moins , autant qu'elle m*a
furprife , de ta^part d^ua Monfieiî^ quî.noûs a toujours paru fort honnête.
Cèftde M.de Fomcnor , dont je veux avoir l'honneur de vous parler: en
vérité la mineeft bien trompeufe , & je me défierai le refte de mes jours ,
des gens riches qui feront polis. Ce Monfieur vint hier au Château , croyant
vous y trouver, à ce qu'il difaitj &, félon

The text on this page is estimated to be only 9.81% accurate

ML coutume , il fit bon vifige â' toaS le tnondev fêtais occupée à coudre» avec Mademoifelle' Jeannette'^ dans la petite fklle-bafiè , d'où je le vis veîiir ; & je vous avoue, ^adame, que fa vifite m'è litplaifitj car ila tou«< jours dés chofes agréables à dire;i II "^^itra où nous étions, s'informa de votre famé, & parut étonné de votre prompt départ pour Paris* La converfation durait depuis un moment^ fans que M. le Tinahcièr eut fait t>eaucoup cl'attentidn^â Mademôiielle , à laquelle il n'adreflâit que tjuelques mots -, ^ & je parlais auffi librement que fi fèulîè été avec '^nôn égal, ou avec ma bonne maîtrefifè ; lorfquela pendule fonna Théute oà je vais voir par moi-mêin?e fi tout eft bien arrangé dans^k bafie-couT^Pèi?* fuadéeque rien ne; pouvait me dif*' penfer de mon d^vbir^ Je me fh^ai daUer le- remplir yen pliant M;idcî ■ c>

The text on this page is estimated to be only 10.57% accurate

FxMxtefcîQi; dé m'iÇ^cfufer: Je fus abffntç environ ua quart d'h^eure ;, &c e«: rçatrant parle peiit- cabinet, j'entendis Mad^noifèlle qui s'écriait d'une voix émupî » Non 5^ je ne yeix^ plus vous >» entetldre day^ntagç \ laiflez - naoi » fbrtir «5. -^XJ# moûyetpent de eu* riofijté me fit proç^ rojrjBille ai;ix prcr miers mots.que prononça M. le Fi-nancier^ & yoici rétra^nge difcours qu'il tint:, auta^it que |e puis m'en ièffouVenir: — :>? V<>us avez gçancj w tort, ma chère D^et^ifelle , de dé« daigner mes offres, Songez à votre %9. fortune , & que vous êtes expofée , V ii vous perdiez Ma,d%me la Mar^ p quijfe, à tomber dans la misère. N^ «ferez-Vous p^ hïètk contente d'ar à voir de belles robes , de porter tou•^4 jours des diamans, encore plus ri^ ches que cqux que Madame la Mar* i» quife met quelquefois ? Vous ferez » non - feùlçn^enfj voi^^ m^îtreife »

The text on this page is estimated to be only 10.30% accurate

^.*iiaîs VOUS a^rez des laquais >de% >» ^f«minés-de-chambre
, une maifoQ, >* ^oute meublée à vous , & ^ map ^^nifique ç^ofle^
PoUfÇquoi contU » «iue^'-vo^s de rec^vpu: avec hu^ ^ ît^par ma propofiti^
? Elle n'a, j> U^îen qui doive effaroucher yot^^ >> "Vertu : vous ignorçz
qu'il y a dans. j^ Paris des crçatures charmantes 31^^ >>" qu'on appelle
demoifelles enu-etC'^ » nues^ qui, parce qu'elles fout jo-, axlies, jouiïTent
de tout le biçn qua » |e veux vous faire , mènent une n vie auffi douce , auffi
aiiee que les 1^ Dames de çondijion , Se font ché-^ *> ries , refpedées ,
parce qu'elles fonç » très-riches. Il eft bon que je vous stavertiïTe encore
que la fage0è n eft » propre qu'à faire piérir d'ennui ou >>.dans l'indigence
une jeune per-» »fonne née fans fortune. Vos gra-r 9f ces ont afTez végété
dans une caiu«« i|i pagn^ ^yeae? embeUirkCapitale « C6

The text on this page is estimated to be only 15.45% accurate

(6pJ jidices uti mot, & je vous conduit»^ » à Paris , où vous goûterez des plai» firs de toute espèce «. — Eiiache-< Vant ces mots , rinfâme Jfuborneur voulut embafler Mademoiſelle Jean^' liette, qu'il tenait par la maîa^ de manière qu'elle avoit été forcée d'c^ coûter tout fon difcours ; j'emrai alors, remplie dîme colère bien par-donnable , & je m'écriai : — « N'a* » vez-vous pas de honte, Monſieur, de dire pareilles chofes à une perſonne honnête «^! — Confus de mes reproches, & ne fâchant qu'alfeuer pour fa juſtification, il fortit fans me répondre. Eh bien, ma bonne maîtrefſe! vous feriez-vous attendre qu'on eût fait à féduire une fille que vous avez élevée ? Non," je n'aurais jamais cru M. de Fontenor, capable de cette indigne action. Mais voilà que k\$ intentions font connues > 6c je vom
I

The text on this page is estimated to be only 15.50% accurate

p^c5Tnôts qu*il ne me trompera plus acSlr^ellement.. J^ii peut-
être eu tort d^ le laifler feul avec Madempi./^fJe; il faut ^défier de tous les
bc^Jtnmes ; ils font fi méchans ! Je venus fiipplie , Madame, de me pardo
:i:iner cette faute involontaire j jatn.si.is mon zèle, potur vous-, ne s'é^
teii;idra , tant qpe, le cœur, me hatt^ta dans le corps -, s*il m'arrive de vous
déplaire fe moins du àiondè > ce fera bie» fins le vouloir. Cette chère
Demoïfelle Jeannette*^ ne fait que pleurer, depuis que le féduâfkeur lui a
tenu tous ces vilains^ propos ; Ja pauvre enfant s' imagine qu elle eft
coupfible pour les avoir entiyidus^ &je ne ^is comment la confoler. M. le
Marquis fe porte très-bien, grâce à Dieu-, il continue de tire Se d étudier
avec M. fon Précepteur j

The text on this page is estimated to be only 18.68% accurate

[4] remporte cette étonnante vidoire sur le vice si adroit à se déguiser. Venant, Messieurs les Sages, accourez-mes. Philosophes, venez, que je vous interroge : à quoi vous-fer-elle votre vertu? Elle vous rend tous les jours la dupe des apparences. Vive Fœil pénétrant d'un libertin, il démêle tout de suite les passions humaines, cachées sous le voile du respectable dont elles s'enveloppent : une prude n'est pour lui qu'une faime galante & il voit dans les Agités des fesses qui brûlent de se satisfaire, ou de petites personnes rufées, qui feignent d'ignorer ce qu'elles ont pris en secret. Je n'avais pas besoin de Tavanture du Parc pour vous connaître à fond, mon pauvre Abbé y je vous avais apprécié depuis longtemps, Se je n'avais eu de vos grimaces, que de la bêtise & de la sottise de ces gens»
Vous êtes un chitr

The text on this page is estimated to be only 11.25% accurate

I t^5l 'VOS principes i Vos élèves, votjif c'en iEà(îte\$ s^rem^nc
pas des Saincsr le ne]|puîs.iiY'eàl|>echer de^ vous; blâmer dV "woit pri^
ail -état qui r demande, âes^ :9[nœurs très-rigides ;. car enfia ,«il ne
9*agH:poiht de cprreinpre^ jean^fl^^ jpea fairl pour s^^ley er au-deilus des
préjugés, & qui n'a befoin qiue' d^s ^cours de 1 âge pour ainier les plai:firs.
Puîfque vous arezfagement fenti ^u il était commode d être un tartuffe, il
me fenable que vous poui?^ riez choifir un rôle plus avantageu3t que celui
d'inftituteur, pour déployer le ma^jiJge & k profonde politique^ du
perfonnage que vous voulez, re-» préfenter. *. .v.Mais continuez cependant;
d^ reoKplir votre deftinée ; vous in*êtes trop utile: dans le rôle^ que vous
jouez , pour que je vous preffe férieufement d'en changer;

The text on this page is estimated to be only 7.82% accurate

lie^itteï^Jâfnaîsi fûr-ît\$ticvitn ^ùe qâi VOUS fied fi bierfr ^ Vecre
ait 'tPâflîiraneë rte ^*€r poffe point ; -je vois coini:>ien' redotitez moà
itictifcrétiom^'S tranquile , je vous jure que je"! «îe raî^èi qiioiquie
vos^plâtfanjt ibiertr très-capabiesde me faite i pre le (Hence: vous êteg
àîîKrnî c'ëneft affez pouf piquaeç ma g roficé. Ouï , Moiîfieur TAbb^, vou:
viriez juſte y fa jeune & piqt Je^^nmerce m'inſpire des defir; licites ^ €*iÉft
un tréfôr que je avoir en ma pofleïïori. Vous gnei auflî ce friand morceau j
laiflfez-moi d*abord m'en èmps & je verrai par là fuite à vou: céder une
part. Oh ça , il faut d(dreffe pour réuffir^ Comme vous mn fin renard > qui
favez lart de,

The text on this page is estimated to be only 22.46% accurate

1^71 ^er les poulettes, dirigez- moi par vosconfeils. Il eft important deloi^gner Jeannette de la ^k^quife;,les Arçons & l'exemple de fa protectrice, la rendraient trop pétive à la voix du j)lai(îr. Quel moyen dois-je mettre ^n ufagç ? L'innocente créature ne c:onfentira janiais à me fuivre. Ah, iG elle habitait quelque tems à Paxis ! • • »y Je n'imagine rien de mieux ^ue «de l'enlever; c'efl: un excellent moyen , auflî utile dans le monde ,

The text on this page is estimated to be only 8.18% accurate

[6^ d'y veiller, comme une] fentinelie alerte; Il eft vrai cpie pdur
éventer fourdèmeill fes itimes , je lui ccric vis, il y a hien une quinzaine de
jours, de me faire fon confident, s'il devenait amouceux de la belle
Jeaanetcer ' Le Comte de C ♦ * ^ ^e Paris y le premier Juillet y I7.vt

The text on this page is estimated to be only 9.24% accurate

1

The text on this page is estimated to be only 23.24% accurate

Lto] vieiu: d*arriver , qu elle fe porte beaucoup mieux j & je prends la plume pour vqjis dire, Madame , combien . il nous tarde, a tous de vous revoir au Château. O fi vous" fayieî: com-' bien nous fopimes triftes depuis que vous n'êtes plus ici ! Chacfun fe demande des nouvelles de fa bonne maîtreflè^&nous ne manquons pas a la prière du foir , que nous faifoîs toujours en commuh , comme fi vous étiezprefenté, de conjurer le. Ciel qu'il lui plaîfe dé vous ramener bien- tôt. Plus de danfe le Dimanche après dîner j on va fe promener dansl'allée qui mène fur la route dê^ Paris 5 & Ton Te dit:c'eft par ici qu'elle revièriàra; ô quand verrons-" nous ce 'jour heureux. Pour moi ^ j*ofe vous aflurer , Madame , que je ne fuis pas la dernière' à former desvœux pour votre retour. Eh! qi^i pjus que moi a reflenti les effets de vitrer

The text on this page is estimated to be only 19.62% accurate

17^1 . humanité, 5ç vous ; doit pair cofifé

The text on this page is estimated to be only 3.75% accurate

Je fuîs^atec un profond refpe^ & une éternelle recopnaiflance »
Votre .très-humble & trè 1 .obliflante feri^ante , ■'•(■■ Jeanhette R***. ^
IhiChMeaude F* * *, & 30 /w17.. V. ': . • . . - ' ; ■mm. ■^'v m^M f^^
LETTR

The text on this page is estimated to be only 0.18% accurate

I-ErtBE XIII. -- • Ç iez d agir lîobieme^, """"^ pro^ ^^s devriez
corn ^^«^ moi V

The text on this page is estimated to be only 17.54% accurate

[74] campagnê encore , ne favez - vous pas que la fâufleté ,
qu*oh appelle /?alitejfe , igc^rd j aucntion'^^efciit a chacun des membres de
la fociété , i'ctre .feurbe >& diflîmuîé ? Pour moi , qui ai lônq-têms habité
dans la Capitale 5 où j'ai eu des élèves d'un rang diftingué, je fuis imbu de
ces fages maximes ; & je vous prouverai , peut-être un jour > que j'excelle à
les mettre en pratique* La plupa,rt de vos plaifanteries & de vos ifarçafmes
, tombent d'ailleurs à faux, en-,ce que vous les appuyé? fur mon humeur
libertine., qui, félon vous, me rend indigne d'être l'inftituteur de la^eunefle.
Mais ne vous êtes-vous pas trouvé quelque^ fois dans un nioment de raifon
? NV ^vez-vous pas fentl qu'il eft un tems pour tout? Oii confacre une
partij^ du jour à des occupations férieufes,, êç l'auçre aux douceur^ dç la
volup-*

The text on this page is estimated to be only 11.70% accurate

,1751 tē* TDd Magiftrat galant, renjplit fiire; on le voit s'arrachei:
desbrasi d*ia.ne maitresse ,lb courir le premier ^«. cbamp de l'honneur.
Voilà mes ^^emples & mes modèles. Quand j'i-txfruits mon élève , je ne
fuis qu'un ji^^^ide infituteur^ l'heure de la le';5^>n éft-elle paffée , fiiis - je
auprès "S" une Belle , fenfible à mon hom^^i^ge^ mon front fe déride, je re'
îi^iens un ââniaMe partifan d'Epi^ous auriez encore dû, Monfieur le -Comte
, faire attention que je ne fuis l^ tout-à^fait un indigne tartuffe. t*Kabit que
je porte ne me donne poiut de caradère décidé \ je m'en

The text on this page is estimated to be only 20.06% accurate

■ lin, fuis revêtu parce que Tufâge autorlfe à le prendre, fans
exiger lapratjigae d'aucune vertu, & parce xju'ii^çfigne feulement un être
^bifepre , flottant entre la vie jmondaine & l'état le plus refpedable. Si cette
longue apologie de ma perfonne vous paraiffait ridicule , fongez que ce
foflk vos injuftes farcafmes qui me lont arrachée. Je me défends fans
humepr, fans colère, & moins pour pie juftifier , que pour vous rendre une
autrefois plus mo-. dérc dans vosplaifanteries. La preuve ' . qu'elles .ne m
ont point affeété , c'eft ; que je veux bien continuer d'être votre confident
&ç votre confeiller, & faire caufe conamune avec vous > puifqu'enfin nous
pourfuivons le mê^e objet. Vous formez des deflfeins qui rei^ verferaient
toutes nos efprances . O ciel , Monfiçur le Comte , un enlèvQ:

The text on this page is estimated to be only 14.21% accurate

V \ îrtè^nt ! Eh 5 vous feriez de Jeannetre^^ um-x e héroïne de
venu ! Se croyant p^ :>fécutée à câufe de fa rare fageffe , : eLX^
s*affermiraie encore davantage d:^t^jiis fes principes^ de morale j le fan ^^
tifme s'en mplerait , & , au-lieu de • fa^re, de cette jolie perfonne, une b-
^^uté dotace & complaifante, zélée a ^r ontribuer aux plaifirs de la fociété ,
v<:z la="" m="" en="" une="" v="" enrh="" cruelle.="" laiff="" donc=""
l="" vos="" projets="" d="" ils="" ne="" peuvent="" figujer="" tout=""
que="" dans="" deshiftoires="" roma-="" ce="" n="" point="" violence=""
pr="" qui="" un="" beaut="" trop="" fi="" il="" faut="" js="" a="" fon=""
efprit="" employer="" tqus="" les="" moyens="" de="" lui="" plaire=""
foit="" flattant="" fe="" mon-=""> tt|^l^trêmement paffionné : enfin, on
iBPrecourir à tc^us les^ lieux communsr'de la galanterie* Cest par cette

The text on this page is estimated to be only 9.43% accurate

é attea

The text on this page is estimated to be only 15.75% accurate

[. i^^i [Vous ti'atéz p©im à têtiihm'k j. rivalité ^e mon élèlre 5 À na fkit I aucune attention aux ctiafthés -de* S^ Mademoifelê Jeannette j à dix-fept ^ ans il ignore ce pouvoir impérieux i" que les femmes exercent fur nos *, coeurs , pour nous confoler des^eii lies de la vie : cette ignorance daris l ■ le Marquis, n'eft- elle pas une preuve^ de mon extrême attention à diriger mes élèves ? Il eft vrai que le fripon ne m'a point montré la Lettre que ypus lui avez écrite , mais c'eft pat, T excès de retenue & de timidité. ^ Un rival qui ferait peut-être plus dangereux , ^ft M. de Fontenor , ce fiche Financier^feais , depuis quelque tema^il neviéht plus au Château, & je ne fais pourquoi. Quand il y viendrait ay^c tout ton or. Se gros comme ^lui de diamans, foyez fcien sûr qu'il ferait dédaigné par D4

The text on this page is estimated to be only 16.21% accurate

[S0] rinfen^ble Jeannette : quelques thots échappés i Goton ,
m'ont même fait entrevoir qiie cette fille inconcevable, a rejette avec mépris
certaines offres de fa part, & lui a prouvé qu'un Financier peut trouver des
cruelles.. Allez , dormez tranquile ; la place que nous aflîégeons , n'eft pas
prête de fi- tôt à capituler. L^Abbé T ^ * *. Du Château de F*** y le <
Juillet ^ i-j,...

The text on this page is estimated to be only 10.88% accurate

f^ LETTRE XIV. Goton Michu / ^ la Manjuifc de F** \ f ■ I
MADAME, Vj^elli -È-ci eft pour avoir l'hoii^neuT de. vous dire tjue tout le
monde r& porte bien au^ Ghâteau , excepté le cœur de M. TAbbé , • qui
paraît très -malade. Vous ne m'entende?: peut-être pas •, je vais m'expliquer
niiéux. Si j'ofé vous l'avouer , Nfedamë^ jô fouf^çonne qUe M. le
Précepteur efl amoureux de Madémoifelk Jeannette. Depuis que M. de
Fontenor: m'a tron^pée avec toutes fes belles politeffes , je fuis devenue
plus défiante que de coutume, je crois,' Dieu me pardonne , que je douterais
actuellement de k fageffe 0,5 '

The text on this page is estimated to be only 13.18% accurate

'ic mon gère , fi le pauvre hor^e vivait encore. Je regard^,
j'exarame», ' |*épie tout le monde y je fuipe&e tout ce qui s approche de
cette belle enfant, que vous aimez tant ^ que vous m'avez tant recommandée
, & que je chéris comme fi elle était ma fille. Mes obfervations , qui feraient
peut-être un mal fans ce ^ s'eft paflfé , m'ont fait dâcouvrir que M^ le
Précepteur regarde, fouyent MademoifeWe à la dérobee ^ qu'il faitm^-. me
quelquefois de gros foupir\$, 8c qu'il a pour elle tout plein d'égarçls; &:
d'attentions^ Hier encore il feleya,^ de table pourjui donneg i boire v&ç
aujourd'hui, cette aptes dîné, iJa, promenade, il a manqué fe cafler le cou,
afin de lui cueillir une^oire qu'elle de'firait avoir. Vèus fayi^s^^ma bonne
Maîtreffe, que le démon eft bien malin jpeiUrêtre fe f^rt il delà beauté de
MademoifeUe JeàJCWif tte >

The text on this page is estimated to be only 8.15% accurate

h jfoyr^per^ un ho|aiiie;i^t^^|^i^^ ' que Monfieur notre Précep^tif
. *" Avant de ^ youï; c^re' toutes, : ces chofes , je me fuis bien aflurée de la
vérité. Mon JQieu, que je ieraiS fachie de mentir ! Npil, je ne parlerais pas
contre ma confcience , quarid on m'offrirait un Royaume. Et puis) depuis
YÎSgt ans que î ai le bonheur d'être i votre fef vice :, j*^ eu le tems
d'apprendre que vous haïflez , avec 4 raifôn, lesfaux rapports , & que vous
ne voulez pas même qu.'on publie le mal dont on eft sûr*. Mais yé- cro
devoir vous infbiàaaE dei ceci, alb de vous prouvet d^ plus ôHi plttS.n>ôïi
scèlej & afin que votre prudence prr: dînaire avife au remède qu-elfecfoira'
convenable d*îçpprter. Gotoii. ' • Du Çhâtenu deP*'^ * , ici Juih, l^^ 1.7.
-♦^■^ '*/ ,■-.. ■" ■' : D6

The text on this page is estimated to be only 18.53% accurate

[84] L E T T R E X V, Le Comte de C * * * , au " Précepteur. O u
I, vous avez beau dire, mon pauvre Abbé, ma dernière Lettre vous a donnié
de Thumeur. J'en fuis fâché; je n'ai voulu que vous prouver ma pénétration j
mais voilà ce que c'est d'avoir trop d'amour-pro-^ pre ! Vous m'en punifiez
en me trai^ tant comme un enfant , qui a befoin de recevoir des leçons ; |e
crois même que vous me moralisez* Je vous pardonne vos fermons & vos
préceptes, parce que je les ai trouvés très - raisonnables. J'approuve surtout
votre galante méthode pour attendrir insensiblement une Belle. Comment >
mon cher ! vous parler

The text on this page is estimated to be only 12.48% accurate

[85] comme le plus haljjilf I30^{u,r}, 4[^] Cythère. je veux que^{ue} jbur fonder, en votre faveur , 4ine Cttaire tn '^{^^^}our ; le Professeur expliquera l'arc d^s attaques 5 des défenses & des /^{^^}pitulations[^] Que vous diriez de î[^]lles chofès jfnr des matières auffi ^{^^}tréreflântesi & dont il eft encore plxas néçeflaire d'être înftruit, que d^{^^} s batailles d'Alexandre[^]bu de Cé^{^^}, fn attendant cd: utile établifle-i ^{^*}[^]nt j continuez de nous faire part, ^{^^}x fecret, de vos agréables & fà« ^{^^}.utes obfervations ; foyez le galant pxriécepteur d'un petit n©mlM?e d'amis ■^{^^}o'ifis. Vous me verrez, tou[^]urs dodle, comme aifhiellement , niettre à profit vos judicieux confeils. . • . Mais, que dis-fe! il ne m'eft guères p

The text on this page is estimated to be only 23.01% accurate

fances adroites puis -je avoir pour: elle? Lui enverrai -je' des
préfensj lui ccrirai-je des Lettres^paflion tiées & fouxifés? Ce ferait
vouloir eiFaroucher fa vertu , & m'exposer à paf^ fer pour un fuborneur ,
tout en m'ef-^ forçant à jouer le rôle d'un véritable amant. J'enrage ! il faut
que je prenne patience jusqu'à ce que ma mère foit rétablie j alors j'irai faire
ufage de vos préceptes , fôupirer , comme défunt Céladon , de pitoyaI ble
mémoire /me contenter d'un regard , ofer à peine baifer le bout d'un doigt.
Ce manège ridicule , &j| pourtant néceflaire, va m'emporterj uittems
confidérable , huit jours jUii mois , . . . que fai-je ! . . . Eh ! pour^ qiiioi
auffi vais- je m'avifer de fornle des defirs pour une petite perfonh remplie de
préjuges, tandis quêtai de femmes jolies & complaifante »e demandent pas
mieux. . . • C'I

The text on this page is estimated to be only 9.62% accurate

pMt 'me punir de mah penchant à J amour. Maudit foit le goût des
plaifirs! à force de vouloir leiâti&r f^Te^, qn rencontre quelquefois dans fon
chemin une Lucrèce, une yefta^^ > & quelle efl; aWs k horite & la ^cage de
mon libertin éconduit ! ^ ^ill faut donc cpie je me condamne à ^i^«
morfondreauxpiedsdeFinfenfibie objet de n^ès défies î . ;. Eh! que fexrait-
^ce fi j-zllmtn devenir amoui^ô^3x>;^..»Ah! chàflbns cettehorii^tle idée. ;
s^ ' - <2^^^i*^ 1^ ^^ réfigne à me méta.i.^ciorphofer en amant tranii , je
i^^ puis voler tout de fuite exécutejir mon projet j ime fatalité iii>*
concevable me pourfuit; ma mère totiîbe malade^ €c je fuis cloué à ■-:
V-.erfailles OU à Paris* . • • Moi , temporifer avec une conftance inouïe;
ïïïoi, dont le fang s'allume & le c«ur bat avec vioierice , quand je

The text on this page is estimated to be only 17.65% accurate

[88] vois une Belle que j'espère~p< der! • . » . Mais je suis
contraint prendre patience, il le faut , ^ . l'exige i un feul moment de pcc
ration recule à Tinfini mon bonh(le reriverfe péu^iêtré pour jam ehîfî
quelques jours d'attente caufent des peines fi cxuelles^ , fêrait-ce donc fi je
devais voir é(ler^es années entières! • . . Ame donne-moi le courage dont
j'ai foin, ou fais circuler dans mon i toutes les glaces du'Nord l Le Comte de
C* * ^ De Paris^k \o Juillet^ ly... «••^= %

The text on this page is estimated to be only 15.87% accurate

f I îp] HET TRË XVL Xe /72//72e , au Marquis de *-^ E croyez pas le dire par modef^ tie 3* mon cher Marqufe, vous êtes «îicore un enfant, vous tenez à des» pi^ugés & ■ dont vous rirez iê premier avant I qu*il fbit peu. Il eft cependant honj f^ux à votre âge de ne point s'élever I aii-^ 'fy conCens 'y mais qvxe vous vouliez toujours dépendre d*^lle , c'eft d'un ridicule qui ne ^^flemble à rien. Vos idées font ^^core très - gothiques , ou plutôt ^^s-jeunes , au fujer de l'amour. *i me paraîî que vous ignorez abfa

The text on this page is estimated to be only 22.38% accurate

[90] lotnent les «douceurs de ^ette 4^ cieufe paffion. Soyez bien sûr. Marquis^ qu elle ne fairait êtte cotnpa?rée à tout ce qu'on cjftouve de plus agréable ; elle lemporte un million de fois fur le plaifir d aimer fes parens j les charmes de lamitié s'fevanouïflent auprès d'elle. Nfeiil eft irtipoflible de décrire ceii véritable volupté de l'âme j il Ç^m£==^ la reffentir, pour s^Qti former ii idée. Je lie puis concevoir que voi ne la connaiffiez point encore j vo jouïTez de la vie fans apprécier \ff^ prix de Texiftence j vos fens fonâ plongés dans un fommeil léthargi-^ que. Ah ! quand ils vont fortic' de cet ehgourdiffement fi trîfte ^ quelles charmantes fenfations vous allez goûter ! Heureux l'objet dont les regards porteront le trouble & il l'ivrefTe dans votre coeur ! Vous devrez , peut-être , à la beUe Jeannetti

The text on this page is estimated to be only 6.84% accurate

kcomble à^ la fj^Uçité.... ... J^feî? ^elle que foit Taîmable
perfonne 9ui -feirâira Vos ftñiHe;leur profond Sommeil j hâtez- vous de
me lecrire, *fia que je vous en félicite. LeComtedeC**^ JX)e Paris ^ U 8
Juillet^ ï ?••• .j.'fi c^/uui:..! : ***

The text on this page is estimated to be only 17.38% accurate

[9^ 1 LETTRE XŸ IX Coton Mîchuy à la Mar^MÎj de F'''''. J\ H,
ma bonne nuitreffe l je t m'étais malheifeiifement pas tron pée, dans mes
foiipçons au fujet c M. le Précepteur, Plût au Ciel qi j'euffe , à fon égard ,
commis le p ché de'former des jugemens tém raires jfur mon prochain! Ma
faute i ferait pas du. moins auffi grande qi la fienné. Voyez, Madame , s'il pç
être excufable ^ après ce qui vient < fe pafler ici , & dont je vais ave
rhonneur de vous rendre compt Mademoifelle Jeannette, s'étant fe tie ce
matin un peu incommodée a deiiré de refter dans fa chambr Je m occupais
dans la mienne^ q

The text on this page is estimated to be only 18.85% accurate

C9il eô-, comme VOUS favçz, au- defÇis 'â point voulu le
démentir^j mais ^lle était vivenjenr émue, & paraif» lait en colère, fi
toutefofs fdn petit jcœifr peut fe courroucer contre quel*

The text on this page is estimated to be only 11.22% accurate

[94] falle , quoique ne fe portaiit >pa bien j tout le monde a gardé lence, excepté M. le Mârqui; eft toujours de la meilleure lii du monde , & qui était encore gai que de coutume : pour M. bé, il avait Tair rêveur & eî rafle, quoiqu'il s'efforçât de fe trei fon aife. Permetteas-moi di le dire, ma bonne Maiireilè, j certaine qu'il n'eft qu'un hypc Et (^ tous les vices, ;'ai>oui < M. notre Curé, qu'ex:èlui4à é pire. r Goto:

The text on this page is estimated to be only 18.51% accurate

[9^] r LETTRE XVIII. MADAME, •F. £ vpu^ fupplie de mettre le combl^ à vos boutés pour moi, en me permettant de me retirer dans un Couvent. On m*a dit que Tinnih ceice & la vertu , étaient expofées Aajis le niondç jiux plus grands danggersj elles feules compofent tout naon "bien j ôc quand je poflederais [des richefles immenf^s, je préfèrejji^ais toujours la fageffeà leur éclat jpaflager. Daignez donc , Madame , Lni'ouvrir un afyle affuré , où je puifle Ua .conferver toute ma vie , fanscrainidjre les pièges qu'on lui tendrait

The text on this page is estimated to be only 29.46% accurate

peut-être, & fans que j'aie lieu de redouter d'être féduite par les illusions du monde. Dans la paifible retraite que je me choifirai, je ne cefferai d'invoquer l'Etre fuprême pour le bonheur de ma prôtedrice. Mon deflein eft de me confacrer ppur jamais au fervice de la Religion, hts talens que vous m'avez fait acquérir , me tiendront lieu de la dot > qu'on paye en prenant le voile. Je fais la Mufique & le Deflîn j je me rendrai utile aux Religieufes , mes fjoeurs & mes compagnes, en montrant ces

The text on this page is estimated to be only 10.10% accurate

r?7i ^e moi w)s bienfaits , dont je rfai «qti.^ trop joui depuis long
tems j 110 touchez plus en ma faveur à ces foxnmes que vous deftinez aux
"pauvres j laiflez-moi vivre dan^ un état <:onforme ma="" naiff="" je=""
ferai="" trop="" heureufe="" d="" s="" jeannette="" r="" i="">u Château
de F* * *, /tf 1 1 Juih JK* « « « « « kf^j^i n^ K « « M M N K ^J «i^v' " « «
"W r II " XiÉÉB»

The text on this page is estimated to be only 21.52% accurate

[98] LETTRE XIX. JJC Comte de C * * * , a ^ frictpteur. O u o I !
vous gardez le filenc^; vous ne m'écriez pas Lettre fizr Lettre, pour
m'ipformer d'un pieax projet, qui , s'il avait fon exécution , détruirait nos
efpérances , 8c nou^ laiflerait avec la honte de n'avoir pa^ réuffi, Eft-rce
que vous ignorez le^ deffein bifarre Se fanatique de celle qui trouble notre
repos ? Eh bien , je vais donc vous l'apprendre j & malgré l'humeur noire
qui me do* mine dans ce moment-ci, je ne puis m'empêcher d obferver qu'il
çft forç plaifant que je voi^s mande de Paris , ce qui fe paffe dans le
Châteaii où vous êtçs* 1 • . • • ^ Mais treve d^

The text on this page is estimated to be only 24.97% accurate

[99] : ^ réflexions , je me hâte d'en venir att# ^ic. . « • • le fait ! . .

• Serait-il possible qu'il fut véritable?... Appre- , nez que la cruelle
Jeannette, enthousiasmée, sans doute , de sa vertu y <royant le=""
monde="" peu="" digne="" d="" la="" posséder="" r="" de="" fe=""
faire="" religieuse.="" c="" ce="" qu="" marquise="" en="" lui=""
demandant="" fbn="" agr="" cette="" dame="" vient="" informer=""
ma="" m="" qui="" est="" enchant="" selon="" toute="" apparence=""
petite="" personne="" a="" quelques="" sujets="" chagrin.="" il=""
faudrait="" monfieur="" l="" t="" lire="" dans="" son="" coeur="" fa=""
confiance.="" peut-="" pour="" me="" fuir="" veut="" renfermer="" un=""
couvent="" mais="" je="" jure="" que="" .="" quoi="" charmante="" cr=""
aurait="" attir="" les="" regards="" comte="" i="" pourrait="" vanter=""
non="" forcerai="" e="" />

The text on this page is estimated to be only 17.53% accurate

! 5 * [100] [«tn'aimer , & elle fera unç des noim— i^ velles
vidimes de mes paflions. M^^— -" lédidiou fur moi , fi je ne renchaîn».^ I
bien-tôt à mon char, autant poumi: ^ cqmempier à mon aife fes jeunes
appas, que pour jouir malignemex::n: de mon triomphe & de fon déshotx:!.
— î# neur. Je veux que fon beau prof ec de prendre le voilç , ferve même ^
mes defleins & à fa perte, . • . J^ roule dans ma tête une excellente idée ;
je la laiffe mûrir jufqu'à ç^^ que loccafion fe préfente^ . , • • J^ Tentrevois
déjà cette heureufe cir-confiance,... Ma mère fe porte mieux, elJe eft hors
de danger, ellç • admire la vertu de Jeannette.,,,, Cela fuffit, je n'en dirai pas
davan-r . tage. Encore uii^e fois, mon chérj Abbé, tâchez de gagner fa
confiance , & fongez que nos intçrêtsfont com-« muns. Lç Comçe de C * *
. J?c ITerfailles^ le i.\$ JuiUet^ 17%^

The text on this page is estimated to be only 17.05% accurate

roi] X E T T R E XX. •a Marquise de F * * * ^ à la Femme de charge. o u t ce que vous me mandez ^ 5t>ria chère Goton, sur le compte du l^récepteur, m'étonne & me pénètre ^c chagrin. Depuis neuf ans que Madame la Comtesse de C * * * , mon^ U.niie , me le recommanda & qu'il est che:^ moi^, je l'ai toujours vu remplir exactement les devoirs que la Religion & la probité nous imposent ;' il est vrai que son air sérieux ^& contraindre surprenaient beaucoup dans un jeune homme , & que j'aurais mieux aimé qu'il eût été moins fervent dans ses mœurs. Enfin, j'étais parvenue à le croire favorisé d'une grâce particulière du Ciel. Ce que E3

vous m'apprenez me découvrir mon erreur , ou m'annonce que cet homme , peut être vertueux , a succombé sous les passions qui tyrannisent nos âmes. Cependant , bonne Goton, gardez-vous de dire à personne ce que vous savez des faiblesses du Précepteur : la charité ne veut pas que nous publions les fautes de notre prochain. J'ajouterai -encore que la fragilité humaine rend , en quelque sorte , l'Abbé excusable. Quel est l'homme qui peut se flatter d'avoir un cœur pur! Vous voyez-bien, Goton, que je parle aussi des personnes de notre sexe, toujours exposées aux dangers de la féduction ? Hélas! on perd souvent, dans un seul instant, le fruit de plusieurs années de sagesse. Loin de blâmer hautement & mépriser les trilles victimes de la faiblesse humaine, on doit les plaindre, & tâcher, par une indulgence confo

The text on this page is estimated to be only 28.00% accurate

lante, de les ramener vers la Vertu ^ dont ils se font écartés.
D'ailleurs , le Précepteur de mon fils lui confacre ses soins depuis neuf ans j
il a fini d'instruire son élève dans les Langues anciennes , dans la
Géographie & l'Histoire : lorsqu'il est à la veille de recueillir le fruit de ses
peines , le chasserai-je avec ignominie , & le priverai- je d'une récompense
qui lui est due , parce qu'il a fait une faute d'un moment? Serait-il possible
qu'il existât des gens capables de faire une circonférence pareille , pour
ravir à un malheureux le produit de son labeur ! Ah ! loin de moi une
telle barbarie. Eh! que fais-je si l'Invérité déplacée ne réduirait pas au
désespoir cet homme que je voudrais punir, & ne le rendrait toute sa vie
vicieux & méchant , au lieu de faible qu'il a été un instant. E4

The text on this page is estimated to be only 23.28% accurate

[104} La bonne Goton est peut-être tout scandalisée d'avoir
trouvé u/^ Abbé , dont les mœurs se tent d'être irréprochables. Mais qu'elle
faît attention que le Précepteur a seulement pris l'extérieur d'un état
respectable , & que son habit n'est en lui qu'une vaine parure. Si tant de
gens en France semblent profaner cet habit , on doit le reprocher à nos
usages, qui permettent à toutes sortes de personnes de s'en revêtir. Ainsi ,
Goton , c'est : moins comme votre maîtresse , que comme quelqu'un qui croit
vous avoir prouvé une vérité indiscutable ,]ue je vous dis » plaignez
l'Abbé Tjyf * ^ de n'avoir pu résister à ses passions , & cachez, soigneusement
sa faiblesse Madame la Comtesse de C * * * ,; se rétablit de jour en jour j je
n'éprouve plus d'alarmes pour la santé de mon amie)^ Se la tranquillité qui f
\\

The text on this page is estimated to be only 21.09% accurate

m'est rendue , me permet enfin de vous écrire. Je n'ai point d'inquiétude au sujet de mes affaires domestiques, sur lesquelles je ne puis avoir Voie j je connais votre zèle &c votre attachement j aussi vous ai-je confié le soin de tout conduire pendant mon absence. La Marquise de F * *

*. De Ferfailles le 15 Juillet 17... 1E1

XXL La même , à Jeannette JR. * * *• Mit H quoi , ma chère enfant , ta voudrais me quitter ! Eft-ce donc là le prix que tu réfervais à mes foins ? Qui peut t'infpirer une idée aufli cruelle? Ceflerais-ru de m aimer, ou bien craindrais-tu que mon amitié pour toi ne fe refroidiffe quelque jour? Tu lirais bien mal dans mon cœur ! Va , ma Jeannette y va ma fille , jamais , jamais les fentimens que j'ai pour toi ne s'éteindront j tu feras toujours mon amie & mon enfant. Tu as peut-être du chagrin, & tu n'ofes me le découvrir. Sois moins injufte, dépose dans mon fein le fujet de ta douleur. . . . • Dis moi tout jce qui te &it de la peine. Serais -tu

The text on this page is estimated to be only 22.45% accurate

^ [107] Capable de cacher quelque chose à ta mère ? • . . . Mais je le fais ce qui t'afflige, & je t'estime davantage de me l'avoir dissimulé : tu as craint de compromettre l'homme coupable que tu voulais fuir. Ce trait de prudence & de honte, achevé* de me donner la plus grande idée de ton caractère. Oui, mon enfant, la femme qui se plaint le plus haut des attaques d'un méprisable, est moins sage que celle

The text on this page is estimated to be only 19.24% accurate

regards. Les hommes font forcés d'Ee? fendre hommage à la
pudeur, &ic>x-S' certaine qu'il en est dans le monde qui favent k refpeder.
Pourquoi donc irais-tu vivre loi:^^ de nous ? Pourquoi formes-mle d^:^^
fein de t'enfevelir dans une retra^i— te. . . r . Que dis je , une retraite !
Afc»^ " e'est un tombeau où tu defires de tz^^ plonger toute vivante. . » . O
ma fiU^" • frémis en connaiffant Thorreur dv:^^^^ précipice où tu courais.
Tu prend^^ un mouvement paflager de dévotion -*^^ pour une piété folide
& réfléchie f -^^ & dans rage de Tillufion , croyant trouver pour toujours la
paix & Tinnocence, t'ignorant toi même , tu te renfermes dans un afyle
impénétrable. Mais tes yeux fe deffillent bientôt, une trifte lumière vient te
frapper; iqs fens éprouvent un trouble involontaire ; tu foupies alors pour
un monde que tu quittas trop

The text on this page is estimated to be only 27.15% accurate

gcrement , & que ton imaginari^{on} i^{fl}ammée te peint avec autant de larmes qu'elle en prêtait autrefois t ces faintes prifons qui te femblaient Iconfaçrées à receler toutes îes vertus» i Mais que tu les trouves diffÉrentes de la pieufe idée qu'on s'en forme ! Tes compagnes , ne font pour ta plupart que des viâîmes gémi^{fl}antes de la crédulité d'un âge tendre , ou de la tyrannie de leurs parens^j agitées, déchⁱ^ rées par les pa^{fl}îons que la Nature int pire à tous les êtres , d'autant plus terribles, qu'elles font concentrées,'elles languiflent & fe sèchent comme les fleurs expofées à un foleil brûlant j la pâleur dont leur front eft couvert , eft moins due â leur abftinence, qu'à la mort cruelle & progref^{fl}ive qui les mine chaque jour. Tu frémis à ce fpeftacle affreux ; & refTentant au fond du cœur les mêmes pa^{fl}îons 3 les mêmes regrets, tu cherches à bri«

The text on this page is estimated to be only 27.94% accurate

fer tes chaînes Mais il n'est plus temps, des grilles éternelles te
réparent de la société j'en vain tu implores l'Humanité & les Loix, elles font
fourdes à tes cris, & te regardant comme morte dès l'instant que tu
prononças des vœux téméraires, elles t'ont abandonnée pour jamais j'ai la
seule consolation qui te reste, c'est de souffrir, c'est de gémir en silence, &
daller tous les jours arroser tes larmes, le cercueil où doit reposer ta
cendre. Après ce tableau frappant, & qui n'est que trop vrai, pourras-tu
persister à vouloir prendre le voile ? Non, ma chère fille, tu fuiras les
conseils d'une amie & d'une mère. Je te dirai bien plus, le sacrifice de ta
liberté & de tout ton être, a beaucoup moins de mérite aux yeux des
hommes & de Dieu, que la vie régulière que tu mènerais dans le monde

The text on this page is estimated to be only 26.21% accurate

de y & c'est une vérité qui ne frappe guère dans l'excès paflàger d'un faine xèle. Ecoute-moi , mon enfant. Rélifter à la tentation lorfqu'on eft en vi* ronné de pièges & de occasions de fuccomber, n'est-ce pas remporter un triomphe plus heu que celui qu'on obtient fur foi-même dans les Cloî* très , où il n'est aucun objet qui puiffe émouvoir les fens, & procurer les moyens de pécher ? D'ailleurs, fi tu te , uns difpofée à toujours aimer la fageffe, à pratiquer les devoirs que la Religion prefcrit, pourquoi priver le monde d'un exemple qui peut l'édifier ? Eh ! que lui ferviraient des vertus reléguées loin de lui ? C'est pour contribuer au bonheur de la fociété, que font nés tous les êtres ; ceux qui la fuient , manquent fouvent au vœu de la Nature, & font ingrats envers la Patrie. Ah ! crois moi , une mère de famille, époufe tendre , compagne

\ [m] fidèle , partageant les peines de fort mari, le foulageant dans fon travail, élevant fes enfans avec douceur , & béniffant ie ciel du fort qu'elle éprouve , eft bien plus utile à l'Etat , & donne un exemple bien plus édifiant, que toutes ces vierges farouches & aufières , qui fe contentent de prier Dieu , & de l'implorer pour un monde qu elles ont abandonné.

Confultes-toî , mon enfant, & G^ malgré tout ce que je , viens de te dire , tu perfiftes dans ton premier deffein, je ne ih'y oppofe plus; ta vocation peut te conduire à un bonheur folide , fi elle eft l'ouvrage d'une piété véritable, & non d'une jeuneffe inconfidérée. Compte toujours fur ma tendre amitié , quelque parti que tu prennes. Je te tiens lieu de mère ; j'en remplirai tous les devoirs^. Adieu > ma

The text on this page is estimated to be only 20.65% accurate

chère fille , je t'embrasse de tout mon cœur, La Marquise de F * *

*. De Vercueil le 6. Juillet y ij... LETTRE XXII Coton Michu^ à
Madame la Marquise de F^*. MADAME, iVI ON Dieu! mon Dieu! le
malheureux événement que j'ai à vous mander. Je suis encore toute
épouvantée , toute tremblante Je ne sais comment je ne suis pas morte. Sans
doute que le zèle pour ma bonne Maîtresse m'a foutu. . .• Ah! Madame, le
feu.. •. Mais ou

a remédié promptement. ; ; 1 1! ; . Il a _ pris à laîle gauche du Château., précifément aupî;ès de l'endroit où nous couchons toits j èc Ton ighore par quel accident il a été mis. Je commençais à m'endormir', quand une forte odeur de brûlé , jointe à une épaifFe fumée, m'a réveillée en furfaut ; j'ai vite fauté en bas de mon lit, je me fuis habillée à la hâte , j ai ouvert la porte de ma chambre, & l'ai vu de la flamme Oui, tout l'efcalier dérobé était en feu. Mes cris fe font mêlés auflî-tôt à ceux de vos gens, qui étaient déjà fur pied y chacun s'eft eflForcé d'arrêter les progrès de l'incendie ; & à la pointe du jour , tout était éteint , dont grâce foit rendue à Dieu. Il n'y a d'endommagé que l'efcalier - dérobé & votre cabinet de toilette. J'aurais voulu. Madame, que vous

The text on this page is estimated to be only 29.69% accurate

^uffiez cté témoin de lardeut avec laquelle nous avons travaillé', après ître remis de notre frayeur ; M. le {Précepteur , M. le Marquis , & Mademoifelle Jeannette même , apportaient de l'eau. A propos de cette chère enfant, la fumée l'aurait peutêtre étouffée j fi M. le Marquis , au premier bruit qu'il a entendu , voyant c[ue le feu était près de la chambre de Mademoifelle , & qu'elle n*ofait fortir , ne s'était élané au milieu de la flamme , ne l'avait prife dans fes bras, & portée jufqu'en bas dans la falle. Depuis cette aékion , Mônſieur votre fils eft devenu tout rêveur & mélancolique. Je ne puis concevoir le fujet de fon chagrin. Au lieu d'être trifte , il devrait avoir beaucoup de fatiſfaction , puifqu'il a eu le bonheur de fauver d'un grand péril une perſonne qu'il regarde comme i^ four. Se que vous aimez comme vo

[il5] tre fille. Mais il est peut-être encore frappé de l'effroi que lui a causé l'incendie ; il faut espérer qu'il reprendra bientôt sa gaieté naturelle. L'accident qui vient de nous arriver , s'est répandu dès le matin dans tous les environs j les personnes de votre connaissance , accourent s'informer des suites qu'il a eu j celles qui ne peuvent venir, envoient quelqu'un de leur part : le Château n'a pas désempli de toute la journée. M. de Fontenay , qui est actuellement dans la terre, n'a point été le dernier à témoigner son inquiétude ; il s'est rendu lui même ici} Mademoiselle ayant aperçu de loin son carrosse, a vite été se cacher dans sa chambre ; il m'a demandé de ses nouvelles avec un intérêt qui m'aurait touchée , si je ne savais quelles sont ses vues. Ueù ^

The text on this page is estimated to be only 26.08% accurate

["7-1 Une vifite qui nous a fait beaucoup de plaifir, eft celle de la fœut ^Ae Mademoifelle Jeannette, qui eft 'jf> romptement accourue avec la bonne iPermière dont elle eft fi chérie. Ces ^eux aimables enfans fe font embraflees en pleurant, tant elles étaient émues , & puis elles fe font mifes à rire comme de petites folles. Louife commence agrandir, & promet d'être fort jolie j elle a fur-tout un air de candeur & d'innocence qui fait plaifir à voir. Elle a dîné au Château avec fa mère , c'eft-à-dire , avec Thon-^ nète Payfanne qui s'eft chargée du foin de leleverj & elles ne fe font en allées, qu'un peu avant la nuit. Soyez tranquile , ma bonne Man trèfle , l'accident n'a prefque point çaufé de dommages ; j^efpère , s'il plaît à Dieu, qu'à votre recour le mal fera réparé. Il n'y a que la triftefle dç

The text on this page is estimated to be only 17.63% accurate

[ii8] f t 1^ M. le Marquis qui me fait de la pei/ ne, & à laquelle je ne comprends 1 rien. i GOTON. /■ / Du Château deF***,leï^ Juillet , à on^e heures dufoir. LETTRE XXIII. VAbbé T** *, au Comte de C** *. oy S avez sûrement appris , Monfieur le Comte, la belle peur qu'ont eu les paiiibles habitâns du Château de F * * * j pour moi , je rien ai point eu ml part. Aguerri contre tput ce qui peut arriver dans <:e monde="" j="" cri="" le="" premier="" au="" feu="" s="" je="" volais="" la="" chambre="" de="" notrp="" cruelle="" jeannette="" afin="" d="" du="" danger="" me="" flattais="" que="" fon=""/>

The text on this page is estimated to be only 24.64% accurate

[119] trouble , fon effroi le défordre ^uî régnait dans la maifon. . •
• • les ^^mbres de lanuic... Je pourrais, jtne.difais-je , l'emporter^'au fonds
du * jardin, • . • • Je formais , comme vous 'voyez , les plus agréables
projets. • . • !Mais le dialNI les a détruits. . • • , • J'entends marcher derrière
moi , je ine retourne , & j*apperçois le jeune Marquis , qui me devance & fe
précipite chez Jeannettiç, quii emporte mourante & demi-nue.
Représentezvous ma rage d'avoir manqué la meilleure occafion. Mais
cette créature eft protégée par quelque puiffance célefte; je crains bien que
nous ne puiflions la foumettre : fa verta çft même à l'épreuve du feu. Vous
ferez peut-être étonné, Monfieiir, & de mon courage & de la fingularité de
mes projets danç une circonftaace où la frayeur dçyai.c

The text on this page is estimated to be only 24.64% accurate

l'emporter fur mon amour j mai prenez que rien au monde n'e{
pable de m'épouvanter , & qu fuis digne d*exécuter les entrep les plus
hardies. J'ai été foldat

The text on this page is estimated to be only 13.21% accurate

[MX] ; •. p^{ur} une bagatelle. Je revins dans le giron de ma familb, qui me reçut comme l'enfant prodigiïe. J'aff^{Fe}â: ^ beaucoup de répentaucè; & afin â^{cn} donner àes preuves , je me rendis ^nx instances de monbon-hotome d[^] père, je m'affiibki de laûfcanne 8c du petit-colfet. Il fe propolait de faire de moi un digne Prêtre; j'en décidai autrement | me fentant un fitigulier goût pout les plaifirs , je u*ofai[^] je ne fais pourquoi , embrast'or tout-à-fait cet état, & me contentai d'en.avoir l'apparence. Je vins àT>aris pour y jouer le rc^{le} de Pré[^]pteur, &feus le bonheur 4V être "^{^^} cKargé d'acHever l'éducation de deux jeunes Seigneurs , xjue je perfeétton^{^ii} fi bien , que la familb m'a fait douze-cents livre? de rente viàgèfre." t>ans cesl circonftances , j[^]etis riion*[^]eur d'être conn[^] de Madame la Première PanUi . ^F *i

The text on this page is estimated to be only 16.82% accurate

Comt^ûTe, votre mère , Iquî ne m?inqua pas d'être la duppe de mon air hy-* pocrite , & me domina pour élève, le Marquis d^ F * * * , aduellement en état de fe pafler de mes foins. Ainfi , à trente-quatre ans, je me^ fais fait un foUjJionnète y je ne dois plus fonger^^à mener une vie délicieufe. L'excellent métier que celui de Précepteur, fur -tout quand on ne s'en acquitte point d'une manière vulgaire! ... " ■ , Ma foi , fans y penfer , je vous ai conté l'hiftoire de ma vie: je vous en fais mon compliment j car vous êtes le feul qui en fâchiez les principales anecdotes. Vous voyez que je fqb un brave , & que dans l'occafion Je peux payer de ma perfonne. Vous . ne douteſit pas noihplus que je ne fois très-à-mcme. de rendre^ la belle Jç^iyii^tte , plus trajtable j, §ç pouc

The text on this page is estimated to be only 7.46% accurate

isÉon profiter pour le vôtre. Le&ccès Couronnera mes efforts , je
le jure j car je n'épargnerai ni mes ta-, iens , m inon audace. Du
ChâteaudeF***\Ui9Juil-i LETTRE XXïV. ' Coton Micku , àlaMar^uîfi de
F**\ *•■; vMADAtME^ V OTRE cKere fille vient de recèr Toir une Lettre
fans-figtiature; & cotnme ; iiifôgine que vous nr'aurez pas dé peine à
reconnaître 4a pérfoane qvii pO'ut favoir écrite > j'ai Fi

The text on this page is estimated to be only 14.12% accurate

rhonneur. de vous l'envoyer ; y^m la ttonytîQZ[^] ci-iaclufe. Elle a été [^] apportée par une espèce de payfan > cjul , l'ayant remife a MademoifeUe, s'est retiré tout de fuite. Nous pensâmes qu'elle était dé Madçmoifelle Louife y & l'aimable fille loiivrit dans cette perfuafion. Elle n'en eut pas plutôt lu deux lignes[^] quelle VQjiluî: la déchirer j j[^] ja li[^]i ai prifç des mains , eh ràTTurârit que j'allais lif brûler, J'ôfpèrç , Madame, que vous approuverez l'ufage que j'ea f[^]S eiv vous l'envoyanh Sj je vous la fais tenir , e'est moin? pour me* dire du prochain , que pour vous donner une nouvçUe preuve dé. la \ fagefle de Mademoifelle Jeannette, .Mf le Marquis deviehtplus trille de Jour, en jour ; je l'ai m[^]mefuc-r ' pris hier à pleurer. Jene-ÿiisce que jîgniâe fcn chagrii[^] : peut-être s'afcr rSâg[^]t>il \fetre fi kng-çâniis ieçar4 T

The text on this page is estimated to be only 15.10% accurate

,3e Ya;bomie inère; en ce câf^.cela montrerait fon excellent naturel • M.îsAStbé he Veii' point encore apperçu d'aucun changement dans l'humeur de mûon jeune Maître 5 car - il ne l;di en dit rien , &nous en aurait du moins témoigné fon inquiétude. Je trouve qu^if fe' comporte àdaellement comme un honnête Précegteur^j il^e lève |)refque plus les yeux dedeiïus la terre. Eft-'ce qu'il ferait changé ? Dieu le veuille* \ Du Çfiâtcau de.F***/lc
17 Juillet^ 17 • ,. •***:<4» Fj

The text on this page is estimated to be only 11.97% accurate

[tx6] LE TTIIE xil?!' c Un anonyme (*) ^ i Jcaanei^ 1 c 1
MAD*14,QISE'i,t;B, iili X-j'homme le plus tendrie & Te plus paffionné ,
s'exprinie fouveiir «avec le moins de chaleur, lorfqu*ii . eft auprès de l'objet
de fatendreïiej il QuWii mêïue la moitié de ce qu'il fe propofait de dire: fon
âjne trop Vivem^t agitée pair -^ramour , ne peut que fentir lorfquHl faut
s'énoncer. De-là naiffent le trouble & l'embarras de la plupart des véritables
• amans/Comme je vous aime avec toute la finoérité p^flible,. il ferait (*)
Le Lefteur indigent n'aura poûitxîe peine à le deviner»

The text on this page is estimated to be only 16.27% accurate

tout nsitûréV^que je fuiTe dins le cas Je vous tenir des 4i^

The text on this page is estimated to be only 18.56% accurate

Voici mainiîenanç ,, Mademoifelle, quelles font mes propofitions*
Je vous achèterai d'abord A Paris une de ce5 niaifons vaftes & commodes
qu'on, appelle Hôtel ^ & |e vous affii terai dix-milb livres de rente pour
toute votre vie : les contrats vou^ feront fidèlement remis le premier jour de
notre entrevue. Indépendatiîment de cela, je vous ferai préfent de linges,,
robes, bijoux, diamans, pour la fonime de trente-mille écusj & je payerai à
mes frais, peadant' tout le tems que nou\$ ferons enfemble , deux Laquais , '
iin Cuifinier, une Femme-de^chambre , qui pa* raîtront être à vos gages ^&
dont vous ferez en effet la maîtflei je vous aurai auflî un carrofle digne de
laimable perfonne à laquelle il apr]partiendra. h3i bonté de votre âme vous
enir fêchera peut-être dacquiefcetà.mes

The text on this page is estimated to be only 17.31% accurate

« Je le crains, parce que vous craignez de vous en ruiner. Mais ne vous livrez point, Mademoiselle, à de pareilles inquiétudes: dans mon état ou recouvre facilement ce qu'on dépense pour les plaisirs: il suffit de faire la plus petite opération. S'il m'est permis de vous rassurer sur le sujet de mes richesses » Je avoue -qu'il est moins aisé de détruire vos vertueuses. Mais, Mademoiselle, vous avez de l'esprit, & je vous supplie de le consulter. Vous êtes née sans fortune: pourquoi donc ne pas changer votre destinée, puisque vous trouvez l'occasion de vivre dans l'opulence, sans faire tort à personne? Madame la Marquise peut mourir avant de vous avoir attribué un fort » - D'ailleurs, quelle différence de celui qu'elle vous destine à la brillante fortune qui vient vous chercher aujourd'hui! Quel est le mari auquel

The text on this page is estimated to be only 10.66% accurate

TOUS pivez prétendre dans yotré^ tuation? Un fimple Arrifaii, oubien un Bourgeois d une fortune médio-^ crej & rennui^rhumeur, les quer relies régneraient bientôt dans voctç trifté ménage. Eb! ne vaut il pas^ mieux couler djQs jours heureux avec un homme extrêmement riche, qui nous regarde comme fà femme » qu oh s'accoutume à croire fon époux^ 3c avec qui oh peujc être la plus vile fédudiôn & aux fuites cnièlles , qu'elïe entraîne après elle. Le parti ^. que je v6ûs prc^ofe , vous mec è couvert comte toutes ces horreurs^ dsœà ie%aelles gémiflent €aÂ£ dfe

The text on this page is estimated to be only 8.97% accurate

jeunes personnes néei dans l'indigence: voué vous en garantierez
mé* me d'une manière honorable, je dis honorable ^ parce que c'est
sûrement le meilleur iiiiojreii que voms puiffiez employer. Si vous ctes^^
infenfible à mes raifons &: à mes offres, ^uarrî^ vera-%il , Mademoifelle?
Vous jout-rez , il dl vrai , de l'estime paflajgècô de quelque^ perfonnes
remplies de préjugés^ mais vous ferez dédaignée du monde en général ; car
foyei bien certaine qu'on n'accueille ^ iqu'oa he fête, qu'on n'aime que ceux
qui font? très-riches \ on iie s'infotme poinr comment ils le font devenus ; ii
fuf--^ fit qu'ils le fuient \ Se quand on ferait imbu qi|^*ils fe font endqbis
4'iTna manière peu louable , on ne tarderàic point àH^oublieri une. certaine
illi^fioii qui fuit l'opulence y ébfouabtî tous les yeux» Elle a desCotirtifaiis
& des Apl^bateçrs :fc|teklbnt ceux]

The text on this page is estimated to be only 10.00% accurate

de Fîndigence J D'ailleur>, guelbnf les vaiiîs applaudiflemens.
des ftériles adtriihttaars de la vert^ , ^a com^ paraifon de tous les pkilîrs
qu'on goûte dans le fein d'une, vie fortur* née? Untdesptus àgréabtes'pour la
ieiîfibilité de votre cœur , t'eft de pouvoir répaiwîre d'utiles bignÊiits fiir les
maiheureux j, vous fecoure-lez votre fœu£ y Mademoifelle ^ vous la
retirerez de la. cabane où* elle latiguit, & vous adoucirez la miséré du rêfte
de votre famille ,. quiariofe de fa fiieur les champs: qu'elle fertilife pour
dj&s Maîtres iti-v grats^ , Réfléchiffèz-» Mademoifelk y fur txMitcequpe^
vous mande j & dé©idez fr vourvovdez refter pauvre^ mépriféé^ & dans
rimpulifance de'jfeire*le biem Je ne doiutp pa« quevotre raifon: ne fecoue
le joug ànî prc|ugé 3^ 2c (^Jle fignai dont je vous;

The text on this page is estimated to be only 25.41% accurate

ai parlé plus haut, ne m'annonce JDîmanche une réponse
favorable Alors vous feriez sûre d'être heureuse toute votre vie , & je vous
attendrais le Lundi matin de la semaine suivante , à huit heures précises ,
hors de la petite porte dit Parc, avec une chaise de paille Ce ferait ce jour-là
que votre bonheur commencerait, ainsi que celui de Tamant le plus tendre ,
qui vous cache son nom afin de ne se montrer que lorsqu'il vus aura assuré
un fort digne de vous & de ses femelles timides* Ce 17 Juillets

The text on this page is estimated to be only 16.77% accurate

^ LETTRE XXVI; I« Co/72/e deC*** ,.au Précepteur. K^ u E
fignie donc cet incendie ^ Monfieur r Abbéy ce feu ^ui éclate au milieu de
la nuit, l& iJont on ignore la caufe ? . . . Vous comptiez profiter du
dëfordre qu'il a néceffairement occafionné, & enlever notre •IInfante du
milieu des flammes. Ce ^ projet était digne d'un tendre amanr & d'un héros
intrépide j il' devait toucher le co^r d^ la cruelle , Se la difpofer par la
recoanaiffance aux fentimens de l'amour. Mais le jeune Marquis eft venu
troubler des deffeins fi bien conçus j plus alerte que vous , mon pauvre
Abbé , il s'eft faifi de votre proie ^& n'en a pointait «:

The text on this page is estimated to be only 11.45% accurate

[•Î5Î sûrement un auili bon ufage. Il ne ferait pas trop plaifant
qu'il excitât les femimens que veto vous propoîiez de faire naître j car enfin
, c'eft lui qui a /auye la Belle du danger dont elle , ^mt menacée. Peut - être
ai -je un preflèntiment xles malheur J^ ■ à venir j je me défie fur-tout de ce.
^ petit efpiégle » dcHit un léger duvet ne couvre qu'^ peine le menrony& r-
les félftmes ain^ei^t de préférencelces i^ morceaux délicats r il eft fi flatteur
[S. de remporter une première vidoire» i' & d'être Ja Càufe de la première
fenfibiUté d'jtn ©Oeuri II femWe que le triomphe foit plus doux , quoiqu'on
^ 'devrait favoir qîi*il eft tout fimplç: de. plier à fon gré une jeune tige*
Quoiqu'il en foit, tout ferait perdui *fi la belle J,eanuette favifait de former
un tendre ^^g^eanent : je fuis sûr d'a)dpucÎ£*à ta fin^^une ferouche veftale
i mais une Beaujcé lai^oo-^

The text on this page is estimated to be only 17.99% accurate

reufe , qui foupire en fecrec pottr quelqu'un , ô , par ma ifoi , < eft bien une autre affaire! Il rcfulte de mes juj^es craintes , que Tinnocente brebis dont je voudrais m'emparer» pour vous la céder enfuite, éft on ne peut pas plus mal ' fous vo^ tre garde, l'Abbé ,& fous celle de ce fripon de Marquis. J'ai rêvé au moyen de la mettre eh lieu de sâreté, Ôc je crois voir ^procÉter le monient 0^ la pauvre petite va toiiiber en ma puiflance. Mes projets font moins compliqué! que les vôtres} je n appelle point tes éléments à mon fecou^; je fuis un çnchàïïteur tour uni, je borne mon art à profiter des effets de k Nature &da concours des circonftancesr Ma mère commence à fe bien porter} afin d'achever de fe rétablir , elle doit aller pafTer quelque tems âans la terre de Madame la Marquife , & j'aurai te

The text on this page is estimated to be only 18.37% accurate

[»37;i . fûprême bonheur de les acedmpagner, C'eft dans ce voyage que fe diffipe toutes les illufions de votre magie. Se que je triomphe même de la puiffance de l'amour. Je vous remercie de votre hîftoire curicufc & véritable ; elle m'a fort amufé, & m'a prouvé que vous êtes noli - feulement digne d'être mon confident ,• mais d'avoir encore la gloire d'être aflbcié à mes plaifirs* LeComtedeC***. De Paris , / ^ 14 Juillet j 17...% X

The text on this page is estimated to be only 13.20% accurate

m^] LETtREXXTII- Le Marquis de F *.*>- aie-^i . Comte de
C*"* . > ^^^^ V-/ MON cher MonfîeHr! qu'efl|^efdonc que j'éprouve? Je ne
fuis filq^T^' tranquîle j mon fang s'agite, j'ai de|^ violentes^H^i^ations de
ccœur; jc^^ tomSe fans l^^t dans des xêverieâér profondes , ou bien je
fonge. . _ . • ' vous Tavoûrai-je ? . . . à Mademai— '^ felle Jeannette. Son
nona , le fon de;^ fa voix, fa démarche légère ,iin fei^r de fes regards , tout
^iJji me cauJS^f . jun trouble inconcevable. Sans cdîf^^- ' agitée je ne puis
me 'fixer dans atf^ cun endroit j & je me déplais psu^^ j tout QÛ je fuis. Les
Livres, l'étude^ les promenades , les amufei^eas , tout m'eft infipide ^ je ne
laisjxi ce

The text on this page is estimated to be only 9.49% accurate

^iie jeveux, ni ce que je fuis; tarf^ tôt un ieu brulam^gie dévore,
& , > tantôt une langueur fecrét te me coft^iAinae.* Quoique mon crat foît
douloureux, fe ferais au défefpoir d'en I ^ctre délivré jil me procure 4ine
fen^ *&Lrion de plaifirs & de peines y que J^ préfère à celle, qui ne ferait
qu'a; ■ : ' gt^éable , - x:'eft avœ une volupté fin* [l'gu^Hère que |è m*afflige
fans fujet & Ef^tte'. je àtè en long foupir du plus { fi^rofond^eimon cœur r. '
Seraît-^e là ce qu'en appelle de ; V 'j^*amout? . * . • Mon Dieu , Fétrange
f^/^^tuaHon! ;* . ^ Maïs on Ait que c'eft h^^ xxn fentiment fi délicieux j
moi je le p^ ; - "trouve mêlé de tant d'amertumes. . • • ^^il a fiJovent fes
douceurs , il éft ^yràl. . . • maisenfijir, il a quelque çhofe -de pénible. . . .
Eft-ce là le bonheur ^qiie j'allais goûter , m^affuriez-vous y '^ quand mes
fens fortîraient de leur fommeil léthargique ? J'avQue que

The text on this page is estimated to be only 15.52% accurate

leur réveil donne une nouveHe a^S^ vite à mon âme. . ï • i. . Ah l
cetc:^ agitation eft trop foi:tei)our oioi, ^ e crains d'y fuccoijnber*i.^iir; Gc-
qîni m'étonne, j'y fuis livré depuis la nuit où j'eus le bonheur d'arrach^^
Mademoifelle Jeannette du milietu des flammes. Hélas! j'étais
Sfi-.craMquile.avant ce fatal inftanc *: * ^i -^ ^e', fiiis donc amoureux ! v;
;w . ^ . ce »e|^ peut erre de-MademoifeUe' Jeaii:^ nette , puifque malgré le
plaifir qw^ j'ai à la voir , je crains de me trotr^^s ver feul avec elle , & que
lôriqu'eHè^JI s'approche de moi , il me prend toût*'t^| à-coup un ferrement
de cœur;... , ^*^ Je n'ofe même ni la regarder, ni Ittî^^è parler, & je
m'apperçois qdè je iie-^ lui tiens- que des difcours fans fbi'^ * te.
Quelle eft donc celle que j'aime ? Je ne connais aucune femn^ ^ qui puiffè
lui être comparée*..... ^ Ah l qu'elle était belle dans cette

The text on this page is estimated to be only 16.70% accurate

taie d'effroi, dont le souvenir m'épouvante. Se me charme en même temps. Ses cheveux en désordre tombaient négligemment sur son cou et sa face un peu plus blanche que la neige, auquel ils servaient alors de voile. A peine habillée, je devais voir des charmes jusqu'à ce moment souffrants à tous les regards;... Elle la portant dans mes bras, je sentais la douceur de son corps me étreindre et se glisser dans mon sein. • • • Enrivé dans la salle, je la posai sur mon fauteuil; & mes joues se trouvaient à l'air contre les poignets. • • • Une fois les nœuds tombés, je la regardai; & cette aimable personne, si effrayée de frayeur, était devenue si douce, elle me faisait chauffer son joli petit pied sans songer qu'elle avait sa jambe nue. • • • Dieu ! quel plaisir ! J'éprouvai à la presser, cette main charmante, quoique je fusse

The text on this page is estimated to be only 0.61% accurate

encore une au^e^{^^^}.^{tte}^{n.}, eu foa cUet -feete a ' tout ce Aontje
m a^P ^{^^^}■:[^] [^]çeu calme,).[^],^{en}*is:

The text on this page is estimated to be only 17.23% accurate

le rendit çncore plus vif, & dii^(â mon âme à la t^idreflè, en
mere« traçant des inùges faites pour enflammer tous mes fens, autant que la
réalité même. Vous m'avez promis , Monfieur ; de conduite ma jeuneile. Je
compte Éjr la fincérité de vos c&es, Ôfje vous conjure aujourd'hui de
mepror diguer les cpnfeils dont)'ai befoin; Dites-moi fi j'aime. . . • .
enfeignezmoi quel eft l'objet de mon amour. . . Daignez m'indi^j^ier les
moyens de fortir du trouble où je fuis. ... ou plutôt apprenez-moi à ne ni'en
gué^, irir jamais; - LeMarquîsdeF * * *'• ^■- Du Château de F* * * , le »i
Juillet y 17». . , #•

The text on this page is estimated to be only 23.91% accurate

[H4] LETTRE XXVIir. Le Comode C**% ^ tAbbc J E l'avais bien prévu , votre élève efl: amoureux de Jeannette^ fa paffion fe déclare en même-tems que fes fens fe développent:. jugez de tout ce que nous avons à craindre, 11^ ne faut pas fouffrir que ce jeune novice, encore intrus àCythère, nous enlève l'objet que nous convoitons. /Ce ferait une honte fi deux Maîtres ^"partes en galanterie, laiffaient prçn-; dre le pas fur eux t un petit écolier..... Raffurez-vous, mon cher ' Abbé, nous n'éprouverons point ce cruel affront ; & même je yeux que Tamour du Marquis nous ferve pour parvenir à nos fins. Secondez-moi A ièulement.

The text on this page is estimated to be only 18.95% accurate

[V5 1 feulement. Ecoutez -, il faut que vous écriviez bien vite à la Marquise , que vous vous êtes aperçu de la tendre inclination deipn fils pour la belle proiégée , & qu'en vertueux Précepteur, vous prenez le parti de l'en informer, afin qu'elle use de la prudence ordinaire pour éteindre de bonne-heure une passion qui potirrait «voir des fuites facheuses^ Vous avez de rie/prit, vous arrangez les choses avec adresse j & cette Lettre, vous représenterait comme un personnage scrupuleux & austère , achèvera de donner la plus haute idée de votre sagesse. Vous voyez que je vous tends un service signalé: quelle joie pour un tarmfle de trouver une nouvelle occasion de jouer le rôle d'hypocrite! Laissez-moi faire le reste, & tout va réussir au gré de vos vœux; mon projet est infallible ; j'ai déjà commencé à mettre là main à mon Première Partie» G

The text on this page is estimated to be only 11.38% accurate

«exécution... • Mais que de foins; que de patience !... •. Pourrais-je m'aftreindre. tout i mon fang bomllonne quand je. vèUfX dire que j'en ferai capable. Le Comte de C* *^ JDc^arlsy le z^ JûlHetyiy... LETTRE XXIX. Le même , au Marquis dcF'^'^ Jr ARBLEU , moii cher Marquis , votre'mal n'eft pas bien difficile à deviner ,& jamais Médecin ne fut moins embarrafle pour répondre à une confultation. Vous êtes amoureux > 6c c'eft dç Mademoifelle Jeannette. O la terrible maladie ! Que je vous plains fincérement. Quand je vous

The text on this page is estimated to be only 19.63% accurate

ai prédit les fenfations les plus agréa* Mes, à mefure que vos fens
ceffe-» raient d'ctre engourdis , j'étais loin Je vouloir vous pat;ler de ce feu
%r* rible. 5 allumé par l'amour , qui trou; ble notre raifon & femble
'dévoré . notre icoeûr: j'entendais vous décrire

The text on this page is estimated to be only 21.64% accurate

tueufement la main j vous ferez Thumble efclave de tous les caprice^iie Madame, fupposé qu'oïkne Vous arrache pas les yeux quand vous oferez parler de votre languoureux martyr , apprêtez - vous à lui faire afliduement votre cour j car fi vous manquiez un jour feulement , tout ferait perdu , il faudrait recommen-' cer de nouveau , euffiez-vous foupî* ré pendant deux ans : au bout de quelques années , ' quand les hih gueurs , rabftinence , vous auront rendu auffi fec qu'une momie, on vous accordera peut-être par degrés une nourriture plus folide*^ ce n'eft pas que ce dragonde vertu n'ait fouvent defiré d'abrèger votre noviciat j mais c'eft que les femmes fevent dilBr muler leurs goûts & leurs penchans} & que les préjugés de leur éducatioa les porte à croire qu'oiite bien longue réfiftancé) en attettant leur iageHes

The text on this page is estimated to be only 24.17% accurate

[M9] attache davantage un amant ^ 8c moi , je dis qu'elle fait tout le coiitraire^elle^^nonce lebégueulifme, la fourberie, & rend nfoihs précieux le prix que l'on obtient , après l'avoir acheté par des peine\$ infinies. . Ce que je puis vous confeiller de mieux, fe réduit en deux mots : fuyez l'objet de votre folle paflSon, & faites^ vous une mai trefTe plus traitable« Lorfque vous ferez à Paris , je me propofe de vous préfenter à des Nymphes raviffantes , qui favent trop bien vivre, pour tourmenter par leurs rigueurs un galant homme. En attendant ces jours heureux , honorez de votre choix quelque jolie petite payfanne ; elle fera flattée de s'humanifer en faveur d'un Marquis , furtout jeune & bien fait* Le Comte de C * * * De Paris, U 13 Juillet y 17

The text on this page is estimated to be only 22.62% accurate

Cijo] if ^ L:ETTRE XXX. L^ÀbbcT*Wà làMarqaift MADAME,
X L en coûte à mon cœur pour vou\$ avertir que je ne fuis point tout-àfait
content de la conduite de M. le Marquis. Je crains d^allarmer la tendrefle
d'une mère qui veut , avec raifon , que les mœurs dé fes enfars foient auflî
pur^s que fôn âme. fais , d'ailleurs , que vous n'apprbu vez nullement qu'on
révèle les bleiïes du prochain. Mais je v

The text on this page is estimated to be only 18.03% accurate

raïs donc coupable û je vous dîflimulais ce que je crok trouver en lui de repréhenfible i fur-tour dans lin tems où il eft encore poffible de le corriger, tandis ^u*il n a pris que de Hgères impreffions du vice. Ce it'eft point à la malignité étrangère que j^ raconte indifcrettement quelques défauts de mon, lélève^ je ks découvre à i^ne mère t^e & indulgente, afin qu'elle employé la per-iù*fion & fon autorité, pour ramener un* jeune homme qui s*ccart.çrait peut-être de plusenplusduchenûnî de la vertu. . Puifque mon devoir me force' 4 vous en inftruire, je vous dirai. Madame, que M. le ^llarquis éprouve un violent amour pour Madèmoi^ felle Jeannette. Je m'en fiiis appèrçu ' à la trifteffe dans laquelle il eft pion- / gé quand il eft feul avec moi , & à la joie qui brille tout-à-coup dans G 4

The text on this page is estimated to be only 20.80% accurate

ses yeux lorsqu'il voit paraître cette aimable personne. Je n'ai pas
eu plutôt fait cette triste découverte, qu'effrayé des progrès que pourrait
faire une passion (1 fois dès sa naissance, & des dangers auxquels ferait
exposée une jeune fille innocente & peut-être sensible, j'ai tâché de guérir
mon âme de son amour criminel, en lui ôtant tous les yeux les
considérations qu'il doit avoir: pour une orpheline, regardée comme l'enfant
de la maison, & dont tout l'engagement est de se consacrer à la sagesse. Mais je suis
pénétré d'être contraint de vous l'avouer, Madame j'ai fait en vain parler la
voix de l'honneur & de la Religion. Il m'a répondu qu'il était en âge de se
conduire par lui-même, & que je devais me mettre à perfectionner son
instruction, & que j'avais encore quelque chose à lui montrer, sans même en vouloir
contrôler

The text on this page is estimated to be only 26.71% accurate

mes âmes. Cette fermeté de sa part ne m'a rien coûté de douleur y
que parce qu'elle semble annoncer un penchant plus difficile à détruire. C'est
aux vagues avis d'une mère à venir éclairer ce cœur qui me résiste pour la
première fois. Je vous ^ conjure. Madame , de vous joindre à moi pour lui
inspirer des sentiments irréprochables. Quelle ne ferait pas mon affliction, si
après n'avoir rien négligé pour faire de mon élève un parfait honnête
homme , je le voyais tomber dans les vices trop ordinaires aux gens du
monde. Se dont mes discours Se mon exemple ,) ose le dire, auraient dû le
préserver. O femme ! trésor des âmes pures , ta possession coûte des peines
infinies -, mais que tes récompenses sont douces f Les plaisirs passagers des
cœurs corrompus , approchent-ils de la satisfaction inté*

The text on this page is estimated to be only 10.26% accurate

'•' rieure dont tu rempfis rhomme de bien? ■ i0^\' -i ■ ' "' Je ' fuis
avec un profond refpeâ. Sec. ^ L'Abbé T***. Du Château de F'^^yle zc^r
Juillet j 17..!.. LETTRE XXXI. Le même , au Comte de Ç * * "^^ 3 È viens
d*exécuter pon6ltteilemenc €e que vous m avez prefctit, Mon-^ fleur le
Gomte. La Lettre que j'adreffe à Madame la Mar'quife , par-t tira par le
mêrtie Courier que cetle^ ci, Non-feulement*j'ai rempli fidèlement vos
intentions à cet égard , j'ai cru encore qu'il était convenable de faire une
petite femonce ai|

The text on this page is estimated to be only 17.79% accurate

Maçquiii. En conféquenc-e , je me fuis armé de toute la gravité d un redoutable pédagogue, & l'air refrogné, j'ai dit à mon élève que je m'étais apperçu de fon amour criminel >& qu'il fallait bien vite étouffer cette honteufe paAioUj^pour fuivre la fageffè , fous peine de mon Adignation. Mes remontrances lui ont déplu ; il m'a xépondu d'union ferme qu'il voulait être fon maître » & fe conduire à fa fàqtailie. Je vçis bien que le lems ^ je le faifais trembler eft d^ja loin. Cependant;' je me flatte de le mj^ttre 4 la raifon , en faif^ttt pai;ler l'autorité maternelle. Puifque vou^ croyez que fon amour renyerferait ruos pro/i^ts,, il, • eft juſte que nous tâchions de l'é-teindre, ou de lui fufciter chaque jour de nouveaux obftacles. Il faut avouer que je fuis un conr? fident bien doçilç rQ^peut, me q^t» G6

The text on this page is estimated to be only 15.75% accurate

parer à ceux des Tragédies, t . r . . ^; Mais le parallèle ne ferait pas
roiitai-fait juſte, vu que je ne fais poinr inutile dznû Taftion, & que k Pièce
dans laquelle je joue un rote ^ cft loin dereflêmbler à un dran^e férieux, &
quelle fera, du moins je l'efpère , une véritable Camédiév Comment trouvez
- vous ma ré^ flexion? elle eſt déplacée j j'en conviens , & me hâte de
repandre te iîl de mon difcours. Quelque penchant que vous nae
foupçonniez pour la diffimulation , je ne puis m'envpêcher de vous dire que
j'ai^nes * vues en fuivant le confeil que vous me donnez^ décrire à Madame
îa Marquife. D'abord je fuis charmé que ce foit moi qui l'inſtruiſe le premier
d'une paſſion qui ne manquera pas declatterj elle conclura' de naa vigilance
& de mes allarmes , que " j'ai toujours l'oeil fur mon élève, &

The text on this page is estimated to be only 21.90% accurate

que la figidki de rries moeurs me p&^ nêtre d'une faine horreur
quand j'apperçois dans les aucrerik moindre imperfeâiori^ Cependant , quel
que foit l'avantage qui puifTe me revenir en faifant connaître l'amour du
jeune Marquis, je l'aurais caché avec le plus grand f#in, fi je n'avais été sûr
qu'il eft de nature à réfifter à tous les efforts qu'on fera pour l'é-» teindre.
Cet amour peut m'être utile par la fuite auprès de Madempifelle Jeannette.
Il eft juſte que je me mé* nage une reflburce contre vos perfi^ dies,
Monſieur le Comte ; car je vous foupçonne de ne me faire agir ^ue pour vos
intérêts., & de prétendre me fruſtrer de la part qui m'efl* due. Mais je faurai
mettre ordre al vos deffeins d iniquité ; foyez- en bien certain. Cela pofé^j
j'ajouterai que dans ma Lettteà Madame ta M^quife»,

The text on this page is estimated to be only 17.19% accurate

Im8 1 j ai taché de répondre a la haute opinion que vous avez de mon esprit & de mon hypocrisie. Je me suis exprimé de manière à persuader que je suis le plus honnête des Précepteurs. J'ai fait 1 éloge de la sagesse &, ce qui vous surprendra davantage > je pense réellement tout ce que j'en ai dit : tant il est vrai que les libertins mêmes sentent intérieurement que la vertu doit avoir Ces douceurs , aussi-bien que les plaisirs! Afin de se consoler de^ misères humaines, ^ chacun. se fait sa. part des satisfactions délicieuses que Ton éprouve quelquefois j les uns choisissent celles de la volupté; les autres préfèrent celles d'une conscience sans reproche. Ainfi chaque être a son lot d'assez de bonheur de ce monde : nous avons* sûrement pris le meilleur* UAbbé Tl* * *. ^Le x^ Juillet* m

The text on this page is estimated to be only 14.88% accurate

E»59] LETTRE XXXIL -! Ze Marquis de F***, au Comte Je Cr*\n . Vj o m m e nîon cœuf eft , encore agité de la convecfation que je viens d'avoir avec Mademoifelle Jeannette! Ah! mon cher ami, je lui ai parlé, j'^i pi^efle une de fes mains dans les miennes , ôc j ai eu le cou-r rage de lui dire combien |e l aime. Comprenez- vous toute ma félicité? Oui, voiis aviez raifon, je fuis dans l'âge où mes fens doivent me faire éprouver des douceurs inexprimables. Quel trouble délicieux jai reffenti en balbutiant les , expreffions jde mon amour ! quelle èft ma joie d'avoir vaincii en p^ïtii^ ma timidité) Je n'ai pourt^ic-p?

The text on this page is estimated to be only 17.72% accurate

mêm^pbtepu un regard, favorable^ ni un feul mot, qui puiffe me faire efpéret de la trouver fenfible j mais elle connaît aftuellement les fentimens qu elle m*înfpire ^ & cela me fufHtj d'ailleurs, cette main que j'ai ferrée Eh que ferait donc moa bonheur, fi f» bouche m'annonçait le-^lus rendre retour! . . . • Je m^égare , & j'oublie que j'allais vouS raconter une converfation dont le feul Ibùvenir fait dclicîeufemeqt palpiter mon coeur. Ecoutez i. mon ch^r Cottite , & félicitez - moi de mon heureufetiardiefiTe j je m'en ferais cru incapable il n'y. a ^qu'un moment. Plongé dans mes ^ rêveries amoureufes, je me promenais ce matin de très-bonne-heure dans le jardin , lorfiqu'au détour d'une ^Uée je rencontraï l'objet Mademoifelle

The text on this page is estimated to be only 18.84% accurate

Jeannette j & elle s'offrit dai» un déshâbiité qui la tendait encote plus charmante. "Je vous avoue que je Taurais évitée , fi j'avais pu m'enfuir lanis être apperçu. Contraint de m'en approcher, je m'armai de coutag^ ic , dans une agitation qui ne feurait fe décrire , j'abordai l'aimable perfonne ,4&.lui demandai pourquoi elle s'était levée fi matin* — » Afin ji> de faire un bouquet pour Made« moifelle Goton , doiit c'eft dei> main la Fête j me répondit- elle. » — Mais vous-même , mon frère, »> qu'eft*ce qui vous oblige à devanii cet le foleil ? . «« — Je lui répliquai que je ne ppuvais plus dormir depuis quelque tems, & que je venais^ rêver dans les endroits où je cro0is être ieul. Le* peu que je vanais de dire m'avait coûté infiniment; auflî n'étant plus capable d'un nouvel effort, ^ Jeannette celiant de m'in

The text on this page is estimated to be only 16.45% accurate

tetroger, je gardai un profond silence j'tout, en marchant à ces
côtes, 3c en cueillant avec elle des âmes. Cependant j'avais le cœur oppressé
, ôcil m'échappait quelques foupirs. -ç » Vous avez donc beaucoup de »>
chagrins, me» dit - elle enfin ? s> — Oui, ma fœur, j'en ai beau>i coup,
Se je n'ose les déq^ouvrir à » personne. -^ Vous pourriez du 99 moins m'en
faire part. — Je de* j> /îre auflî de vous les apprendre j » je crains. ... « (Ici
un long silence.) — >j Eh, que craignez- vous î H qu'au lieu de itie plaindre
, vous » ne foyiez même très en colère >5 contre moi. — Ce font donc de
99 terribles chômes que vous avez à >j me révéler ? « — Je tombaj^encore

The text on this page is estimated to be only 18.49% accurate

dans une rêverie profonde, quoique cette conversation m'eût
comme un poids énorme de dessus le cœur; vingt fois les mots que vous
aimiez se présentaient sur mes lèvres, ouvertes pour les prononcer, & vingt
fois votre maudite timidité venait glacer ma langue & contraindre ma pen-
sée. Dieu, que je souffrais! Enfin, un innocent badinage & un sourire
enchanté de ma belle maîtresse, qu'elle m'accorda sans défiance, me donna
une certaine hardiesse. Je ramenai brusquement la conversation au point
intéressant où je venais d'être, & demandai tout-à-coup à ma chère
Jeannette, si elle voulait savoir la cause de sa tristesse où je paraissais
plongé depuis quelque temps. Elle rougit, & me répondit en hésitant, qu'elle
croyait qu'elle ne ferait pas fâchée de l'apprendre. — » Eh bien, ma petite
cœur,

The text on this page is estimated to be only 21.51% accurate

(m[^]écrîai je , en prenant tiîe de fcï mains ,)»|e vais m'expliquer
fans i> réferve[^] . . # Je vous aimé. . . 6ui> ») je vous aime poût toute ma
vie. « — - Comme j'achevais ces mots , nous ildus trouvâmes au bout du
Pâtterre, près dii Château , Se Tadotable perfonne, fans me témoigner ni
colère , ni mépris , retira fa main 4 &C s'éloigna de moi avec tant de
légèreté, que je l'eus perdu de vue avant d'avoir fongé à la retenir[^] Voilà ,
mon cher Comte, le recît exaâ: de la manière dont je m'y fuis pris pour
déclarer mort amour. Vous rirez sûrement de mon embarras & de ma
timidité; mais enfin je les ai furmontés du nyeUx qu'il m'a été poflible, & il
me tefte la fatisfaction d'avoir fait un aveu .qui dmt toujours coûter aux
véritables amans , & fur tout à ceux qui foupirenc polit la première fois#
Elle n'ignore plus

The text on this page is estimated to be only 15.20% accurate

mes fentimens. Que je fuis heiMux! Lorfqu'elle me parlera, ce ne fera point pour m'entxetenir de chofes ipdiftérentes^ Se moi, quand je vais me trouver avec elle, je n'aurai plus qu'à continuer à l'^i peindre mon amour. Que la fiiruation d'un amant qui s'eft fait connaître, «ft différente de celle qu'il é|)rouve ea gardant im rigoureux ûlenc^) JLp JMbrquis de F * *
4c 1^

The text on this page is estimated to be only 18.36% accurate

1166} LETTRE XXXIII. Goton Michu , à la Marquise de F* * V
MADAME, N, o u S allâmes Dimanche dernier à la grand'messe de la
paroisse , M. le Marquis, M. l'Abbé , Mlle Jeannette & moi ; non à cause du
rendez-vous qui avait donné l'indigne fauteur dont j'ai eu l'honneur de
vous envoyer la Lettre , mais parce que notre devoir nous appelait à régler
, & que vous voulez , Madame , qu'à votre exemple , on pratique tout ce
que la Religion prescrit. Vous ne vous contentez point de faire célébrer
une messe bafle ^

The text on this page is estimated to be only 19.56% accurate

ûsaxs la chapelle du Château^ vous penfez que perfonne n'eft
exempt d aller à fa paroiffe , quelque éloignée qu'elle foit 3 vous vous y
rendez autant pour fervir à l'édification tlu peuple , que pour vous éctifier
vous-même j &)e vous^ ai fouvent entendu dire , que puifque les grands
Seigneurs ne fe difpenfaient point de fe rendre à Verfailles pour faire leur
cour au Roi, a plus forte raifon tlevaient-iis aufmoins le Dimanche implorer
publiquement les faveurs du maître des Rois. Aufli Dieu bénie ma bonne
maîtreilè , & lai prodigue dès ce monde une partie des félicités qu'il lui
deftine dans l'autre •••«•• Mai# vous n'aimez, pas les louanges ,
quoiqu'elles foieit jdes vérités-, je me contente de vous béAÎr dans le fond
de mon cQpur. Nous allâmes donc Diman

The text on this page is estimated to be only 20.21% accurate

clie à la Paroifle j 8c vous p^{nf}és bien , Madame, que Mlle Jeannette n'avait fur elle aucun ruban rofe. J'apperçus dans un banc qui eft de de l'autre côté du vôtre, M. de Fontenor , moins occupé à prier Dieu , qu'i parler fort haut ayec de^{leff}ieurs aflis auprès de lui , & ^u'à regarder tous ceux qui entraient dans régUfe. Me préferye le ciel de faire des }ugemens téméraires ! Mais enfin , ce riche Knàncier ne vient jamais à la mefle'de Paroifle j & puis f ai remarqué qu*il a. changé de couleur lorfqu'il a vu le ruban quV vait Mademoifelle j enfuite il eft forti avant ie prône, & paraiflkit de fort nAuvaife humeur : il eft donc probable qu'il eft l'auteur de la Lettre fans iignature. Si je me trompe , tant mieux ; car il eft bien vikin de s'introduire dans des mai^f fons

The text on this page is estimated to be only 18.99% accurate

ions tefpeâBies , pour chercher d fuborner d'hc/nn^tei filles. Je crois^que M. J'Abbé fe rappelle cette vérité^ & fe repent de fa faute ; il ne regarde plus Mlle Jeannette, ne liti tient que des difcours indifférens , & nous édifie ^tous par fa fage conduite. Pour M. le Marquis , il continue d'être tri(J:e , rêveur , de foupirer , & de lever à la dérobee les yeux fift Mademoifelle. Je n'ofe ajouter aucune réflexion à ces obfervations malheureufément trop vraies. Tout ce que je puis me peri^ettre de . dire , c'eft qu'il eft à fouhaïter que vous /oyez bientôt ici , où tout le monde fait des-^ vœux pour vo-* tre prochain retour , fur-tout moi , ma bonne maîtrefle , qui. a prefqûe l'honneur t!e; vous repréfenter , & qui, me trouvant, par votte confiance , chargée de veiller à tout Prçmtirc Partie. H ■^N..

The text on this page is estimated to be only 7.78% accurate

ce qui (e paflTe au Château» comme vous-même , puis, en
quelque forte 5 tefponfable des évtnemens. j'ai Fhonneur d'être avec le plu^
profond refpeâ: , &c. Sec, . V. GOTON. ► Du Château deF* **jle 1j^ JuiU
Iftj 17. . . * LETTRE XXXIV. La Marguifc de F''' * \ à V oTREXiettre
m*a fait le plus grand plaifir , Monfieur l'Abbé j elle me prouverait*yotre
fageflè^ €'il m'en fallait encore des téinoi* ytiages > après la manière
irrécoco*

The text on this page is estimated to be only 22.40% accurate

[^70 chable dont vous avez vécu chez moi depuis neuf ans.
L'homme hon- * iiête , attaché au monde^ peut bien avoir quelques infans
de faibleflè; il eft ^vironnc de trop d'objets fédudleurs pour leur réfifter
toujours j cette viftoire confiante fur foimême n'eft rçfervée qu'au véritable
fage : mais il revient de fes légères -erreurs , & n'en fuit qu'avec plus
d'ardeur les devoirs impofés par la vertu. Mille exemples attèftent cette
vérité , & ce qui^fe paffe dans ma maifon depuis mon départ fert encore à
me la confirmer. Ainfi je ne m'allarme aucunement d^ l'amour que le
MarquisTeiFent pour ma chère fille ; c'eft un feu paflàger de fa jeuneflTe ,
que la raifon éteindra fans peine. Da fagefle de Jeannette contribue aufi à
me raC» furer-, cette aimable perfonne chotic trop fes devcûts, pour écoutée
H 2

The text on this page is estimated to be only 19.10% accurate

les difcours que des' fubof Heurs ofe.» * raient lui tenir , elle défendrait mê* me fon cœur contre la perfuafion qui femblé couler des lèvres d'un ^ncère amant. Elle fait- qu'^inno-r cence eft le bien Je plus précieux d'une fille honnête , & qu'elle doit la conferver dans toute fa pureté , fi elle craint les remords , la honte, les troubles d'une vie fçandideufe ^ & fi elle veut jouir de la plus douce fatisfaction j celle d être contente de foi- même, . -Continuez cependant , Monfieur FAbbé, à veiller fur votre élève; il eft dans l'âge où Ton réprime difficilement les défords des Cens. Obfervez toutes fes aûions , fans qu'il puiffè fe douter de cet examen ; laiffez lui croire qu'on s'en rapporte à fâ j^rudence du foin de régler fa conduite : c'eft fouvent f a bleflaut Tamour^propre de ceuxj

The text on this page is estimated to be only 17.28% accurate

qu*ôii 'cherche à préfemr*dtr vic^^ ^u'on les y fait tomber plusr
vite r celui qui ne peut Hfe dire : on ne forme^' aucun foupçon Jur ma vertu
j eft bien près de iiL^ti plus avoir du tour. Le terrible frein pour une
per/onne d'une condui^te fans repï'oche , fière de jouir de toute» fa
réputation , que ces mors graves dans le fond de fpn cœur : Eh ! que pen^
ferait-en de mvi ? Je compte retourner mcertainment au Château, & vous
délivrât du foin pénible de modérer là fourgue d'un jeune homme qui
commence à. fe livrer à fes paffion^. Nous fommes adiueUement à Paris, où
la ComteflTe achève de prendre des forces. En attendant mon arri-^ vée 5
fongez , Monfieur l'Abbé, qu'un fage înfstituteur dirige non-» feulemment fon
élève par d'excellensî H,

The text on this page is estimated to be only 8.62% accurate

■:é t'74] principe» 4e morale 9 mais encore par les bons
exertaples qu'il lui donne. ' w" La Marquife de F * * *. DeParïSyU
lAoût^i'j..^ . __» ? LETTRE XXXV. Jeannette R *** , à laMarguifi
MADArM^, V^'e ST avec bien du chagrin que y^i Thonneur de vous écrire
celleci..... Mon Dieu? que je fuis malheureufe ! dois-je porter le trouble
dans la maifon déMia proteârrice?. ...non , jamais fcii'y confênri--^ rai ...
.oh ! non , jamais. On dit que^

The text on this page is estimated to be only 10.33% accurate

m i}i7S 1)^ai • quelques àgrémens . • . . fec aie- „, beauté ! tu ftô^
fer\$ qu'à toiirmènfet'^ ceux qui te A^ientv& qu'à Kendréinfortunée la
femme qui en eft pourvue. La laideur , cet objet du me* pris gàiéral , afflire
au moins uiiô' tranquilicé confancK^ & défend rîn-^: nocence contre les
attaoues & les perfidies des hommes ; on n'a point à Te repentir de la
fenfibilicé de fon ciraf ,^quî n*eft excitée alors que par ta reconnàifnnjfe ,
ou par les ^ douceurs de l'amitié Hélas ! il eftaufli maiHïeàreux pour mon
fexe xle naître fenfiWe que jolie. Je ne puis me diflîmuler que mon cœur a
ce don funefte en partage.* Les- , larmes que m'arrache un récit touchant V
une leâaire attendrifiante , la- vue d'un indigent , ne m'annoncent que trop
ce trifte préfent de la Nature.. •. Eh bien , Madame j vous âifiez qu'it était
une prguve de * • H 4

The text on this page is estimated to be only 17.38% accurate

[1761 b bonté de mon-caraâ^e : appre-' f ^.nez qu'il 'était plutôt un préface de mes infortunes & Savouraije?. .«de toutes mes faible(Ies....ô ma chère proteârrice! ô.ma mère, car vous me permettez de vpus appeller de ce nqm , fouffrez que je cache dans votre fein & ma confufion & ma honte. Voyez les chagrins dont je remplirais vôtre famille , & voyez les fuites dj cette fenfibilité que v^us applaudi/Iiez etk moi. M. le Marquis m'aiioie , il vient de me le déclarer, & avec des ménagemens, une retenue timide quime prouve la fincérité de fes fentimens. Je fuis néceffaîce à fon bonheur j toute fa vie fera confacrée aux foins de me plaire

The text on this page is estimated to be only 14.09% accurate

I aveu dé ma[^] faiblefle* Oui 5 Hzd[^] me , je rçponis à foi amqjiir
j[^]depiis long-remis je me livre en fecret au feu qui me confume ... ah , fi • j
ofais le faire éclater ! . . . Mais fuisje donc fi coupable ? Elevée auprès * de
lui , nos humeurs ont fympatmfé 4|| ^^ P^^ tendre enfance y je I ai vu fans
celle applaudir à vos bontés pour moi i& j'ai pris pour de Tefti-me & de la
reconnaiffance la paffion criminelle qui s'eft gliflTée dans moncœur..... je
faurai m'en punir j & aifiif de commencer mou fuppliç©[^]» je vous conjure >
Madame > de me retirer vos bienfaits , chafftz-moi de votre maifon ,
replongez-moi daiûs la pauvreté y doà j.e n'aurais jamais 'dû, fortir. Craignez
œie M. le Marquis ne viemie à jpcouvi-if combien il m-'eft cbçr.[^] Je le fui-s
, à la , vérité j mon deffein cft de lui cacher toute ma vie des fentimens H j

The text on this page is estimated to be only 18.03% accurate

[178] _ que je comdamiie \ mais fi mon fecret alkit m*échappér ,
je manciuerais à ma proredrice , à Ja vertu. Se je me couvrirais d'une honte
éternelle Je me jette à vos pkds. Madame, préfervez ma jeunefre du
comble de legaremeut , terminez les combats que je i^^JÉ^^ vre , fâuvez-
moi du danger de fuccombeir. Si votre pitié slntérefle encore à mon fort ,
laiffez^- moi me fauver dans les bras de la Religion. Les cloîtres , ces
faintes retraites • font comme un port affuré où^^pn fe réfugie après avoir
éprorî^f^les tempêtes ^es paffions, ou bien danS' la crainte de les refleritir
quelcpe jour.g^ I ombre des autels, l'âme jouît d'un c^ie continuel j fi elle
eft encore a|pe par les fens, ce font des mouvemens paATagers, qu'arrêtent
bientôt l'oubli des plaifirs du monde > & 'les pieux objets dont

The text on this page is estimated to be only 19.38% accurate

elle est environnée. Eh ! (Juahdia faiblefle continuerait , elle la renferme en elle même , elle en est la première & la seule victime, & ne scandalise personne en l'exposant en spectacle. ^ Qu'il me tarde d'être réunie à ces Vierges du Seigneur, qui répandent des larmes ou sur les vices du monde y ou sur les passions auxquelles en secret elles sont en proie ! . • •
Ma chère proxQ4k(K^i je n'attends que vos dévotions & votre bénédiction ^ pour me x^i tirer dans ces aff/lesions* que vous appeliez des tombeaux ^... quand ils en feraient en effet , il vaudrait mieux mourir faiblement pour le ciel , qu^ de vivre criminelle pour la terre. ^* Jeannette K***é Du Château de F***, le 30 Millej 17...

The text on this page is estimated to be only 14.29% accurate

[iSo] LETTRE XXXVI. Le Comte deC * * * > ^ VAbbé r**% i.
Il o T R E jeune homme s^enhardit; le voilà qui ofe lever les yeux fiir
Tobjèt de fon amour ; le voilà qui a même le courage dé lui faire
refpeâriêufèment l'aveu de fon douloureux martyre. Si nous n'y prenons
garde , i# va s'cmâieiper de. plus-en-plus ^ & il ne nous reftera que
rhdnneur de marcher ftfr fes^ traces. Je nie défie fur-tout de ces amoureux
trarifis , qui ont l'air tout conftipës dans leurs galantes paffions; les drôles fe
réveillent lorfqu'oif y fonge le moins , & profitent enfin de Toccafion qu'ils
ont laiffée vingt fois s'échapper : c'eft pour eux fe.uk

The text on this page is estimated to be only 13.99% accurate

qa^ellé daigne fe présenter à dWet-^ les reprifesr Au lieu que nous autres , palis dans Je commerce des femmes d*un: certai» tñ y nous effrayons Us bégneuks , par notre aif éveillé & conquiëranB. Mon afpeft aurk sûrement épouvanté la timide Jeanuette; je me fuis viiigt fqis apperçu, en iqi parlant, quelle netait point à fon aife avec moi, & qu'elle craignait mon audace. L'ijBocente brebis avait bien, raifon, &p «giflait prudemment de fuir k loup qui cherchait à s'en emparer. Pout vous , l'Abbé , votre air chatte-mitte. aurpt pu Knduire en j^rreur^ mais je foupçon-ne qu'acné a démêlé le matKn Renard fous la peau de» Mou^ . ton dont il s'eft affublé. Ainfi , tout bien confidéré, nous courons rifquô^ de réûflîr avec beaucoup plus de? peines qu'un jeune novice, intérêtfont par Ûl timidité , & de perdre lé

The text on this page is estimated to be only 21.60% accurate

ftiand morceau que nous convoi-* tons. . . . Eh , vite , maudit Abbé , mettez vous aux aguets j ayez toujours les yeux ouverts fur notre trésorj n'en laiftez pomt approcher partout votre élève, qui voudrait le devenir âuflî de Jeannette. Je ne fais à quoi vous vous occupez j on lorgne, on admire, notre , çoni^ nune maîtreffê,&vous n'en favez rien. Eh, morbleu ! forrez de votre indolence^ oubliez pour quelque-tems latérite Payfanne , digne héroïne des tendez- vous du Parc 5 fongez que nous foupirons pour une Beauté qui vaut mieux que toutes nos conquetesfjaffées Manquerai-je de la fubjuguer par votre faut« , & lorfque rinftant approché où je pourrai par ^ moi-même travailler à mon bon-' heurl . • . Non, je vais être dans peu de jours au Château ; & j'arrêterai lès progrès du petit écolier, s'il ea

The text on this page is estimated to be only 24.04% accurate

est encore temps. J'ai presque envie de me faire précéder par une Lettre anonyme, adressée à Innocente Jeannette, dans laquelle je tâcherai, à force de bonnes raisons, de dissiper ses préjugés, & de la disposer à l'amour en faveur d'un homme aimable, qui ait acquis de l'expérience dans les plaisirs du monde : ce ferait un service à lui rendre, & pour lequel nous recueillerions un fruit bien doux. Je verrai si je me fens en disposition de ces jours, de composer une Lettre, d'occuper cette conférence; car je suis fort paresseux pour écrire; & vous devez croire que les charmes de l'Orpheline «le tiennent 'furieusement au cœur, puisque vous recevez si souvent de longues missives de votre affectionné ferviteur Le Comte de C***. De Paris le 31 Juillet, 17... ♦

The text on this page is estimated to be only 16.97% accurate

[i84l tETTRE XXXVIL , Le *mémc ^ clu Marquis de XliH bieil,
mon pauvre Marquis, comment vous trouvez-vous de votre amour-
refpedueux? Langui(rez>vous confamment aux pieds de votre cruelle?
Eres-vous toujours étourdi des grands naots d'honneur , dç xfageffe ,
auxquels ia pKiparc des femmes ne comprennent rien*, & qu'elles
prononcent comme autant de perroquets? Avez-vous^ obtenu lapermiflSoii
de baifer le b#ut dn doigt? Devenez-vous bien maigre, bien érique ? Si vous
n'êtes pas encore aufli décharné que le Chevalier de k trifte figure , je vous
avertis ^tte vous jouirez bien-tôcde cet agré

The text on this page is estimated to be only 17.69% accurate

meot^] ^ Mais ne vous en prçne: ^ qtf si vous-mcme , quand ^^ous
ferez encore plus fec que laNymphé Echo , ou , fi vous voulez; ^ qu'une
momie. Quelle diable de manie ! pour fbn coup (feÛai ^ s*avifer d'être
réellement amoureux d'une veftale* A lit bonne -heure 5 fi vous criez initie
dans Jes myftères de la galanterie» De pareilles conquêtes y qui font lenec
plus ultra des bonnes-fortunes y ne font réfervées qu'à cq% hommes
aimables , aéiices de la.fbcité» & " qu'on appelle improprement lihcr ^
/i/25j ils ont approfondi le cœur des femmes j une longue pratique leur en ^
découvert toutes les faibléffes;. auflî né font>-ils ^piais \ ^ duppes du
manège qu'employé par le monde le petit nombre de nos vertueux it ^ &
tendres Beautés. Je crois vous. ' l'avoirdéjadit 5 vous allez > moncher
Marquis ^ vous confumer çn vain»

The text on this page is estimated to be only 19.44% accurate

pefridant des aimées eritièf esH vouS' êtes perdu 5 fi votre
fçipponne eft réellement fagè. Encore, û vous n'étiez amoureux qu'en
apparence, on pourrait vous donner d'utiles confeils ? . . .Ecoutez, Se
n'oubliez jamais ce que ;V vais vous dire. On ne doit point aimer
réellement; il faut feindre, Jouer le paflionné ; vous rciiflîflfez beaucoup
mieux & beaucoup plus vite. Fn voici la raifon ; ctes-vous épris d'une
véritable ardeur,* vous mettez dans votre pouruite une réferve, une
délicatefle qui vous arrête quand il eft à propos d'avancer, & qui fur-tout
impatiente l'objet de vos foins , obligé de mettre en avant les mêmes
lan^iieurs , la même retenue 'y au-lieu qu'en vous livrant m feul defir de lui
plaire , vous êtes gai, fatisfait, nullement contraint dans vos manières , vous
excitez la bonne-humeur de la Belle, &, tout

The text on this page is estimated to be only 20.33% accurate

en riant l'un & l'autre , vous parvenez à vous refaire
mutuellement heureux. D'ailleurs j'en (suis) l'amant passionné j vous
brisez facilement les liens de leurs qui vous enchaînent, sans avoir la sottise
d'attendre l'effort d'être renvoyé : ainsi vous narguez les coquettes , les
inconstantes j les perfides j &, comme ces légers défauts se trouvent dans la
plupart des femmes , pour la grande prospérité du plaisir des hommes, vous
êtes préservés d'un désespoir qui se renouvellerait tous les jours i Se vous
couvrirait de [jÉ^^H] Voilà , mon ch^^H Kis , les « meilleurs avis que je
puisse vous donner dans la vie où vous êtes* Faites un. généreux effort ,
rompez vos fers ; que l'amour soit pour vous un amusement , non une
passion terrible. Après avoir éteint vos feux , il ferait peut-être dangereux
d'effrayer

The text on this page is estimated to be only 13.22% accurate

ie pouvoir de l' ^ feinte auprès ^ votre Jeannette j vou\$ courrêriez
rifque d'être au ppe de Votre propre arrifice>&de voir rallumer; avec plus de
violence, l'incendie qui ne ferait qu'étouffé 5 non > quittez cette tigresse ,
jouez avec de jolies Payfan^ nés, ou plutôt venez, venez à Paris^, où la
plupart des femmes font aimables , fenfibles , & imilemerit bégueules; elles
embellilTenc leurs charmes naturels par le fecours de la toilette ; vous les
verrez , feniblables ^ux fleurs , dont elles ont Téclat , ripandreJÉHÉÉbdeur
la plus fuave> Se fe SHpi^endrement fous la main qai s'empreffe de les
cueillirr LeComtedeX***. ^Dc Paris jle } i Juillets

The text on this page is estimated to be only 19.84% accurate

[189] LETTRE XXXVIII. Lt Marquis de F * * *, ^i/ Comte de C^*"". J'£ réponds, mon cher Comte, à votte Lettre du 2 5 de ce mois. Vous m'apprenez que je fuis amoureta; &*je vois qi^e vous reblemez à ces Médecins qui ne devinent la maladie que lorfqu'elle eft tout- à -fait déclarée. Oui , j'aime Mademoifelle Jeannette , je ne puis en douter, j'ai lu dans mon ébur, je lui ai découvert mes fentimens ^ ainfi que je vous Tâi marqué , & tout ce qui fe pafle en moi, me prouve que |e radorerai toute ma vie. Vous me confeillez de la fuir, de m'attache^ à une autre. . . • Moi , ceffer de laimer ! il faudrait donc que je teflâfle

The text on this page is estimated to be only 23.28% accurate

d'exister. Eh ! à qui porterai-je mon hommage ? quelle femme ferait digne de]§ remplacer ? les faveurs d'une autre me feraient éprouver moins de plaisirs que ses rigueurs. Vous me vantez la satisfaction qu'on goûte en foupirant à Paris pour les Beautés complaisantes, & vous m'invitez à préférer une inclination passagère aux charmes d'un amour véritable. Je ne puis croire que vous parliez sérieusement ; car enfin , quoique je n'aie aucune expérience, il me semble qu'un amour sincère , fondé sur l'estime & la sympathie , doit procurer des plaisirs beaucoup plus parfaits, qu'une liaison momentanée, sans convenance, & sans rapport entre les caractères. il doit encore être bien différent d'aimer une ' jeune personne sage & bien élevée, ou de brûler pour une Nymphé, dévergondée, qui fait parade de son

The text on this page is estimated to be only 18.99% accurate

libertinage & du nombft des amans cju*elle a eus : eft-il poffible
d'attacher un prix auj; faveurs qu'on en reçoit , & d'éprouver quelques
feniations agréables ? Au lieu qu'un re«gard , un fourire d'une Beauté
vercueufe & timide , une main qu'on vous abandonne , que Vous couvrez de
baifers , font nagçr votre âme dans des délice^ ineiîçpriniables : que fera ce
donc quand le front couvert du rouge de la. pudeur, fa bouche s'ouvrira pour
vous dire qu'elle vous aime. . • . •• Ah ! c'eft alors que k félicité d'un amant
eft digne d'envie. Eft-ce à moi de célébrer fou fort , moi qui fuis fi loin
d'en jouir!./. Mais j'adore un objet eftiniable ; je puis être quelque jour auflî
fortuné que lui. ^ En m'armanf de courage pour dé* clarec mpn amour à ma
chère Jean

The text on this page is estimated to be only 20.32% accurate

nette, je croyais être plus heureux*, hélas! depuis cet instant, elle m'évite avec foin ^ elle paraît craindre de se trouver seule avec moiw
Autrefois nous allions tous^ ks deux nous promener dans le Jardin, dans les Parc, à la Campagne j'attuellementr elle ne sort qu'avec Coton, qui est devenue comme, son ombre. Nous avons des entretiens vifs & animés,^ nous jouons à mille jeux charmans: une filence glacée fîccèdeàtoutcela^ quand elle m'apperçoit, elle rougit & barifle les yeux. Je me repentirais de lui avoir fait l'aveu de mes sentimens, si je n'avais la consolation de me dire qu'elle est du moins instruite combien je l'aime, . . • . Mais quand verrai-je changer «la triste situation? Être auprès de celle qu'on adore, vivre avec elle, faire qu'elle connaît notre amour, & n'offrir lui par* 1er,

The text on this page is estimated to be only 20.16% accurate

1 [i93] 1er , ni même la regarder : est-il de tourment plus cruel i
Le Marquis de F * * * ^ Du Château de F***, le } o Jull-, ict , 17.... LETTRE
XXXIX. JLoutfc R*^^ y a Jeannette 15 * * * Ma chère Soevr, • JÇ. fuis
malade, comme tu faisj c'est ce qui m'empêche daller te voir. La bonne
Goton vient de m'apprendre, en pleurant, unechofe que m m'as cachée ^ &
qui me fait beaucoup de peine Elle dit, comme ça, que tu veux te faire
Religieuse , & que tu n'attends pour ça que TarriPremière Partie* I

The text on this page is estimated to be only 19.40% accurate

vée de Madame la Marquise, Mon Dieu ! ferait-il possible qu'une
pat rielle fantaisie te fût venue dans la tête? A quoi bon avoir envie de
{'enfermer comme un oiseau qui s'est laissé prendre ? N'appelle -*«-pn pa«
ça , je crois , quitter le monde? Pour*^ quoi i abandonnerais-tu ? T'aurait-il
fait du mal Tu es si jeune, que tu^ ne peux guères le connaître , ce
m^femle. Attends que tu sois plus rsâ-^ fonnable j & ta belle adion , si
c'em. est une, aura plus de mérite , vois^ tjj bien. Si mes Agneaux
s'éloignaient du pâturage y je les forcerais d'y retourner, parce que je me ^
t^is qu'ils font si petits , qu'ils ne savent ce qu'ils font; mais quand mes
moutons reviennent au bord du Pré, & qu'il se couchent sur l'herbe , je les
laisse faire , attendu qu'ils iquent en âge de sentir s'ils ont afflè;& mangé PU
non. Tu comprends bien

The text on this page is estimated to be only 27.52% accurate

te que je t*écris-là , ma Sœuti Ta as de refprit, on c clève Cjgaine une Dame ; au-lieu que moi)e ne fuis deftinée qu'àêtre#iae Payfanne, |e ne fais lire & puis, écrire qu'autant que j'en ai befoin. Toi qui pourrais faire des prônes , prefque auffi-bien que M. notre Curé, tu fentiras qu'en " te retirant dans un Couvent , ce fe* tait manquer aux perfonnes de tes amies & de tes parentes qui vivent dans le monde, puifque-tu les planterais là, tout comme fi tu ne te fou-^ ciais point d'elles : ce ferait donc feulelement pour ta fatisfaéHon que tu agitais? Mais c'eft fort vilain de ne confulter que fon goût, & d'agir feulelement pour foi. Peut-être encore que nous t'avons af&igée fans y peA« fer, 8c que c*eft pour ça que tu veux nous quitter tout de fuite. Parles-moi firanchement, ma Sœur j eft-ce que Madame k Marquife t'a caufé du

The text on this page is estimated to be only 24.26% accurate

/: [196] thagtin? Eft-ce que quelqu'un du rf Château J^aurak dit des chofes. déf (obligeâmes ? Eft-ce que moi-même I je t'aurai^ fait d^la peine ? Quand ça ferait, quand nous te donnerions tous fujet de nous en vouloir , faut-il çtre rancunieufe ? Mais tu te déplaïs peuT-êtrç chez Madame la Marquifej &la dévotion c'a mis en tête de ce faire Religieufe? Eh biçïï, viens dejne^rer avec moi j la bonne Mi^ chelle te recevra î^vec plaïfir j tu tra-^ Vailleras du matin au foir, ta fileras , tu iras aux champs , &c Ci t'i es pieufe, tu nous toucheras le cœur i toutes les deux : ça vaudra mieuiç que d'aller t'enfermer pour ne rien faire du tout, & pour édifier de fj^ntes âmes, qui font déjà toutes édifiées. Je n'en dirai pas davantage, ma Sœur. J'ajoutçrai feulement queJ • il m t opiniâtres dans ton deflein J j'en mourrai de chagrin avant qu ij

The text on this page is estimated to be only 21.85% accurate

roirpeu, parce que came prouvera que tu ne m'aimes point,
puisque tu me quittes comme les autres , pout vivre toujours dans un
Couvent. . .« Ailieu je pleure tant en t'écrit- * vant ces lignes, que je puis à
peine te dire que je t'embrasse de tout mon cœur^ & suis bien sincèrement
Ta Sœur Louise* Du mage de S***^Ux9 Juilktj 17... .'^^Ô'^. •^et»^

The text on this page is estimated to be only 27.39% accurate

P9«l LETTRE XL. VAbU T* *, au ConlU OU S aviez raifon, Monfiurle Comte, vous me fourniffiez-^uh excellent moyen de faire briller ma prétendue vertu. Je reçois à Tinfant la réponfe de Madame la Marquife^ a la Lettre que vous m'avez confeiliè de lui écrire, & je vous aflure que la bonne Diame eft aufli duppe de mes expreffions que démon extérieur. Il y a bien quelques phrafes qui femblent indiquer ime admirati(5h moins vive de ma conduite j ce font de légers nuages , élevés pat les rapports de cette furveillante Goton , qui, parce qu'elle n'a que deux yeux pour tout obferver , s' imagine qu'il fe paTe

The text on this page is estimated to be only 11.37% accurate

h90] bien des chofes qu'elle ne Voit pâS* Maïs la miſſive dont vous m'ave:^ Fourni l'idée , m'a fendu plus bland que neige , & détruit à jamais toutes les vérités que l'on pourrait dire fut mon compte» Je rirais avec vous de ta crédulité dô Madame la Marqui-^ k , s'il n'y avait tant de bonnes âmes qui lui f eſſemblenc , 6c qui , fq^ laiffertt tromper par des mots & des mines , s'extaſient devant de certains perſonnages qu'elles devraient mé-* prifer. Ma foi , fi nous autres cartufFes^ nous prenions la peine de rire de tous cei^ que nous duppons , il faudrait du matin au foir' ftous fatiguer les muſcles des joues j Se nous avons bien 5 vraiment , une îûtre grimace à faire. Quelesfingefies auxquelles nous nonsaſſTujettif-^ fons , nous procurent une heureuſe deſtiaée! Notfs |Ottiâbns de tout^ U

The text on this page is estimated to be only 23.01% accurate

[zoo] les prérogatives que donne la Vertu; sans avoir le défranchement de la pratiquer. Un homme pieux macère sa chair, jeûne, fait abstinence : mais que lui revient-il de toutes ses austérités? Une réputation sans reproche, Téméraire générale : eh bien, sans nous atteindre à tout ce régime pénible, . sans ;ious priver des plaisirs, nous avons la gloire de jouir des mêmes avantages, & d'attraper fouyent des places qu'on croit n'accorder qu'au mérite & à la fagelle- J'en conclus, que de tous les métiers, celui d'hypocrite est le meilleur. Vous suivez une autre route y Monsieur le Comte, & vous avez raison j car il est bien commode de ne se gêner en aucune manière, & d'aller tout uniment à son but, au gré de son penchant & des lois de la Nature. Mais il est des gens^ue les cir

tonftances forcent à fe plier à mille contraintes : j'ai le malheur d'ctrede ce nombre, & je m'en dédommage quand j'en trouve l'occafion. M'échapperait -elle celle' que je crois faifir ? La' fière Jeannette tromperait-elle mon attente? Non, j'emploierai toutes mes rufés, toutes les finefles d'un tartuffe j ce qui n'eft pas peu dire. De votre côté , déployei l'adrefle qu'un homme de Cour met en jeu pour fatisfaire fon ambition, & je vous répons que la pauvre petite eft à rfous. J'épîrais bien les démarches de mon 'élève; mais ce ferait peine perdue : Tinfenfible Beauté l'évite avec le plus grand foin. Peut-être fuit-elle le danger que courrerait fa vertu Eh ! q^ nous importe le motif de fa rémlance ? Il nous fuffit de favoir que largus Goton, la fèvre Mar15

The text on this page is estimated to be only 12.14% accurate

quife de P * ^ * 5 & ia fagefle même ; veillent tous enfemble pooc
nous la confervei:. iL ^ Abbé T * ^ * Du Château de F " ^ * * jk (S Août; LETTRE
XLI. LcfffK anonyme y envoyée, par le Comte de Ç ^ * " * , 4r Jeannetti
R * " ^ *. ou s avez, fans le favcHr-, M ^ demoifelle, fait la conquête
d * uiihomme d'une nailiance diftinguée,, & dont les richefles font
proportionnées au rang qu'il tient dan|| ^ e monde. 11 ne tâchera point de
vous difpofer en fa faveur par une peitr

The text on this page is estimated to be only 20.60% accurate

[10j] tare exagéréb de fes feux, ni par l'offire d'une brillante fortune. Non, Mademoifelle, pour toucher votre cœur y il faut employer des moyens . encore plus efficaces , &c'eft fur-tout à votre efprit qu'on doit parler. Tandis que les femmes vulgaires fe laiffentféduire par les fadeurs qu'on leur débite , ou par les foupirs monnoyés d'un épais amant à coffre-fort, vous vous montrez fupérieure à tous ces grands reflbrs de la galanterie , & c'eft au feul fentiment intime qu'il appartient de vous perfuader.. Cependant, j'ofe le dire, vous êtes imbue de certains préjugés communs aux jeunes perfonnes qui fe piquent de fagffe. La connoiffance que j'ai de votre heureux caradtère & des lumières que vous avez puifées dans . une excellente éducation , me fait efperer qu'il ne fera pas difficile de les détruire en vous ces préjugés, qui 16

The text on this page is estimated to be only 24.21% accurate

^ ... ^^^^^ terniraient vos bonnes ^alités, Scr vous feraient mener une vie trifte & infipide. Permettez que j aie la gloire de vous aflurer un avenir charmant, & d éclairer votre raifon. Je commencerai d'abord Npar vous; dire que les mots fagejje , veriu ^ n'ont qu'une fignification vague > confiife , & n'expriment même abxfolument rien. En effet , qu'entend-on par fageffe? Chacun attache à ce mot le jfens qui eft favorable a fes idées , & qui a le plus d'analogie avec fon ctat : la fille qui veut être honnête , croit qu'il prefcrit de fe conferver pure pour l'homme qui doit l'époufer : la Religieufe , au contraire , l'explique en fuyarjt toute ^ refpèce mafculine : le Reclus , d'un autre côté, prétend qu'il défend d'habiter avet les humains , & de fatisfaire aucune de fes paffions : l'homme du monde y voit le précepte de

vivre avec ses semblables , & de goûter modérément de tous les
plaisirs. Le mot vertu présente un sens plus étendu j il s'applique également
aux qualités de l'ame & aux actions de chaque être dans la société -y mais la
signification est aussi peu précise & aussi peu juste que celle de l'autre , avec
lequel il se confond souvent : la vertu d'un Citoyen est de vivre en paix
dans les Villes, & d'avoir une horreur extrême pour le sang humain \ la vertu
d'un Soldat est de ne respirer que le carnage , de tuer , de massacrer de sang-
froid ceux auxquels son Prince déclare la guerre , & qui ne lui ont fait
♦aucun mal. A Vous voyez donc , Mademoiselle , qu'il n'y a dans le monde ni
vertu y siégeant, & que ce sont seulement deux. mots vides de sens,
consacrés à présenter à l'esprit différentes idées

The text on this page is estimated to be only 14.24% accurate

8c à nous exprimer les choses les plus disparates» D'ailleurs, la perfection qu'ils désignent est chimérique, & contraire aux lois de la Nature. Le monde ferait-il si peu de plaisir si les passions des hommes étaient exactement suivies? A quoi fervent les sens dont tous les êtres sont doués, si ce n'est pour désirer & pour éprouver le plaisir, cette délicate sensation, à laquelle tout insensiblement & que tout fait naître, fait la douce chaleur du Printemps, fait le développement & le jeu de nos organes? Ouvrez les yeux, Mademoiselle, & reconnaîtrez qu'on vous donne de simples préjugés pour d'excellents principes de morale. Voilà comment on élève votre sexe; on lui inspire des idées fausses; & ridicules, qui lui fervent de règles pour former sa conduite. Vous ferez-vous difficilement

The text on this page is estimated to be only 19.16% accurate

i: 107 3 guer de la foule, & feeouer le joug qui accable votre
raifon : faites-vous une façon d'apénfer digne des attraits donc vou\$ êtes
pourvue ^^ Se de l'efprit que l'on admire en. vous^ Ofe» ctoire qu^ les
plaifirs de l'amourne foni: point oU) crime. , puisqp'ils font louvrage^ de la
Nature* Eh! fansieux que fe:r:Étit- la vie ^ nous languirions dans le fein
d'un étemel ennui j tout nous deviejedf^itiniîfide; les Villes, la Campagne,
cefTeraient bien^ tôt de nous plaire ; plus d'émulation» jjus de. ces nobles
efforts qui portent vers la gloire , ou qui conduifent à fervir la Patrie ; car on
peut dire que Tefpoir d'être heureux avec l'objet qu'on aime, a ^produit dans
tous les genres des travaux utiles. Je dois encore ajouter que les charmes de
la volupté confolent des chagrins & des peines qu'éprouvent le riche
comme le pauvre. Ah! qu'il

The text on this page is estimated to be only 27.17% accurate

[io83 ferait fouvent cruel d'être condamné à vivre , fi Ton ne
femait fa carrière des fleurs que fait éclore le plaifir ! Voilà , Mademoifelle,
ce quemes fentimens pour vous m'ont didté ; j'ai defiré de diflîper votre
erreur , de je ferai trop heureux d'avoir rcuifi , ne duflai-je obtenir d'autre
récompense que celle d'aflûrer votre félicité. Afin de vous prouver que
mes cohfeils ne font point intérefles , & que je ne cherche qu a v'ous
defliller les yeux j je prends le parti de He point figner ma Lettre. De Paris j
le i Jout^ 17....'

The text on this page is estimated to be only 24.37% accurate

LETTRE XLII Jeannette R* * * , à sa Sœur. 3 E t'envoie, ma chère Sœur, une Lettre que je viens de recevoir par kPofte, & dont je ne connais ni le caractère ,ni l'Auteur , la perfonne de qui elle eft ayan^tÉtfans doute, déguif^t fon écriture , & n'ayant ofé mettre fon nom. Tu verras combien^t ne honnête fille court de dangers dans le nioiide , puifqu'elle eft expofée à entendre tout ce que la perver^t fité peut dire pour infinuer le vice» Ce n'eft pas qu'il ne foit facile de démêler l'impofture , malgré l'art qui règne dans fes difcours. Mais il faut Être toujours en garde contre fes attaques i pour peu qu'on foit fufcep^t tible de négligence pu de vanité^t I2

The text on this page is estimated to be only 16.61% accurate

Il se fût égaré dans le labyrinthe de notre cœur. Tu n'auras pas de peine à sentir tout le faux & l'absurdité des raisonnemens contenus dans la Lettre que je t'envoie. Quoi, la vertu n'est qu'une chimère, & la morale un préjugé ! Eh ! pourquoi la conscience, qu'on pourrait appeler la voix de la Nature, nous reproche-t-elle de manquer à nos devoirs ? D'où vient l'instinct intérieur que procure une bonne conduite ? L'âme qui se réjouit d'une belle action, se rapproche de son origine céleste, & s'applaudit de la perfection dont elle est émanée. Cependant les méchants voudraient persuader que la vertu est un mot vide de sens. Il n'y aurait ni bien ni mal > Les partisans de cet odieux système, ne peuvent jurement s'en empêcher d'en sentir eux-mêmes les funestes conséquences, & de le voir | ■ i /

The text on this page is estimated to be only 21.37% accurate

il s'écroule chaque jour; non-seulement ils doivent
s'apercevoir de l'estime générale dont jouissent certaines personnes & du
mépris & de l'infamie dont on couvre les autres ; mais qu'objecteront-ils au
conten-^{te}ment ou à la haine qu'on éprouve de soi-même > félon qu'on a
des mœurs putes et relâchées? Leurs propres paroles les condamnent
encore; car si les plaisirs d'une vieillesse ont tant de charmes , il y a donc
bien du mérite de s'en priver! Ainsi cet effort suprême , qu'on appelle
la pudeur , loin d'être blâmé par les libertins, doit être au moins l'objet de
l'admiration de tous ceux qui n'en sont point capables. Voilà, ma chère
Sœur» c'est que J'aurais répondu à l'auteur de cette indigne Lettre, si la honte de
me l'avoir écrite ne l'avait engagé à me cacher son nom. Il triomphe peut-
être

The text on this page is estimated to be only 25.05% accurate

Se fe flatte de m'avoîr petfuadeè; Mais fî j'étais telle qu'il fe l'eft , fans doute , ithaginé , quelle gloire aurait-il d'avoir féduit une jeune perfonne fimple & crédule? Je ne fuis point la duppe de fes louanges j il me les donne afin de me difppfer à goûter {es prétendues raifons* • * . . Mais quel peut être ce nouveau fu-* botnéui: ? 11 m'a vue , il paraît me connaître 5 fa Lettre vient Je Paris. . . Je ne chetche point à le découvrir; non , que je l'ignore toujours! Je voudrais feulement qu'il apprît combien je le plains d'être imbu de tant de maximes faufles & perniciéufes. • . . Mon entrée au Couvent, qu'il apprendra fûrement , me tiendra lieu de^onfe, & lui prouvera le peu d'e^ de fes vains raifonnemens : puiffe-t-elle l'en dégoûter à jamais, & préparer fon cœur i recevoir les impreiGons de la vérité !

The text on this page is estimated to be only 29.05% accurate

Oui, ma chère Sœur j je perfifte dans mon deffein, me\$ vœux les plus ardens font de me faire Religieufe. Ce h'eft pas que je ne fois touchée de ta douleur j mais je penfe que ton anaitié pour moi l'adoucira bientôt, quand tu me fauras vraiment heureufe &t à l'abri de la féduftion. Tu peux jugçr, par la Lettre que je t'envoie, des difçpurs

The text on this page is estimated to be only 8.71% accurate

[ii4l qilis. . .••• pour le fils de ma bien-* faitrice« Je m^fForce en
vain de furmonter mon penchant y je crains de ne pouvoir le cacher toujours
à cet aimable feanè homme^ Il ne nxe îefte plus qc^à me jeter ^ans le
feia de Dieu* Jeannette R ** *» DuChâteaudeFtt*^lc^Août% Ij

The text on this page is estimated to be only 19.42% accurate

["5] LETTRE XLIIX Le Comte de C * ^ * * > au Marquis (/e -F*
* *• J E fuis défefféré de lôn ctourdé* xie. Quelques momens après- avoir
reça Yotre dernière épître, j'enrai dans l'appartenance de ma. mère , qui
lécaic pour lors avec Madame la Mact* quife i je n'y reftai qu'une minute}
ic en fortant , comme je tirai précipitamment mon mouchoir , j e laiflai ,
fans doute , tomber votre Lettre prefq. que aux pieds des deux Dames» Je ne
mets pourtant aucuns papiers, dans Les poches de mon habit \ mais voilà ce
que c'eft d'être étourdi ! Je m'apperçus tout de fuite de la. perte que j'avais
faite, & revins promptement fur mes pas} l'écrit ûxû avait été

The text on this page is estimated to be only 28.60% accurate

tamaffé ; je le connus à l'air myftérieux avec lequel les deux Dames s'entretenaient efi me regardant. Je ne leur ai rien dit du fujet qui me ramenait auprès d'elles , ni de mes foupçons, & peftant tout bas contre mon imprudence involontaire , je fuis remonté chez moi pour vous faire part de cette mauvaife nouvelle. Je mérite tous vos reproches , accablez-m'en , je les fupporterai fans murmurer , pourvu que vous n'accufiez point mon amitié de négligence : elle ne participe en rien à la . légèreté de ma tête. Au refte, qu'en va-t-il arriver? L'amour que vous infpire Mademoifelle Jeannette , fera connu de Madame votre mère, qui, à fon retour, vous f^ra d^ennuieux fermons» Eh bien , vous voilà prévenu , fongez d'avance à votre ré-^ ponfe. Dites 5 par exemple, que vous ^ êtes revenu d'un goût paffàger, que vous

The text on this page is estimated to be only 29.73% accurate

t"73 vous-ferez déformais docile à la voi^ de la raifon , &c. 8cc.
Cette Lettre échappée de mes mains , eft peut-être \m bonheur pour vous,
attendu que • vous pourrez détruire tout d'un coup les juftes foupçons qu'on
pourrait former par la fuite, 11 faudra diflîmuler vos fentimens , & feindçe
beaucoup d'indifférence. Parbleu! fi nous avions la bonhommie d'avouer à
nos parens toutes nos fredaines , ce ferait à ne jamais finir. On a bien plutôt
fait de fe tirer d'affaire par un menfonge adroit. Adieu, continuez à n'avoir
point de fecrets pour votre ami , & croyez qu'une autre fois il faudra xrdw%
les garder. LeComtedeC***. jDePariSy le j^ Août y 17.. ♦ Première Partiç*

The text on this page is estimated to be only 14.54% accurate

[ii8l tfMii LETTRE XLIV, Umânc, à l'AhUT***, .PFtAurrxssEz-
Moi, cotttron* nez mon front de lauriers ou plutôt de 4fnyrthes , j'ai fçu
frapper un coup

The text on this page is estimated to be only 16.54% accurate

[119] «ir quelle fer[^]iit promptemem ramafTée. La chofe n'a pas çianquc d'arriver comme je l'avais prévue: j'ai obfervé de l'antichambre , que ma chère mîman , en grande converfâtion avec k Marquife, s'eft interrompue CQUt-à-coup en fixancmon papier , dont elle s'eft bien vite faiiê , & qu'elle a lu à haute & intellible voix. Je n'avais que faire d'en remarquer davantage j content du fuçcès de mon ftrâtagème , j'ai remonté chez moi. Se me fuis jeté à mon bureau, pour écrire une jérémiade au pauvre Marquis fur le prétendu malheur qui venait de m'arriver. Se pour avertir mon confident que l'ia*trigue de la pièce fe noue de plus* en-plus , & que nous approcTions du dénouement! Ma mère me faitappeller. Que diable a-Jt-[^]Ue à me dire ? Voyons ce. que c'eft y je v[^]us i £n rendrai

The text on this page is estimated to be only 22.44% accurate

compte, fi la chose en vaut la peine* AuraiÇielle découvert
quelques-unes de mes nouvelles aventures amou'eufes ? . . . Elle va
n]L|exccder encore de fa morale : heurei3S[nent que |'y fuis accoutumé. . . •
Elle renvoie me prefTer de defcendre. Mal pefte, qu'il lui tarde de
débitier fonfermon ! Qui s'y ferait attendu 1 . . . Ma foi , l'Abbé, je vous le
dpnne en cent à deviner. . . , OKI je fuis dans un étonnement. . . J'ai réuffi ,
& c'eft par une voie différente de celle que j avais préparée. . . . Ecoutez le
merveilleux récit. J'arrive, je me préfente effrontément, un peu enhardi par
la vue de la miffive du Marquis , ouverte fur une table. — » Vous êtes donc
99 le confident des amours du fils de 99 mon amie , me dit ma mère avec
«fonton depédagoguej tenez, retf f tenez £et(e L^re^^ que nous ve

The text on this page is estimated to be only 23.99% accurate

h nons de trouver; & une autre fois ^ i9 foyez plus fôigneux des
fecrets que «Fon vous révèle. N'avez- vous pas M de honte de vous prêter
aux folies^ « d'un jeune infenfc* . . - . . -r— Ne le *> grondez donc pas ,
interrompit la 35 Marquise j vous me Voyiez promis^ ^» Mon cher Comte,
pourfuivit-ellej 99 vous êtes le confident de mon fils , » &c moi je le fuis de
celle qu'il aime; ' ii lisez ce qu'elle m'écrit, & rendez ii justice à sa faiblesse. «
— Madame de F * * * , en achevant ses mots , me remit une Lettre de
Jeannette, & je restai confondu après avoir vu ce qu'elle contenait.
L'incapable créature rend compte de l'amour que le jeune Marquis a
pour elle , & confesse qu'elle l'aime en secret j elle ajoute qu'afin de se punir
de cette flamme criminelle , elle est résolue de se jeter plutôt dans un
Coul

The text on this page is estimated to be only 13.96% accurate

Eh bieu, l'Abbé, vous feriez- vous étonné que Jeannette eût
pu l'écouter le bégueulisme jusqu'à ce point? 13cGôuvrir k passion
qu'elle wifpire &~^ avouer que son cœur ç'attendrit ! quelle extravagance !
Encore plus émerveillé que vous le ferez vous-même, & voyant qu'on n'avait
rien^ i me dire, je me retirai en balbutiant quelques mots de surprise. Mes
profondes réflexions sur cet événement imprévu > mont tout-à^ - fait
tranquillisé, & m'engagent à vous assurer que loin de nuire à mes projets, il
vient, au contraire, leur prêter un nouvel appui. Gardez -vous bien 5 sur-tout
, de laisser transpirer que Jeannette aime le Marquis j moi l^ne
Tentretienr^i quelques cruautés auxquelles il doit s'vtenir4fe. Vous sçavez que
s'il avait ce qui se passe dans le cœur de sa fielle^, il ne mari* querait pas
de s'en prévaloir, & on

The text on this page is estimated to be only 10.94% accurate

^tîvôfai t du fruit dé nos peines. Cette prccaution-là feulement ,
&,je ypu\$ réponds» que nous aurons la fière vèlîtaie; -elle travaille elle-
même à fécondes mes vues ; & fa fagefle va la . conduite-, avant qu'il fijît
p€^ dans Us piégés que je lut tends* c ; ;,^^ LeComt^deC***»^ De Paris jle
4 ^ôâty 1 7. • . • ' LÉTtR# XLV. La Marçui/e de F ^ * % à Gotoîi Michu. JE
ferai dans cfinq où fix jours au Château, ma chête Goton; j*amène avec moi
là Cômtefle & fon fils. Mon amie doit paffer environ huit jours à ma terre,
afin d achever de fe rétablir', tn rrfpitant l'air de lacam* K4

The text on this page is estimated to be only 17.33% accurate

[114] pague. Je vous informe de tout ceci pour que vous ne soyez point surpris de notre arrivée & que tout soit prêt pour nous recevoir. Je suis très-fatiguée de la manière dont vous avez conduit la maison pendant mon absence. Soyez sûr, bonne Goton, que Je ne ferai point ingrater envers une ancienne domestique, celui qui m'a donné tant de preuves d'attachement. Je suis aussi on ne peut pas plus contente de ma Jeannette & cette aimable fille n'a conçu des choses que sa prudence vous a sûrement cachées, elle qui redoublent mes tendres sentiments à son égard. Madame la Comtesse est enchantée de sa rare vertu, elle veut absolument la mener avec elle à Paris, où elle se fera un plaisir de lui servir de mère. Se de me remplacer, dites à ma chère enfant qu'elle se prépare pour ce voyage, absolument nécessaire, &

The text on this page is estimated to be only 12.64% accurate

t"5Î die fentira les raifons, La Comte/Te m'empêche de lui écrire,'
afin de lui marquer elle-même toute fon .eftime , & l'extrême fatiffaâion
qu'elle aura de l'avoir auprès d'elle. La Marquife de F * * *. De Paris , le f
Août j 1 7 . . . • 3^1

The text on this page is estimated to be only 15.83% accurate

î"l J^ôr:ô'^ ::i ,?' :.....;-j ĨH ^U fMMf! Jeannette JR. * * *.
■..■.;■ L-^^ .•/■l;:.,:/- ...1. J E -me |hâte . de vous apprendre, eftimable
^Jeannette , que vous allez être ma fille , & que vous viendrez demeurer
^vee moi à Paris , fans ceſſer néanmoins *d 'être la chère enfant de votre:
ancienne proteſtrice. Je vais paſſerquelque? jours au Château, & fẽ
ycJUS^a^VSierailià mon dé^ part, comme j5ià!.créfoi' précieux*, dont je
veux enrichir la Capitale. JEft-ce que vous ferez fâchée de nie fuivre? Si
c'eſt parce que vous doutez de ma tendreue , vous avez le plus grand tort. Je
tâcherai que vous ne trouviez aucune différence de mes foins oQur vous
d'avec ceux de Ja m^

The text on this page is estimated to be only 16.31% accurate

Marquife.Larcfolùtioh où vous êrès de vous retirer dans un
Cpuvent, vous reri

The text on this page is estimated to be only 11.60% accurate

dohner le tems de fe guérir c Paris y U 5 Ao^t[^] ly,.. ..

The text on this page is estimated to be only 14.09% accurate

^ t"\$T LETTRE XL VIL Le Marquis ^ de P** * * ^' ail Cornu de
C***. ' • X^EUT*-ÊTRE que ma Lettre ne vous trouvera plus à Paris j je
Tenr Toie au hafard; & fi vouS ne la rece^ vez point, je vous dirai de touche
ce qu'elle contient. En vérité , Monr fleur le Comte , vous êtes bien peu
foigneux ; une autrefois brûlez mes ^îtrés , afin de ne plus courir If riique de
ks perdre. Mais ce tt'eft pas pour vous faire des reproches que ;e vous
écriis ^ ma générofité vous pardonne à condition y cependant, que vous
ferez par la fuite mdins ctovirdL Pallèz-moi ce refte d'humeur , & apprenez
comment ^*e me propofe d'agir vi&-à-vis

The text on this page is estimated to be only 4.64% accurate

de nia .mère. Vous, me dites^de lut en imposer par un raenlnge.
Ah! j'aimèrais-inieux 'jaièùrk cjue -d^employer^un moyen î bas. Jamais je
hè mentirai a ma 'mèrrèi elle"" eft-fi bonne , ^es. reiÀohtrances font mêlées
de tant de douceur, qu on ne craint point avec elle defeiteiiavéu idë i!es
fauteW le lui aurais cackéjaiion àmdur (încère pour J^aiiùette; dîans
Vapptéxef\C\énhqiâ.hi\ e m m'^ éidi^' gnc de èfette ^ tiiâtftiante perfbnne \
mais pùifqtfelb eh éft'inftcûite, je con viendirii |jè-tbùte ma pa^a; Vaî!à le*
^'rti ^li p vevfe rifet de^tiiicidènt de k- Letcife' p^dcie, |îè mel^é^' JôTiis^
mêitÀe^g» elfe ibit^^ les mains de màmètè j Sc^qae les circonftiànces -
m^engagent à lui déclarer un amoufc'foi^dè fir l'efiime &î fur la
vek'uv^è'^iè^gteriferaib d'apprendiélî • tè^td'Uiivéiè. jQèii |>outrau nié
bktriér,d^5£^r les^^^

The text on this page is estimated to be only 9.72% accurate

tes réunies à la fagefle ? Ma jnèrô doit fur-tout m'appouverj elle
chérit trop Mademoifelle Jéàntiette^ & -connaît trop la beauté de fon âme ,
'^ 'pour n*être point charmée -4^s ientimens qu'elle infpirç. Cette infenfible
perfonne convfi ^ hue de me fuiçj elle évite tôuJbiirs ' lès ôttafidns
defetrouYcr feArav^c moi. Je Tuis au défefpoir. Hélas Iqbe ' hè^pms^je-
doiKer de fon îndiffc'relicè l' i •te Marquis de F * * *.

The text on this page is estimated to be only 13.96% accurate

[^^^] LETTRE XXVIII Jeannette îi i* * * , à /a Saur. - xyjj o-u ï
s-T o I , imichèr^ Sœur ; je iMrais point de fi-tôc au Couvent ; Aladame la
GomteflTe de G * * * veut que j'aille demeurer avec elle à Palis pendant
quelque tems, & Madame la Marquise l'exige. On me promet de ne plus s
opposer après à ma vocation pour le Cloître. Pouvais-je résister à
l'empressement d'une Dame donc l'amitié m'honore, & que pouvais-je
opposer aux desirs de ma bienfaitrice ? L'absence éteindra sûrement l'amour
du Marquis j & moi , séparée de lui, n'écoulant plus que mon devoir , je
tâcherai de l'oublier. . . . ou plutôt de l'aimer comme un hère.

The text on this page is estimated to be only 23.72% accurate

te....; Cet effort me coûtera fkn's cloute *é i. • mais il me rendra
plasi digne de me coni^rer à Dieu. Tu vois ,^ ma Sœur , que nous allons
nous ^fcoigner l'une de l'autre, c'est huit jours après le retour de Madame la
Marquise que j'accompagnerai ma nouvelle protec-» trice^ Mais tu ne
feras, toujours chère j quel que soit le fort qui m'attende à Paris , je fongerai
à chaque instant à mon aimable petite Soeur, & m'efxipremlerai de lui écrire
bien fouveitt, ouij, bien fouyent. J'efpère que de fon côté elle n'aura pas
i#oins d'amitié pour moi, & qu'elle me fera faveur de fes nouvelles avec la
même exaâtude qu'elle recevxades miennes. Profitons du peu de tems que
nous ayons à nous voirj viens tous les jours au Château, fi cela est polTibl^
J je t'attends avec impa

The text on this page is estimated to be only 10.49% accurate

éence. Actièù^let'eiribraffeau moW en idée. JfiAl^KBTTE R*^*.
• DuChâtMu deF**ê-i. te 9 Août j LETTRE XHX. *' - ĩ E fuîs bien charmée
de ce i^ùe Vgù^ fn'ajprêieii; Hl^oiine Miclieltè^^î vous aime tout de
it^ême que fr Yoitô étiez fa propre fille^ eii -a pleuré de /oie. je ne lui ai lu
que Pèndroit de la Lettre bu vous trie.pAiiê!i de votre prochain voyage;;^
je n'ai eu gardede lui montrer cequevou^ médites dé vos feiitimenà au fujet
de M. le Marquis : elle aurait été trop ei\ cOrière contre vous. Je réviens
au

The text on this page is estimated to be only 24.56% accurate

départ pour Paris j ça peut être utile à ton avancemeilt, ma Soeur. Je ne te recommande pas d'être toujours docile &c foudmife aux Vouloirs de cette grande Dame; tu fais quelprfque les Grands font affez généreux pour faire le bien/ ils vous ont un c^tain air qui femble commander de recevoir leurs bontés , Se d'être toujours bien humble pour en mériter la continuation. Je ferais beaucoup plus affligée de tonéloignement, vois- tu , fî je ne comprenais en nlpi-même qu'il feft nécefTaire pour fuanonter cette malheureufe paffioii que tu as pour M. le jejjine Marquis. J'efpère que la grâce du bon DieuVen délivrera j& que le fils de ta prbt^drice ne fera, plus tourmenté auffi d'un amour qui tie convient point du tout. Je fouhaite encore que tu te guérifles de l'envie de te faire Religieufe; ça te conduirait

The text on this page is estimated to be only 21.54% accurate

au tourment de ta vie. il vaudra mieux que tu preimes un mari honnête, un bon ouvrier, on bien un Vigneron aïfcj tu auras des enifens que tu élèveras dans h crainte du Seigneur j & Ton t'dlinieta , fans comparaifbn , beaucoup plus que fi , du matin au soir, tu ne faifais que réciter des Oraifons. Mais quel que soit rétat que tu embralfes, tij^te cpmpprteras en brave fille , & tu me chériras toujours comme ta Sœur. On dit comme ça qu il y a dans le monde, des proches parens y même des frères ,.qui ne peuvent fe foufFrir , qui fe haiïTenc s ils font donc bien malheureuse , puifqu ils font privés du plai/îr de s aimer î Pour nous , notre principal bonheur eft dans notre ^ union. Je ne puis t aller voir que Dimanche, attendu qu'il faut que j'aïde à ferrer le foin , la moiffon étant déjà faite , 8c que je foulage la bonne Mi*

The text on this page is estimated to be only 19.76% accurate

UJ71 chelle , dans un tems où elle abeaU-^ coup plusde travail que de coutume. Cest fur-tout après avoir fait fon devoir, qu'on a beaucoup de plaisir à se récréer. Louise R^/»^^ DurilUgedeS**J,leiQAoÛey '17. ... I, E T T R E L. Le Cornu de C * " " * , à l'Abbé T"^^ . XII o u s partons demain ; & après avoir refte huit joints au Château , ma mère amène ^vec elle, comme en triomphe, la fèvre Jeannette ; oui, cette infenfible & farouche Beauté , va demeurer à Paris , je la verrai à jfhaque infant^ je pourrai lui parlée

The text on this page is estimated to be only 21.18% accurate

Une contrainte ; nous habiterons en-î femble la même maison :
peignez-vous l'excès de mon bonheur.- La voilà donc en mon pouvoir!
J'entrevois pourtant de grandes difficultés dans l'accomplissement de
mes desirs; car la petite personne ne cessera pas, dès les premiers jours ,
d'être d'une vertu impatientante ; d'ailleurs , je ferai forcé d'agir avec
beaucoup de circonspection. Mais quoique ma mère soit rigide dans ses
mœurs , & qu'elle exige une conduite très-honnête dans les autres^ ne
s'étant point jetée tout-à-fait dans la dévotion^ elle est obligée de vivre
d'une manière conforme à son rang & elle entraînera , sur ^ tout dans les
commencements, la charmante Orpheline aux Promenades & aux
Spectacles ,& même au Bal. Vous fentez bien , mon cher Abbé , que j'aurai
fort^ de profiter de la félicité qu^

The text on this page is estimated to be only 10.65% accurate

l tout cela ferftîpénêtrçr par degrés dans Je coeur de Tinnocente Jeannette^ , fçdudtioii d'autant plus infailible , que j'en tHonU^mV^m par me^ foins aiïïidu^v m^s,dii|cQ^rspaflîonr nés> mes-foupirs bnijaiis > ^ meç teridresregafds^ J -ai préparé ; deipn* gue mainy ce grand changeoient.qui ^riye dans lai fortune de notre inhu* maînè , i & ^ui doit influer fur Jes fnœurs'î l'avais^ dtfpafé ma mère^ MaHamè ia Marquiiè à la fairervenir ^a fiaris ^ & a la placer auprès de^quel^ qât Daibe de leur amie. Je bomats^r Rmes eflEbrcs 6c put moa.efpoir; tel était l'i^Pportant projet dont je vous ai pariéfi ibuvôni:, & que je travaillais depuis^lpog-teniç-à ^^onduire à fa fin, Je n'ofais me flatter que mamère format jamais le deffein de préhdrer chez elîtf } *6i)jéii de mes . defirs illicites. Mes voeux font com^ |?lés bien au-delà de mon efpérance j

The text on this page is estimated to be only 15.36% accurate

'Se c'est la fage Jeannette qui, fans? te favoir, contribue à leur réuffite. Enfin , elle fera bien-tôt dans Paris. Le fe\x\ dieu que j'encenfe j le dieu malin dû plai/ir , 6ciion ce langoureux amour , va s'applaudir d'une nouvelle viftoire j la pauvre petite, telle qu'une timiâe colombe , s'offre d'elle-même fur l'autel de Vénus. • • Mais xjuittons le ftyle figuré, difbns tout Amplement quelle n'a plus qu^ quekjiapes jours A^ enorgueillir de là haute fageltè ; j'ai lieu de tout act«n-dre de l'air contagieux de la Ville > .que cette vertu fauvage:ya refpirer. LeComtedeC***. De Paris yk ix Août jij.. , Fin. 4e la première.Partie.

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

\ ^ ^

The text on this page is estimated to be only 2.33% accurate

^> ' 920814

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

^

The text on this page is estimated to be only 0.82% accurate

J. / r w J ^t.V 'FVS i* --#* v«fc;